

SOPHIA^{MAG}

Le magazine de la technopole

#36 | MARS AVRIL MAI 2022

*EQUIPAGES IT
votre cybersécurité
clé en main*



NE PEUT ÊTRE VENDU

MOURATOGLOU
★★★★ HOTEL & RESORT —



JACKSONS

DÎNER CONCERT

JEUDI 25 AOÛT 2022
À BIOT



PRÉVENTE EXCLUSIVE

**EN MARS, BÉNÉFICIEZ DE
-10% SUR LA BILLETTERIE**

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

04 92 96 68 78 ET SUR YURPLAN.COM

R A N
C I S
I V E E
E



CAISSE
D'ÉPARGNE
BANQUE PRIVÉE

UNE VISION AMBITIEUSE POUR VOTRE PATRIMOINE

Vous et votre famille avez forgé une histoire particulière qui se construit sur plusieurs générations. Votre patrimoine en est la signature. Parce que cette histoire est unique, nous avons développé, pour vous, une Banque Privée. Un service d'exception avec un Banquier Privé dédié qui s'engagera à vos côtés dans la mise en œuvre d'une stratégie patrimoniale personnalisée.

Notre ambition : vous apporter le niveau d'excellence que vous attendez d'une Banque Privée.

BANQUE PRIVÉE

Cannes : Tél. : 04 97 06 69 30* Nice : Tél. : 04 92 00 78 38* Saint-Raphaël : Tél. : 04 22 55 04 20*

Saint-Tropez : Tél. : 04 83 09 50 41* Toulon : Tél. : 04 94 31 70 50*

BANQUE PRIVÉE DU DIRIGEANT

Nice : Tél. : 04 93 18 48 71*



CAISSE
D'ÉPARGNE
Côte d'Azur

Dossier écoles – 18 à 36



Les Colibris Montessori



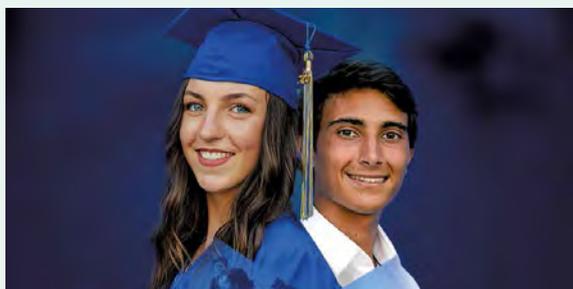
SKEMA l'école de commerce



Grasse Campus



International University of Monaco



L'Académie de Tennis Mouratoglou



Le Crédit Agricole en soutien de l'École 42 Nice

— **6** *Édito*
Libérer les énergies



COASTAL CITIES CLUB
CLUB DES CITÉS CÔTIÈRES

— **12**
Alexandre Meinesz : la biodiversité en danger !



Entreprendre

— **8**
EQUIPAGES
Confier les clés de sa cybersécurité à un expert



Actualités

Cannes — 40
Une borne pratique pour apprendre les bonnes pratiques



— **41**
Îles de Lérins : un petit pas pour l'UNESCO, mais un grand pour Cannes

— **42** *Grasse*
"New Space" : ACRI-ST s'engage dans les forces spatiales

— **44**
Team-building solidaire : un pont entre Amadeus et l'Arche à Grasse

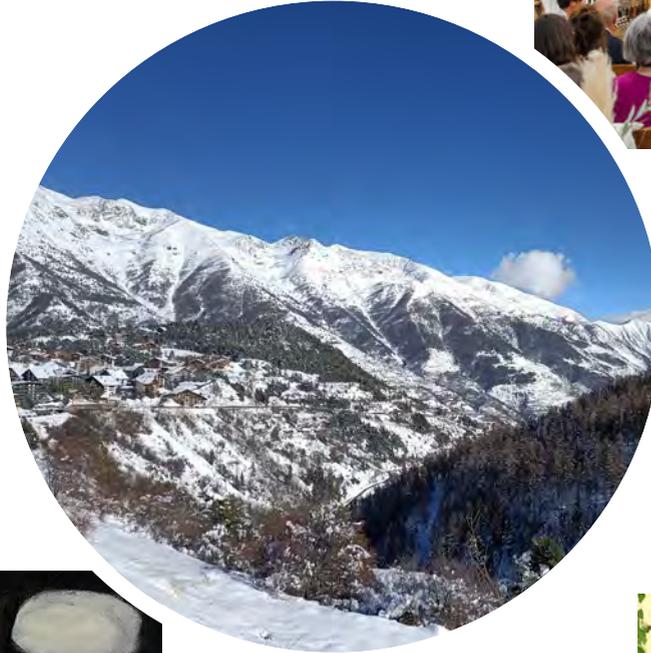


Art de vivre



—48
Marc Pattinson et l'orchidée
sauvage : une passion à
fleurs de pots

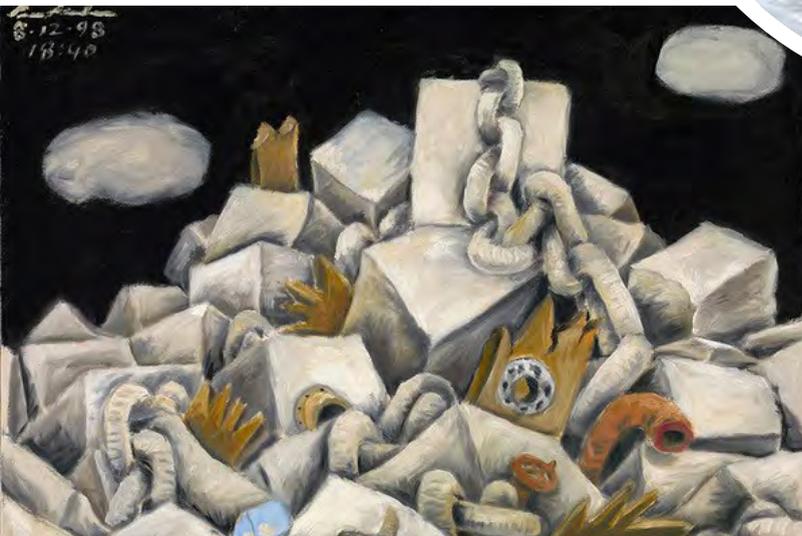
—51
Un mariage à Ibiza



Bien-être

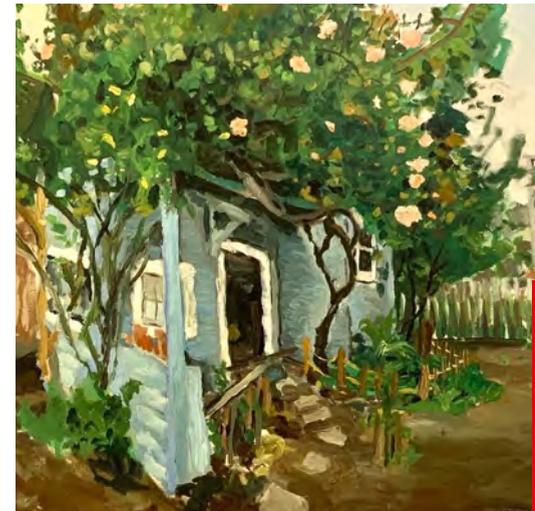


—54
Auron : des sports d'hiver
et divers sports !



Art

—56
Pierre Flandreau :
la distorsion
à fleur de peau



Interviews

—8
David Albonico
EQUIPAGES
IT Solutions



—20
Alice Guillon
PDG SKEMA



—12
Alexandre
Meinez
Ecoséas



—48
Marc Pattinson
Orchidophile





David Simplot
 Parrain 2022 de
 Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
 Directrice de publication

Libérer les énergies

"À ne pas savoir où l'on va, on risque de se retrouver ailleurs..."

Cet aphorisme d'**Egide Royer** justifie la nécessité de définir une stratégie et des objectifs en amont de l'action ; faute de quoi nous arrivons juste "quelque part." Dans l'absolu, cela peut ne pas être un problème. Toutefois, appliqué à un territoire, on peut difficilement se satisfaire de n'importe quel "quelque part" au regard de certaines exigences que l'on pourrait qualifier abusivement de régaliennes : sécurité, droit, justice, santé et économie par exemple.

Dans le domaine économique, c'est ce qui a motivé le concept de stratégies de spécialisation intelligente dans le jargon de la Commission européenne. Poussée à la fois par des ressources limitées et la volonté d'avoir des territoires complémentaires, l'Europe a encouragé les régions à faire des choix sur leurs priorités qui doivent correspondre à des domaines d'excellence où une masse critique existe. Mais les pouvoirs publics ne peuvent pas tout et ils ne doivent surtout pas être les porteurs de toutes les initiatives. À mon sens, la mesure du succès d'un écosystème de l'innovation est inversement proportionnelle à l'énergie que les pouvoirs publics doivent y insuffler pour en maintenir le dynamisme.

Au risque d'induire une "fatigue de l'IA" - à l'image de la "fatigue vaccinale" -, prenons l'exemple de l'intelligence artificielle sur le territoire azuréen. Les initiatives sont légion : la conférence Sophi.A Summit, la Maison de l'IA, l'observatoire Otesia, l'institut EuroPIA (auquel un article est consacré dans ce numéro), le ClusterIA, la communauté "Data et IA" de Telecom Valley, le regroupement industriel Smart Vehicle Côte d'Azur, le festival WAICF (dont il sera question dans ces pages), la communauté IA du Village Francophone Côte d'Azur Monaco, les trophées "Femmes et IA" de Women In Tech, sans parler des moult conférences sur le thème de l'IA pour toute sorte de publics. Vous ne les connaissez pas toutes ? C'est bon signe. Même si certaines de ces initiatives sont soit soutenues soit initiées par les collectivités, nous devons nous féliciter que nombre d'entre elles aient lieu spontanément sans leur intervention. Le territoire est riche de cette diversité et c'est grâce à cette richesse que la Côte d'Azur a pu s'affirmer comme "terre d'IA" et se faire labelliser "3IA" - c'est-à-dire l'un des fers de lance de la recherche française en IA - avec la première technopole d'Europe comme cœur du réacteur.

En bon scientifique, j'ai souvent été tenté de tout cartographier avec l'intention non avouée d'assigner un rôle à chacun. Mais il en va des écosystèmes et des organisations comme des êtres humains, tout ne rentre pas dans des cases. Il en va des cartographies comme des photos, elles ne sont qu'une image du passé et, si l'on vit dans un écosystème vivant, il faut espérer qu'elles soient déjà obsolètes. Aussi, ne vaut-il pas mieux renoncer à dépenser notre énergie autour de cette tâche qui ne donne que l'apparence du contrôle ? Libérer les énergies du territoire est bien plus profitable en termes d'impact que de tout étiqueter.

"Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur."

Régulièrement attribuée à **Talleyrand**, cette citation est en réalité de l'académicien **Jean Cocteau**. Pour aboutir à un écosystème de l'innovation dynamique, loin de vouloir tout contrôler, ce qui est vain, au-delà de développer un terreau fertile à l'innovation et au développement des entreprises, il faut soutenir ce qui va dans le sens de la stratégie, parfois susciter le nécessaire qui ne vient pas naturellement et encourager les belles initiatives quelles qu'elles soient. Libérons les énergies. Au final, dans ce "quelque part" où nous serons, sans naïveté, nous feindrons d'en être les instigateurs.

David Simplot

Professeur des universités, directeur d'Inria Academy,
 élu à la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et à la communauté d'agglomération Sophia Antipolis

Unleash the energy

"If you don't know where you're going you'll end up somewhere else..."

This aphorism by **Egide Royer** justifies the need to define a strategy and objectives before taking action; otherwise we just end up "somewhere". In absolute terms, this may not be a problem. However, when applied to a territory, it is difficult to be satisfied with any "somewhere" with regard to security, law, health and the economy for example.

This is what motivated the concept of smart specialisation strategies for the economy. Driven both by limited resources and the desire to have complementary regions, Europe has encouraged choices about priorities, which must match areas of excellence. However, public authorities cannot do everything, and they must not be responsible for all initiatives. In my opinion, the measure of success of an innovation ecosystem is inversely proportional to the energy that the public authorities must inject to maintain its dynamism.

At the risk of inducing "AI fatigue" let's take the example of artificial intelligence on the Côte d'Azur. There are many initiatives: the Sophi. A Summit, the Maison de l'AI, the Otesia observatory, the EuroPIA institute, the ClusterIA, Telecom Valley's "Data and AI" community, the WAICF festival, the Women In Tech trophies, not to mention the many conferences. Even if some of these initiatives are either supported or initiated by local authorities, we should be pleased that many of them take place spontaneously without their intervention. The region is rich in this diversity and it is thanks to this it has been able to assert itself as a "land of AI" and be labelled "3IA" - one of the spearheads of French research in AI - with Europe's leading technology park as the heart of the reactor.

As a good scientist, I'm often tempted to categorise everything, but ecosystems and organisations are like humans, not everything fits into boxes. It only gives an image of the past and, if we live in a living ecosystem, we should hope that it is already obsolete. So, is it not better to give up spending our energy on a task which only gives the appearance of control? Unleashing the energy of the region is far more beneficial in terms of impact than labelling everything.

"Since these mysteries are beyond us let's pretend to be their organiser."

Regularly attributed to **Talleyrand**, this quote is actually from the academician **Jean Cocteau**. To achieve a dynamic innovation ecosystem, far from wanting to control everything, which is futile, we must support what is heading in the direction of the strategy, sometimes provide stimulation and encourage initiatives. Let's unleash the energy. In the end, in this "somewhere" where we find ourselves, we will pretend to be the instigators.

**SOPHIA
 MAG**

#36

Janny Plessis
 Directrice de publication

Emmanuel Maumon
 Journaliste actualité

Frank Davit
 Journaliste culture

Antoine Guy
 Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
 Correctrice

Ariane Wilkinson
 Traductrice

Viviane Leray
 Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
 Photographe

Impression
 Imprimerie de Monaco
 Riccobono

Christophe Saffioti
 Infographiste





LA CASA a 20 ans !

Restez connecté pour suivre l'actualité
de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis



www.agglo-sophiaantipolis.fr



[@CommunauteAgglomerationSophiaAntipolis](https://www.facebook.com/CommunauteAgglomerationSophiaAntipolis)



[CASAOfficieel](https://twitter.com/CASAOfficieel)



[casa_sophia_antipolis](https://www.instagram.com/casa_sophia_antipolis)



[communauté-d'agglomération-sophia-antipolis](https://www.linkedin.com/company/communaute-d-agglomeration-sophia-antipolis)



[Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis](https://www.youtube.com/CommunauteAgglomerationSophiaAntipolis)

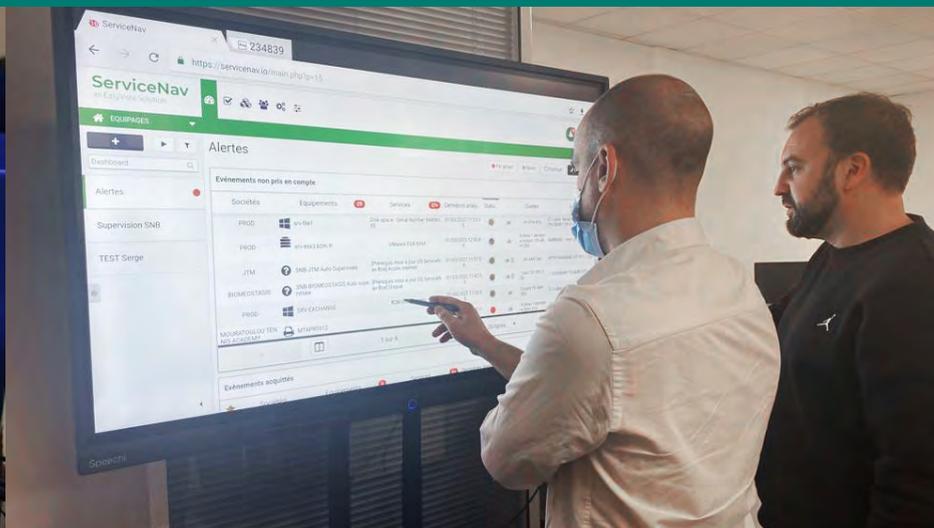
Confier les clés de sa cybersécurité à un expert

David Albonico, ingénieur de 54 ans, niçois, marié et père de trois enfants, 4^e génération d'entrepreneur, pilote depuis 15 ans EQUIPAGES IT Solutions, expert en cybersécurité. Traditionnellement dévolue aux grands comptes, cette société agile, installée à Sophia depuis 2011 (mais aussi à Paris, Lyon et New York), lance sur le marché une offre locative en cybersécurité pour les PME. Une façon de proposer l'expertise grand compte pour un tarif mensuel abordable, à l'heure où les cyber-risques n'ont jamais été aussi menaçants. Sophia Mag a rencontré David qui nous livre ses constats, ses perspectives et surtout ses solutions... clés.

par Antoine Guy



David Albonico



Les équipiers à pied d'œuvre

Bien connaître pour bien défendre

"Un client aime comprendre, mais il préfère par-dessus tout être compris". Cet adage un peu galvaudé et claironné dans les amphithéâtres d'écoles de commerce, se télescope durement avec le réel sur le marché de la cybersécurité. La société **EQUIPAGES IT Solutions**, experte du domaine, l'expérimente quotidiennement.

D'abord, expliquer cette discipline est complexe par nature surtout quand son jargon convoque des vocables et anglicismes comme "menaces", "vulnérabilité", "ransomware", "phishing", "haute disponibilité", "cryptage", "DDOS attack". Ensuite, écouter pour répondre aux inquiétudes, ou convaincre le client, relève aussi de la performance. Ce dernier, n'étant

"Bill Gates lui-même a dit un jour qu'un ordinateur en sécurité est un ordinateur éteint. Et encore..."

pas du sérail, il aura peut-être tendance à ne pas réaliser combien ces cybermondes recèlent de maraudeurs du "darknet" tapis en embuscade.

David a accumulé un solide bagage théorique. Cette tête bien câblée affectionne la science et la technologie. Pour mieux combattre dans le cybermonde, il a obtenu une maîtrise en mathématiques et un diplôme d'ingénieur en informatique et télécom et même, précurseur, en I.A. Début des années 1990,

de candides internautes accostaient sur les rivages hospitaliers d'Internet sans envisager un seul instant qu'ils puissent avoir besoin de se protéger. Avant-gardiste, David l'imagine. Son intuition pionnière se mue rapidement en vision décisive. La toile n'allait pas tarder à engendrer les Gremlins qui la mettraient en danger.

Des menaces protéiformes, en constante augmentation

L'Internet n'étant qu'un clonage du réel, on y trouve l'admirable et l'infâme en même temps. Au côté de sites à vocation humaniste (simplifications administratives, e-commerce, échages culturels, e-learning, socialisation...), apparurent des imposteurs de tous crins, des "arn-hackers", des "br-hackers" qui profitèrent des failles du net : vandalisme sur les infrastructures IT et les

data des entreprises, usurpation d'identité à des fins de malversations financières, techniques de rançonnement, cyberharcèlement, vol d'informations concurrentielles, et ces légions de spams, pourriels et virus informatiques qui pullulent dans les tuyaux de l'internet, infectent les clés USB, les mémoires vives, les disques, les navigateurs. "Bill Gates lui-même a dit un jour qu'un ordinateur en sécurité est un ordinateur éteint. Et encore...", déclare David avec une pointe d'ironie. Ce constat fort préoccupant est pourtant en dessous de la réalité. Les cybermenaces, très efficaces dans l'IT classique, se ruent aussi vers les millions d'objets connectés (IoT). Un smartphone, un frigidaire connecté, un pacemaker, une voiture autonome, une caméra vidéo, un lecteur de badge... (la liste est très longue) deviennent autant de cibles potentielles pour ces "détr-hackers" en recherche addictive de rapines, de chantage, de reconnaissance pour geeks frustrés.

Une structure agile, une expertise solide, des technologies maîtrisées

Face à toutes ces menaces il existe pourtant un panel de réponses, préventives, dissuasives, et protectrices voire répressives. David rachète pour ce faire en 2007 une société de services et la fait évoluer en intégrateur. "EQUIPAGES" venait de (re-)naître. David, en ingénieur avisé, a conscience du caractère indispensable du service et de l'accompagnement du client avant, pendant et après une mission. Déployer une infrastructure IT ne peut pas s'envisager sans s'en occuper dans la durée et sans la sécuriser. C'est dans son ADN !

"Six PME sur dix mettent la clé sous la porte dans les six mois qui suivent une attaque... L'erreur classique est de considérer qu'on ne sera pas la cible car trop peu visible"

Son activité progresse auprès de grands comptes issus du SBF 250, dont certains présents aux Etats-Unis, occasionnant l'ouverture d'une filiale américaine. En 2017 EQUIPAGES acquiert B2M, société spécialisée en serveurs et bureautique. Le groupe dirigé par David dispose désormais d'une offre complète, des bonnes expertises et solutions pour aborder de nombreux projets. "Notre taille est suffisante pour aborder de gros marchés, et encore assez légère pour rester agile", confie David, satisfait du chemin parcouru. Le temps n'est plus à l'installation d'un anti-virus et d'un firewall. "On doit régulièrement monter notre niveau de jeu, comme des sportifs. On ne parle plus d'anti-virus mais d'EDR, End Point Detection and Response. Les sauvegardes sont devenues des PRA/PCA, Plan de Reprise/Continuité d'Activité", déclare-t-il en explorateur aguerri de ces marchés.

En 2022, le bilan de ce business model centré sur "l'expertise" est plus qu'honorable et les perspectives enthousiasmantes : une présence à Saint-Quentin en Yvelines (2008), Sophia Antipolis (2011), New York (2013) et Lyon (2016), un chiffre d'affaires de presque 7 millions



EQUIPAGES
IT SOLUTIONS



d'euros, une équipe de direction solide, très technique, et une trentaine "d'équipiers" motivés, croyant (et pratiquant) que la qualité de service, absolument nécessaire et rarement suffisante, constitue la clé pour grandir sur ces marchés. "Notre triptyque est simple : vous équiper, vous connecter, vous protéger", martèle David, qui ajoute, convaincant, que "protéger efficacement une infrastructure et des données se construit autour des services d'intégrité, de confidentialité et de disponibilité". Il revendique légitimement le titre d'intégrateur expert.

EQUIPAGES IT à Sophia, une destination logique

Dès 2011, EQUIPAGES s'installait à Sophia, terre d'I.A. maternant son pôle Solutions Communicantes Sécurisées. Un attracteur, forcément. Nonobstant la présence du deuxième aéroport français, Nice-Côte d'Azur, offrant des vols directs pour New-York, la technopole et les A.M. sont à la fois un vivier de clients et de futurs collaborateurs. L'I.A. s'invite aussi comme nouvelle arme défensive dans l'arsenal de la cybersécurité pour identifier des signatures d'attaques, des patterns comportementaux caractéristiques des agissements de ces infatigables "att-hackers".

Rejoindre la demande des PME : la cybersécurité par abonnement

David, entrepreneur, observant sans cesse l'échiquier car il aime avoir un coup d'avance (c'est la base en cybersécurité !), a construit une offre pour accompagner le marché des PME. "Désormais, TOUTES les entreprises, quelle que soit leur taille, sont dépendantes



de leur informatique, sont donc vulnérables et ne peuvent improviser leur cybersécurité", souligne-t-il. "Six PME sur dix mettent la clé sous la porte dans les six mois qui suivent une attaque". Notre dernier prospect : une société de cinq personnes, subissait un ransomware de 50 000 euros pour récupérer ses données chiffrées par un pirate. L'erreur classique est de considérer qu'on ne sera pas la cible car trop peu visible", ajoute-t-il. Vous ne saurez ni l'heure ni l'endroit... d'autant que l'augmentation récente du télétravail pour causes sanitaires a amplifié fortement l'exposition des entreprises à ces risques.

Lors d'une formation à l'ESSEC il rencontre des patrons de PME. Il prend conscience du fossé immense entre le risque bien réel perçu par ces décideurs et l'hermétisme du discours Cybersécurité, ainsi que son ROI dissuasif. Son équipe met au point une offre "clé en main" accompagnée d'un financement abordable, souple, compréhensible. Le résultat : une offre Sécurité "as a service", un abonnement mensuel, en mode "pay as you grow", comme pratiqué en téléphonie, en progiciel, en centres d'affaires... "De plus nous avons passé les certifications étatiques française 'ExpertCyber' ". Nous proposons de la transparence, de la simplicité, une offre lisible où la PME a accès au même niveau d'expertise qu'un grand compte, et garde la main sur le curseur des coûts de sa sécurisation", rappelle David.

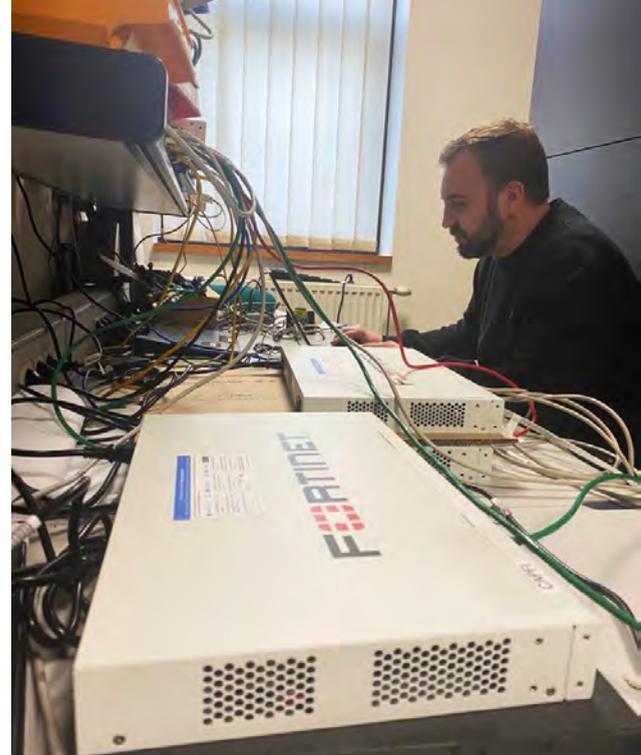
Les clés du succès en cybersécurité

"Le vrai propriétaire d'une maison, c'est celui qui en détient la clé. Il en va de même pour les données d'une entreprise et de son infrastructure IT. Un hacker qui détient la clé de chiffrement de vos données en devient le propriétaire. Prenez soin de vos données pour ne pas mettre la clé sous la porte !", conclut David, mi-prophète, mi-médecin... expert de la bonne santé des infrastructures IT.

On ne peut plus en 2022 sous-estimer l'ampleur de la question cyber-sécuritaire pour la survie de l'entreprise. EQUIPAGES dispose de l'expertise et des réponses à cette question... Ne vous reste plus qu'à vous la poser. ●

1 Source : U.S. National Cyber Security Alliance

2 Le label ExpertCyber est destiné à valoriser les professionnels en sécurité numérique ayant démontré un niveau d'expertise technique et de transparence dans les domaines de l'assistance et de l'accompagnement de leurs clients. www.cybermalveillance.gouv.fr/tous-nos-contenus/a-propos/label-expertcyber



"...une offre Sécurité as-a-service basée sur un abonnement mensuel, en mode pay-as-you grow..."

PRENDRE RDV POUR UN AUDIT SÉCURITÉ GRATUIT

www.equipages.fr - contact@equipages.fr - T 04 22 58 03 30

Vous êtes une entreprise, ne vous équipez pas comme un particulier



Ne sous-estimez plus votre risque cyber, confiez votre cybersécurité à une vraie équipe d'experts



Audit de cybersécurité gratuit : www.equipages.fr • contact@equipages.fr • 04 22 58 03 30



BUREAUX PRIVATIFS

DUREE FLEXIBLE*

- / DOMICILIATION D'ENTREPRISE
- / SALLES DE RÉUNION
- / VISIOCONFÉRENCE PROFESSIONNELLE



* ENGAGEMENT MINIMUM DE 1 MOIS
** ETABLISSEMENT RECEVANT DU PUBLIC

Alexandre Meinesz : la biodiversité en danger !

Alexandre Meinesz, professeur émérite de l'université Côte d'Azur, ne ménage pas ses mots ni ses actions pour sensibiliser les responsables politiques et les citoyens sur la gravité de l'impact du changement climatique sur la biodiversité. Son sujet de prédilection : les océans en danger. Il écrit des livres, participe à de nombreux colloques et dénonce quand il le faut, les hommes parfois inconséquents et leurs actions irréversibles. Nous le retrouvons à Nice dans sa villa, pour une interview croisée Sophia/Métropole Mag et RCF.

par Janny Plessis

"Il y a toujours un espoir et celui-ci viendra de l'énergie !"



Alexandre Meinesz dans la maison sous la mer Hydrolab (installée dans les îles Vierges)



Alexandre Meinesz

P

ouvrez-vous, professeur, revenir sur votre parcours ?

Je suis professeur émérite, ce qui veut dire retraité mais encore chercheur bénévole. Je suis universitaire, enseignant chercheur en biologie marine depuis 1970. Après avoir effectué mes études à l'université de Nice, puis à Paris où j'ai obtenu un DEA en algologie (aujourd'hui on dit phycologie), je me suis spécialisé dans l'étude des algues de la Méditerranée.

Pour quelle raison vous êtes-vous passionné très jeune pour ces algues ?

J'ai été scout dans ma jeunesse ce qui m'a permis de vivre et d'apprécier la nature durant les camps et les sorties. Puis j'ai découvert la mer, la pêche et il est vrai que je me suis passionné pour les algues. Je suis

"J'ai été en 1990 le lanceur d'alerte pour l'invasion d'une algue et j'ai alors écrit un livre sur le sujet : « Le roman noir de l'algue tueuse ! (Caulerpa taxifolia) »"

devenu plongeur professionnel et j'ai même été "aquanaute" en passant à deux reprises 7 jours et 7 nuits dans une maison sous la mer dans les îles Vierges, une capsule sous pression d'où il était possible de plonger à volonté dans son périmètre pour prendre le temps d'étudier les fonds marins. Je suis également devenu officier (lieutenant de vaisseau) de la marine nationale suite à mon service militaire et plus de 18 plongées dans le sous-marin de poche "Griffon". Ma

thèse a porté sur un groupe d'algues vertes, les Caulerpes, devenu 10 plus tard très connues avec l'introduction à Monaco de la *Caulerpa taxifolia*, plus connue sous le nom d'algue tueuse.

Et cette aventure a eu des conséquences considérables...

C'est exact. Cette algue vient des zones tropicales et pose un gros problème dès qu'elle envahit un territoire sous-marin. J'ai été le lanceur d'alerte dès 1990 et j'ai alors écrit un livre sur le sujet : "Le roman noir de l'algue tueuse". **Pierre Laffitte** nous a aidés en nous procurant des armoires de culture pour connaître la résistance et la croissance de cette algue à des températures différentes. Cette affaire a pris des dimensions considérables et les hommes politiques s'en sont emparés. Mon laboratoire a été sollicité ou visité par **Brice Lalonde**, **Ségolène Royal** et **Michel Barnier** (tous les trois alors ministres en charge de l'Environnement) ainsi que de **François**

Bayrou. C'est Jean-Yves Le Drian qui avait été chargé de la commission *Caulerpa taxifolia*, que les pêcheurs professionnels avaient exigée, afin de mieux gérer le problème de l'invasion de l'algue. Certains députés ont même plongé pour constater les désordres sous-marins causés par l'algue envahissante. L'académie des sciences a aussi organisé un colloque sur ce sujet à Paris. Cette algue n'a cessé d'envahir les fonds marins (les roches, le sable et la vase) entre 1984 et 2004.

De quel désordre parle-t-on ?

La *Caulerpa taxifolia*, quand elle arrive quelque part, s'installe partout. Les pêcheurs se plaignaient car leurs filets étaient colmatés par des fragments de l'algue et les poissons ne pouvaient plus se nourrir car l'algue était pour eux toxique. Importée d'Australie par des aquariologistes, elle a été introduite sur la Côte d'Azur puis s'est propagée par les ancrages des bateaux dans les Alpes-Maritimes, l'est varois, la Ligurie, la Sicile, la Sardaigne, les Baléares, la Croatie et la Tunisie. Elle se développe entre la surface et trente mètres de profondeur, bouleversant tout sous ses frondaisons.

**"En août dernier est sorti mon dernier livre,
« Protéger la biodiversité marine », qui est la
synthèse de mes travaux de recherche depuis 40 ans
et de mon expérience de plongeur, de naturaliste, de
biologiste, de connaisseur du milieu marin"**

Et ensuite que s'est-il passé ?

A partir de 2004, elle s'est effondrée ! On en ignore la raison. Nous pensons soit à une dégénérescence génétique soit à une régression des bactéries symbiotiques. Il s'agit peut-être aussi de l'action de certains rayonnements solaires. Mais elle est encore là, tapie en certains endroits et elle peut revenir. Nous pouvons aussi faire le parallèle avec une autre algue méditerranéenne, la *Caulerpa prolifera*, qui est devenue brutalement envahissante dans les années 1920 et 1950. Il semblerait que ces deux algues fonctionnent de la même façon : elles se sont étendues considérablement entre 1990 et 2004 puis ont toutes deux régressé ensemble.

Revenons sur votre parcours, professeur. Combien d'années avez-vous enseigné ?

J'ai enseigné 40 ans. J'ai gravi toute la hiérarchie d'un enseignant chercheur universitaire grâce à mes travaux de recherche ayant donné lieu à près de 250 publications scientifiques et à mes livres. Mon deuxième livre porte sur les origines de la vie (Comment la vie a commencé), sujet d'un de mes cours à l'université. Il a d'abord été publié en anglais aux États-Unis, puis en français, italien et même en turc.

Vos étudiants s'intéressaient-ils aux origines de la vie ?

Ils se passionnaient pour le sujet. Il faut dire que ce thème est une synthèse de multiples avancées scientifiques concernant des disciplines très différentes (paléontologie, génétique, virologie, bactériologie et bien entendu océanographie puisque la vie n'existait en mer que pendant les premiers 3 milliards d'années.



Taxifolia
Tombant



Caulerpa taxifolia au Lavandou

Vous leur proposiez des travaux pratiques ?

C'est cela ! J'avais organisé des sorties d'algologie au Cap Ferrat avec une vingtaine d'étudiants en licence. Chaque étudiant devait récolter une vingtaine d'algues différentes. Au retour, au laboratoire de l'université, je leur ai appris les techniques pour les mettre en herbier (appelé "alguier").

Certains de vos élèves ont-ils continué dans cette voie ?

Oui, un de mes anciens élèves est devenu professeur de biologie à l'université de Paris VI et a pris une responsabilité dans la direction de la station de biologie de Villefranche-sur-Mer, et un autre est professeur à l'université de Marseille. Mais je n'ai pas pu tous les suivre car des promotions annuelles de 400 étudiants sur 40 ans, cela fait beaucoup !

Votre actualité concerne la sortie de votre nouveau livre paru chez Odile Jacob.

Oui, en août dernier est sorti mon dernier livre, "Protéger la biodiversité marine", une synthèse de mes travaux de recherche depuis 40 ans, et de mon expérience de plongeur, de naturaliste, de biologiste, de connaisseur du milieu marin. J'ai participé pendant des dizaines d'années dans les comités scientifiques des réserves marines de Scandola, des bouches de Bonifacio et de Port-Cros. J'ai présidé pendant 25 ans la commission environnement du Conseil économique et social de la Région PACA. Ces expériences de communicant m'ont fait comprendre qu'il fallait présenter les choses d'une manière très différente pour mieux sensibiliser à la protection de la biodiversité marine. Nous devons fondamentalement distinguer deux voies de protection :

- 1) La lutte contre les atteintes au milieu marin,
- 2) La protection juridique des espèces et des espaces.



"... si nous construisons un port, très favorable au développement du tourisme et de l'économie, l'homme n'y verra que des avantages alors qu'il entraîne une destruction TOTALE de la vie marine située sous son emprise sur la mer !"

La ceinture de protection de Monaco fermée



La protection de la cause animale qui nous émeut souvent comme les tortures infligées aux oiseaux, aux dauphins, aux tortues, est différente de la protection de la biodiversité marine.

Les atteintes au milieu marin ont deux cibles distinctes : nous (l'Homme) et la vie marine. Elles peuvent atteindre une cible au cœur et pas l'autre. Par exemple, la cible humaine sera affectée si on se baigne dans une eau polluée par un émissaire urbain, mais pas les poissons ni les algues qui ne sont pas sensibles à la pollution bactérienne. En revanche, si nous construisons un port, très favorable au développement du tourisme et de l'économie, l'homme n'y verra que des avantages alors qu'il s'agira d'une destruction TOTALE de la vie marine située sous son emprise. Pour toutes les pollutions, nous avons ces deux degrés de lecture.

Elles sont cependant toutes deux importantes ?

C'est un peu la question que je me suis posé : comment hiérarchiser ces atteintes au milieu marin ? J'ai mis au point une grille d'évaluation très simple avec deux critères :

1) Le temporel : le temps qu'il faut pour que la vie revienne comme avant la pollution. Il s'agit d'évaluer la résilience. Certaines pollutions n'ont plus d'effets au bout de quelques années (comme les marées noires qui ont fait la une dans les années passées sur nos côtes atlantiques) ou sont irréversibles comme les ouvrages gagnés sur la mer. Il y en a plus de 1 100 devant les côtes françaises de la Méditerranée qui ont irrémédiablement détruit plus de 5 300 hectares de fonds marins.

2) L'aspect quantitatif : cette pollution concerne-t-elle une crique, un golfe, un bassin ou toute la Méditerranée ? On peut opposer la surpêche qui concerne toute la Méditerranée aux conséquences de rejets d'eaux urbaines mal traitées atteignant quelques hectares ici ou là (devant la calanque de Cortiou à Marseille par exemple).

Fort de ces études, quel constat faites-vous à ce jour de l'état de la Méditerranée ?

Un constat très négatif car la vie marine est en danger et les dangers sont essentiellement de quatre ordres :

La surpêche. Elle atteint des paroxysmes à ce jour. On pêche tout, sans aucun respect de la taille des poissons pour le commercialiser ou transformer industriellement. Le loup, le daurade, le sar ou le mullet ont la particularité de naître mâle et de devenir femelle au stade adulte. La femelle adulte libère d'autant plus d'œufs que sa taille est grande. Fécondés par des jeunes mâles, ces œufs se disséminent loin avec les courants. Mais comme les pêcheurs pêchent trop, nous avons de moins en moins de gros poissons ce qui réduit le recrutement de toutes les espèces, diminue la biomasse et bouleverse toutes les chaînes alimentaires.

Les ouvrages gagnés sur la mer. Avec des collègues de l'Université Côte d'Azur du laboratoire CNRS Ecoséas nous avons créé un site dédié à ce type d'atteinte au milieu marin : www.medam.org. Il permet de suivre et d'évaluer l'impact de tous les aménagements gagnés sur la mer. Aujourd'hui 5 % des fonds situés entre 0 et -10 m des côtes françaises de la Méditerranée ont été détruits à jamais et 12 % du trait de côte est devenu artificiel (enrochements, digues, murs...). Il faut savoir que la vie marine, sa biodiversité, est de très loin la plus riche dans les petits fonds situés entre 0 et 10 mètres de profondeur. La construction de ports détruit tout d'une

manière irrémédiable. A Monaco, par exemple, 92 % des petits fonds entre 0 et -10 mètres ont été détruits à jamais par de multiples ouvrages (comme Fontvieille et le très récent terre-plein du Portier édifié pour construire de nouvelles villas et immeubles. C'est dramatique et je m'insurge depuis des années contre les atteintes irréversibles des constructions gagnées sur la mer dont l'amoncellement continu est contraire au développement durable. Elles ne seront jamais détruites et occupent la partie la plus riche du domaine maritime et cela pour toutes les générations futures.

Vous exprimez donc de la colère ?

Absolument, j'ai milité avec des associations locales depuis très longtemps en faveur de la protection de l'environnement. Nous avons empêché une dizaine de ports de se construire devant les Alpes-Maritimes avec notamment des projets devant la promenade des Anglais, devant la baie ouest de Menton, le Golfe Bleu de Roquebrune-Cap-Martin, la mer d'Eze, devant l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. En fait, chaque maire voulait son port. Un jour, le préfet des A.M. m'a convoqué pour me demander quel était le choix le plus judicieux entre quatre projets de ports situés entre Saint-Laurent-du-Var et le port Vauban d'Antibes. Je lui ai dit de tous les refuser. La Côte d'Azur risquait à terme de devenir la Côte des ports !

En 1989, nous avons réussi à faire passer une loi pour la protection des herbiers de posidonie. Depuis cette date, plus aucun port n'a été construit devant nos côtes, le dernier étant le port Camille Rayon à Golfe-Juan.

Et quelles sont les deux autres atteintes que vous avez évoquées ?

Les importations d'espèces exotiques. Nous avons en Méditerranée 12 800 espèces différentes visibles à l'œil nu : algues, poissons, invertébrés (éponges, oursins, coraux gorgones, vers ...). Contrairement aux affirmations catastrophistes souvent propagées à tort, aucune espèce marine

n'a disparu depuis l'époque romaine car il n'y a pas d'endémisme localisé en mer. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'espèce qui ne se trouve dans le monde que dans une baie, qu'autour d'une île même aussi grande que la Corse ou la Sicile. Tous les produits des reproductions des espèces sont véhiculés le long des côtes par les courants. De ce fait la biodiversité est assez uniforme tout le long des rivages des grands bassins méditerranéens. En revanche depuis plusieurs dizaines d'années 1 000 espèces nouvelles ont été introduites.

Elles persistent d'une année à l'autre et se reproduisent : elles se sont naturalisées. Si certaines trouvent une fonction neutre ou nouvelle dans les chaînes alimentaires et ne perturbent pas les équilibres, d'autres peuvent en remplacer une autre. Je donne l'exemple le plus connu, la tortue de Floride, que les gens achètent petite. Grande, elle devient agressive. Elles sont ainsi souvent relâchées dans les rivières. Elle est rentrée en concurrence déloyale avec l'espèce européenne de tortue d'eau douce : la cistude. Il s'est passé la même chose avec un parasite arrivé vraisemblablement dans l'eau des ballasts de bateaux. Il a décimé les grandes nacres dans toute la Méditerranée. De même dans le passé, l'huître portugaise a été décimée par un agent pathogène introduit et a été remplacée par l'huître japonaise.

Est-ce si problématique ?

Cela le devient si l'espèce introduite devient envahissante et bouleverse l'ensemble d'un écosystème ! Nous l'avons connu devant nos côtes avec l'exemple de la *Caulerpa taxifolia* ! Les causes d'introductions d'espèces marines se sont multipliées. Le creusement du canal de Suez a permis l'invasion en Méditerranée de centaines d'espèces en provenance de la mer Rouge. Les grands navires qui déchargent leurs cargaisons dans un port doivent pour s'équilibrer, revenir avec un ballast lesté d'eau de mer prélevé dans le port de déchargement. Cette eau est rejetée dans le port de chargement souvent situé dans un autre océan. De multiples organismes marins ayant survécu sont ainsi introduits. L'aquariologie et l'aquaculture sont aussi des vecteurs d'introduction d'espèces marines. Cela pose un problème mondial, car cela

brise les barrières naturelles. On mélange les espèces marines de la planète ce qui tend à uniformiser la biodiversité avec de multiples disparitions d'espèces concurrencées et éliminées par les plus rustiques se reproduisant le mieux. C'est le contraire de l'évolution : c'est une involution !

L'équilibre mondial est-il fragilisé par le changement climatique ?

C'est la quatrième cause principale qui menace la biodiversité marine et non des moindres : la vie marine va être atteinte par trois modifications prévisibles :

Les eaux de surface vont devenir plus chaudes spécialement en période d'été, surtout entre la surface et moins 50 mètres de profondeur.

Le PH de l'eau de mer va se modifier en devenant plus acide. Il est aujourd'hui proche de 8 (donc basique). Il va descendre en dessous de 7. En devenant acide, l'eau va bouleverser la vie de multiples organismes marins qui fixent le calcium. Coquillages, oursins, certains vers et algues vont être impactés.

La montée des eaux va bouleverser la végétation marine. La limite inférieure des herbiers de posidonie va remonter autant que la montée des eaux. Vers la surface les zones inondées ne pourront être colonisées que bien moins vite que la perte des zones de végétation profondes.

Pour ce qui concerne l'humanité, Pierre Laffitte, visionnaire qu'il était, avait déjà imaginé l'impact important de la montée du niveau de la mer. Il y a dix ans le GIEC annonçait une montée de 60 cm pour 2100, cette estimation est maintenant réévaluée à 1 m, voire 1,10 m. Considérant les bombes à retardement difficiles à modéliser (fonte du permafrost libérant du méthane, multiplication des incendies, fonte estivale de la glace arctique provoquant un réchauffement de l'eau du pôle...), la montée des eaux pourrait dépasser de loin ces chiffres pour atteindre des estimations terrifiantes.

Pourquoi dites-vous terrifiant ?

Je me base notamment sur des publications très sérieuses établissant qu'il y a 3 millions d'années, le taux de CO₂ a atteint des sommets identiques à ce que nous connaissons aujourd'hui, à cause de rejets volcaniques. La température était alors montée de 3°C comme nous nous y attendons en 2100. En même temps, le niveau de la mer était monté de 16 mètres !

16 mètres ? Est-ce vraiment possible ?

Bien entendu ! Par le passé des fluctuations très importantes du niveau de la mer se sont succédées. Terra Amata, situé à Nice au début de la moyenne corniche, est un site préhistorique où l'homme a vécu il y a 400 000 ans. C'était une plage 26 m au-dessus du niveau actuel de la mer. A l'inverse, à Marseille les hommes préhistoriques fréquentaient il y a 20 000 ans des grottes devant des plages situées à 35 mètres sous le niveau actuel de la mer.

Les gaz à effet de serre vont accélérer la fonte des glaciers et dilater l'eau des océans : ce sont les deux phénomènes concomitants qui expliquent l'augmentation du niveau de la mer. Il faut savoir que le principal gaz à effet de serre, le CO₂, reste dans l'atmosphère pendant 100 ans. Quels que soient nos efforts pour réduire la libération de ce gaz, ce que nous avons déjà rejeté y restera pendant cette période. Quant au méthane, souvent oublié, sa concentration dans l'atmosphère augmente plus vite que celle du CO₂. Or ce gaz est 60 fois plus puissant en termes d'effet de serre que le dioxyde de carbone. Bien qu'heureusement il se dénature au bout de 6 ans, il doit être plus considéré comme facteur dans l'évolution du changement climatique.



"La température a alors monté de 3°C comme nous nous y attendons prochainement. Et alors, le niveau de la mer est monté de 16 mètres !"



Lieutenant de vaisseau
Alexandre Meinesz
devant le sous-marin de
poche le Griffon

Que peut-on faire ?

Toutes les villes côtières seront confrontées à la montée des eaux. Les Pays-Bas ont déjà prévu une montée des eaux de 4 mètres et élèvent leurs digues en conséquence. Partout dans le monde, les ports devront surélever leurs infrastructures. Le problème deviendra aussi important dans les estuaires des fleuves et rivières. La Camargue sera sous la mer. C'est inéluctable quoiqu'on entreprenne maintenant.

En Méditerranée, j'ai sorti une hypothèse un peu folle, très utopique mais je vous la livre quand même. Deux Américains ont imaginé la construction d'un barrage avec écluses au niveau du détroit de Gibraltar pour faire baisser le niveau de la Méditerranée de 20 cm. Quel que soit le niveau atteint par l'océan Atlantique, le niveau de la mer en Méditerranée restera alors identique ce qui nécessitera quand même d'y laisser entrer des quantités considérables d'eau (1 200 km³ d'eau/par an) pour compenser l'évaporation des eaux de cette mer intérieure. Le coût de la protection de toutes les côtes de la Méditerranée pour un seul mètre d'élévation du niveau de la mer coûterait 1 400 milliards d'euros, alors que le barrage ne coûterait "que" 50 milliards d'euros !

Et qu'en est-il des migrations de populations ?

Elles seront très importantes. Les terres arables d'Afrique du Nord ne seront plus cultivables et les populations seront contraintes à se déplacer.

Existe-t-il un espoir de survie de l'humanité ?

Oui, et je l'explique dans mon livre. Il y a toujours un espoir et celui-ci viendra de l'énergie. Aujourd'hui nos sources sont le nucléaire, les combustibles fossiles (pétrole, gaz, charbon) et les solutions écologiques (éoliennes, panneaux solaires). Si pour certains l'hydrogène sera la solution d'avenir, il ne faut pas oublier que ce gaz est obtenu par électrolyse de l'eau ce qui nécessite beaucoup d'électricité.

L'espoir est représenté par la fusion nucléaire. La fusion d'un atome de deutérium avec celui du tritium, deux isotopes de l'hydrogène, produit quatre fois plus d'énergie que la fission nucléaire. C'est un procédé où le "combustible" est illimité et où les déchets radioactifs sont faibles et à durée de vie très courte (quelques décennies). En France nous hébergeons vers Manosque le gigantesque projet international ITER qui établira dans une dizaine d'année la faisabilité de la technique développée. Si cela marche, on construira un prototype d'usine type au Japon. L'objectif est de produire une énergie à très faible coût, à volonté, sans déchets, ni achats de matière première, ni de brevet. Dans le monde, des dizaines de startups et des institutions nationales œuvrent pour maîtriser ce graal énergétique avec des techniques différentes. Une société privée trouvera peut-être une technique plus favorable que celle du consortium ITER.

On peut donc sauver l'humanité avec la fusion de l'hydrogène ?

Cela va changer la face du monde, absolument tout changer : les transports, l'agriculture, produire de l'eau douce, aspirer l'air, climatiser, stocker le CO₂ etc...

Est-ce une course contre la montre ?

Il y a donc un espoir à moyen terme mais l'humanité va souffrir encore jusqu'à la fin de ce siècle.

Que peut faire l'homme pour se sauver ?

La vie est belle et je ne perds pas espoir bien au contraire, je l'écris dans mon livre. Pour cela nous devons considérer que l'UNION est au-dessus de l'évolution.

C'est une des leçons de l'histoire du développement de la vie sur Terre. Au départ, il n'y avait que des bactéries. La simple évolution, si bien décrite par Darwin, n'aurait donné que des bactéries différentes selon le principe qu'une bactérie A évolue en B puis

en C etc... Or un phénomène de symbiose est apparu. Une bactérie A s'est UNIE à B pour donner C. Cela a donné l'apparition des cellules à noyaux. Les mitochondries, les plastides des végétaux ne sont que d'anciennes bactéries qui ont été intégrées il y a des milliards d'années dans les cellules à noyaux. A partir d'il y a 2,5 milliards d'années le plancton était un mélange de différentes bactéries et de cellules à noyaux. Mais tout était unicellulaire, microscopique.

Parmi les 22 groupes de cellules à noyaux qui se sont distingués par évolution, cinq ont donné des organismes pluricellulaires composés d'empilements, d'UNIONS de cellules à noyaux (les végétaux verts, les algues rouges, les algues brunes, les champignons et les animaux). Tout ce que l'on voit à l'œil nu aujourd'hui est pluricellulaire. Ces cinq unions différentes ont un point commun : la différenciation cellulaire. La cellule initiale, l'ovule fécondé, se divise et donne des cellules différentes aux fonctions distinctes. Chez nous les cellules nerveuses, celles de la peau, des os et de tous nos tissus, identiques au début, se sont différenciées. J'ai expliqué dans mon livre "Comment la vie a commencé" que ce trait commun à tous les organismes visibles à l'œil nu proviendrait d'une incorporation datant de plus de 2 milliards d'années d'une innovation créée par de simples bactéries (les cyanobactéries ou algues bleues) qui ont alors acquis par UNION la pluricellularité et la différenciation cellulaire.

"Si l'homme ne s'unit pas pour lutter contre le phénomène du changement climatique, il va à sa perte. Nous devons agir ensemble. C'est la seule solution pour sauver l'humanité"

En fait, en considérant les UNIONS successives et l'évolution, la vie actuelle s'explique facilement.

Aujourd'hui le principe vital de l'UNION doit être considéré : si l'homme ne s'UNIT pas pour lutter contre le phénomène du changement climatique, il va à sa perte et à celle de la biodiversité. Nous devons agir ensemble. C'est la seule solution pour sauver l'humanité. ●

L'air de rien, Bestway, leader international en produits de loisirs, recrute à Sophia

Dix mille collaborateurs dans le monde, une présence sur les cinq continents, plus de 1 100 produits gonflables et/ou portables de haute qualité dans le domaine du jouet et du divertissement, des sports aquatiques, des activités outdoor... Bestway, leader incontesté sur le marché des objets de loisirs, installé à Sophia depuis 2013, recrute une vingtaine collaborateurs pour faire face à une croissance confirmée.

U

ne technologie maîtrisée et une entreprise bien les pieds sur terre

Les clients de Bestway affectionnent particulièrement de prendre l'air, l'air du temps même... le temps de prendre le temps justement, de bouger, de nager, de respirer... de souffler ! Bestway prend l'air aussi, mais un peu différemment. Cette société créée en 1994, à l'origine fabricante de simples produits gonflables ludiques (on a tous batifolé un jour avec une bouée canard !), a grandi pour devenir aujourd'hui un groupe international de plus de 10 000 collaborateurs, présent sur les cinq continents, et leader dans la conception de produits de divertissement.

Nous côtoyons tous sans le savoir des objets gonflables et portables Bestway, surtout ici dans le sud-est de la France où se conjuguent à la fois mer et montagne. Bestway, c'est un catalogue de plus de 1 100 produits commercialisés dans 110 pays : piscines hors-sol, spas portables, accessoires de sports aquatiques, paddles, le kit complet du bébé nageur, mais aussi de quoi assouvir vos rêves en expérience forte "outdoor", des matelas, des tentes, des sacs de couchage... même une gamme de luges gonflables, la glisse sur coussin d'air façon hovercraft !

Une entreprise qui a du souffle

Bestway a conscience des urgences environnementales, et a d'ailleurs remporté en 2018 à Londres, le prix du **meilleur fournisseur pour la Lutte contre le Changement climatique**. L'engagement de la société sur ce thème est total, tant sur la durabilité de ses produits, leur qualité, leur recyclabilité, que sur la sensibilisation de ses employés, fournisseurs et distributeurs à l'éco-responsabilité. L'énergie solaire est de plus en plus utilisée pour alimenter les usines de la société. Bestway participe à des événements locaux comme la course solidaire interentreprise de Sophia Antipolis, ou encore s'engage auprès d'associations de réinsertion.

Rejoindre Bestway c'est avant tout s'associer à une entreprise "respirante" au cœur de laquelle l'humain demeure la préoccupation phare, où l'environnement de travail centré sur le bien-être et sur la singularité de chaque individu favorise l'émergence d'une culture du respect, de la méritocratie, et de la reconnaissance du travail de chacun.

"Environ une personne sur cinquante dans le monde possède un produit Bestway"

Bestway France recrute : une croissance rassurante et solide

2013. Bestway France inspire pour la première fois... naissance à Valbonne avec une équipe de cinq collaborateurs ! **2020.** Le bébé a grandi. Bestway France pousse les murs pour se renforcer et ouvre quatre établissements : les services marketing, import et commercial sont externalisés sur Taluyers, près de Lyon ; le service logistique se développe sur Saint-Martin-de-Crau, tandis qu'à Sophia Antipolis, le service après-vente inaugure en 2021 son bureau au Drakkar alors que les autres départements se fortifient au Belem.

2022. L'engouement pour les produits Bestway se confirme sur un marché dynamique après une période un peu ralentie pour cause de crise sanitaire. Aujourd'hui **Bestway France recrute à Sophia une vingtaine de collaborateurs :**

- Des emplois saisonniers de **conseiller technique SAV**. Ce poste requiert un bon relationnel client pour prendre en charge les demandes reçues par courriel et y apporter des réponses satisfaisantes.
- Des emplois saisonniers d'**assistant logistique**. Ce poste exige de la rigueur afin

d'assurer le suivi des livraisons messagerie et des affrètements, en lien avec les transporteurs et l'entrepôt.

- Des emplois saisonniers en **administration des ventes**. Le job nécessite une aptitude à travailler en équipe et consiste à contrôler et à garantir la bonne saisie des commandes et le suivi des livraisons.

- Un **CDI de comptable généraliste**, organisé, réactif, qui participe à l'ensemble des tâches comptables, depuis la saisie des factures, en passant par la refacturation, au contrôle du stock enfin au suivi des avances et acomptes clients.

- Un **CDI de coordinateur logistique** qui grâce à sa capacité à jouer collectif, supervisera deux personnes, pour assurer l'organisation des livraisons, leur suivi et la gestion des retours marchandises.

Intéressé(e) pour rejoindre la team Bestway France, son esprit d'équipe où l'on vit collectivement la devise de la société "Your fun is your business !", des locaux conviviaux, son ambiance à la fois détendue et professionnelle ? ●

NE PERDEZ PAS DE TEMPS !

Contactez vite **Lydia De Kimpe**, responsable des ressources humaines par courriel à rh@bestwaycorp.fr ou sav-recrut@bestwaycorp.fr

Bestway France
1 681 route des Dolines
Les Taissounières BELEM
06560 Valbonne Sophia Antipolis
France

Instagram : [@bestwayfrance](https://www.instagram.com/bestwayfrance)
Facebook : [Bestway \(FR\)](https://www.facebook.com/BestwayFR)
Linkedin : [Bestway France](https://www.linkedin.com/company/bestwayfrance)



Les Colibris

Montessori, une école pour la joie des enfants

Année après année, l'école Les Colibris accompagne toute une génération d'enfants azuréens avec une pédagogie alternative suivant la méthode de Maria Montessori, qui avait compris avant tout le monde qu'on pouvait apprendre à son rythme et en y prenant beaucoup de plaisir. Monsieur et Madame Wattel, les dirigeants des Colibris, ont créé cette école bien différente, il y a douze ans au cœur de Sophia Antipolis où 150 enfants de 2 à 15 ans viennent chaque jour sans se faire prier. Quels sont donc les secrets et les nouveautés de cette méthode bien différente de l'enseignement classique ? Nicolas Wattel répond à nos questions.

par Janny Plessis



Nicolas Wattel, pouvez-vous nous présenter votre école ?

Ma femme **Gina** et moi avons créé cette école Les Colibris, il y a douze ans, avec un enseignement bilingue français/anglais de pédagogie alternative Montessori. 150 enfants de 2 à 15 ans profitent de cet apprentissage de la maternelle au collège. Cette méthode Montessori concerne tous les apprentissages, de l'écriture aux mathématiques, en respectant l'épanouissement de l'enfant.

Le nom de Montessori est aujourd'hui utilisé dans nombre de livres, de jeux, de méthodes sans pour autant être fidèle à sa créatrice ?

A la base, Maria Montessori, première femme médecin d'Italie, a décidé de ne pas protéger son nom. 300 écoles Montessori sont présentes en France, mais seulement 18 d'entre elles sont accréditées avec la signature d'une charte garantissant la pédagogie Montessori, comme Les Colibris.

Quelle est le secret de cette pédagogie Montessori ?

Elle est efficace puisque les enfants sont heureux de venir à l'école ! Cette pédagogie centrée sur l'enfant propose un programme individuel respectant le rythme et le développement de chacun. Dans une même classe, les enfants peuvent travailler le langage, les mathématiques, les sciences¹ suivant leur intérêt. L'enseignant reviendra

sur une matière tant que l'enfant n'aura pas acquis la connaissance.

Combien de cycles avez-vous aux Colibris ?

Nous avons des cycles de trois ans, les 3/6 ans, les 6/9 ans, les 9/12 ans et les 12/15 ans. Ce mélange d'âges se révèle très intéressant pour renforcer leur confiance, les grands aident les plus jeunes.

"Effectivement, les enfants sont acteurs de leur apprentissage et c'est assez unique dans l'école d'aujourd'hui"

Pouvez-vous nous donner un exemple concret de votre enseignement différent ?

Les enfants travaillent en équipe, s'entraident, se transmettent leurs connaissances, apprennent en faisant, à donner et à recevoir, communiquent, organisent, planifient, développent la patience, l'intelligence émotionnelle, ils font des choix etc... Comme dans le monde du travail et dans la vie de tous les jours, les enfants se sentent engagés et responsables parce qu'ils appliquent ce qu'ils apprennent dans leur vie quotidienne.

Les Colibris – Montessori, a school for the joy of childhood

Year after year, Les Colibris school accompanies a whole generation of children in the south of France following the Montessori method. Mr and Mrs Wattel, the directors of Les Colibris, created the school 12 years ago in the heart of Sophia Antipolis where 150 children from 2 to 15 love to come every day. So what are the secrets of this alternative style? Nicolas Wattel answers our questions.

Nicolas Wattel, can you introduce your school?

My wife **Gina** and I created Les Colibris, 12 years ago, with a bilingual French/English Montessori education. There are 150 children from 2 to 15. This Montessori method relates to all learning, from writing to maths, while respecting the development of the child.

Is the Montessori name used nowadays without necessarily being true to its creator?

Maria Montessori, the first woman doctor in Italy, decided not to protect her name. There are 300 Montessori schools in France, but only 18 of them are accredited, guaranteeing the Montessori teaching, like Les Colibris.

What is the secret of this Montessori approach?

It is effective because children are happy to come to school! This child-centred teaching offers an individual programme that respects the development of each child.

How many phases do you have at the Colibris?

We have three-year cycles, 3/6 years, 6/9 years, 9/12 years and 12/15 years. This mix builds confidence, with older children helping the younger ones.

Are the children the decision makers?

Yes, children are instrumental in their own learning and this is quite unique in today's schools. The teacher may ask what the child wants to do and the child chooses and can be guided between different activities so that knowledge is acquired in their own time.

How many nationalities are there at the Colibris?

We have 25 different nationalities and 15 languages are spoken! Our teachers make do with English and French and sometimes Spanish. In each class we have at least two teachers, one English-speaking and one French-speaking. This multiculturalism is very enriching for the children who are open-minded from the start.

¹ L'histoire, la géographie, la zoologie, la botanique

Voulez-vous dire que les enfants sont décideurs ?

Effectivement, les enfants sont acteurs de leur apprentissage et c'est assez unique dans l'école d'aujourd'hui. Souvent, l'enseignant demande à l'enfant : que veux-tu faire aujourd'hui ? Par exemple, un enfant choisit un matériel d'algèbre (que l'éducatrice lui a déjà présenté) ; il répète le travail autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'il l'apprenne, puis le remet à sa place quand il a terminé. Plus tard, il pourra enseigner à un autre enfant ce qu'il sait. On ne peut transmettre que ce que nous maîtrisons. En choisissant son travail, l'enfant se responsabilise et s'engage à donner le meilleur de lui-même.

Combien de nationalités sont présentes aux Colibris ?

Nous avons des enfants de 25 nationalités différentes et 15 langues parlées ici ! Nos enseignants se contentent de l'anglais et du français et parfois de l'espagnol. Dans chaque classe, nous avons au moins deux enseignantes, une anglophone et une francophone. Ce multiculturalisme se révèle très enrichissant pour les enfants qui ont d'office une belle ouverture d'esprit.

"Nos collégiens apprennent l'autonomie puisqu'ils doivent se préparer leurs repas, décider de leurs menus, s'occuper des animaux, et vivre une vie en communauté"

collégiens apprennent l'autonomie puisqu'ils doivent se préparer leurs repas, décider de leurs menus, s'occuper des animaux, et vivre une vie en communauté. Ils créent leur association, décident de créer des produits qu'ils vendront ensuite sur les marchés pour un projet de voyage par exemple. Ils sont autonomes bien qu'un enseignant les accompagne dans toute cette démarche.

Avez-vous d'autres actualités ?

Oui, nous avons trois autres nouveautés. La première concerne une formation débutée en janvier, la "méditation à l'école". Suite au visionnage du film "Happy, la méditation à l'école", nous avons contacté la réalisatrice afin qu'elle vienne former les équipes d'enseignants à cette méditation en pleine conscience. Toutes les classes vont profiter de cette formation qui apporte une aide à la concentration et à la gestion des émotions des enfants. Ils sont dans l'instant présent et peuvent ainsi mieux gérer leurs pensées négatives. Grâce à des jeux éducatifs suivant les âges, on peut leur apporter un nouvel outil très intéressant.

Et les autres nouveautés ?

Nous avons ouvert une troisième classe pour les enfants de 3 à 6 ans. Nous pouvons ainsi accueillir davantage d'élèves, tout en maintenant un ratio de 10 enfants par enseignants. Une dernière nouveauté concerne notre Kidsclub qui accueille déjà tous les enfants les mercredis et pendant les vacances scolaires. A partir du mois de mars, nous aurons un groupe Montessori en polonais qui permettra d'enseigner le polonais avec la pédagogie Montessori et des éducatrices polonaises, ce qui renforce l'ouverture internationale de notre école.

Les enfants bénéficient aussi de formation sportive, voire musicale ?

Bien sûr, les enfants font du sport, des jeux coopératifs, du yoga, de la natation, du judo, des échecs, de la musique, du théâtre. Cette méthode éducative permet un développement harmonieux sur tous les plans. Le monde serait différent si tous les enfants étaient élevés avec la méthode de Maria Montessori ! ●

Quelles sont les nouveautés des Colibris cette année ?

Nous avons ouvert le collège il y a un an, en pleine épidémie, et nous sommes heureux de cette deuxième année complète d'ouverture. Nous avons sept élèves sélectionnés car nous sommes très exigeants sur le recrutement. Nous avons la chance d'être partenaire d'un collège Montessori à Thorenc, qui reçoit nos enfants cinq semaines par an en hébergement complet. Nous avons déjà effectué une semaine d'échange et cette immersion se révèle passionnante. Nos

What's new at the Colibris this year?

We opened the middle school a year ago and we have seven students selected because we are very demanding. We are fortunate to be in partnership with a Montessori middle school in Thorenc, which accommodates our children for five weeks a year and it is an immersion which is proving to be very exciting. Our schoolchildren learn self-sufficiency because they have to prepare their own meals, decide on their own menus, look after the animals and live in a community. They are autonomous but supported by a teacher.

Do you have any other news?

Yes, we have three other new developments. The first one concerns a "meditation at school" training course started in January. After watching the film "Happy, meditation at school", we contacted the director so that she could come and train the teaching teams in this mindfulness meditation to help the children concentrate and manage their emotions.

And what else?

We have opened a third class for children aged 3 to 6. This means we can accommodate more pupils and can keep the number of children per teacher at 10.

Do the children also do sport and music?

Of course, the children do sport, cooperative games, yoga, swimming, chess, music and theatre. This educational method allows for a balanced development in all areas.

The world would be a very different place if all the children were raised using Maria Montessori's method! ●



Les Colibris
ÉCOLE MONTESSORI INTERNATIONALE

Une éducation pour la vie - An education for life

PORTES OUVERTES
OPEN DAYS



Maternelle - Primaire - Collège - Club Enfants
Preschool - Elementary - Middle School - KidsClub

Inscription **Samedi 12 mars** de 9h à 13h
Registration **Saturday March 12** 9am to 1pm

Inscription **Samedi 14 mai** de 9h à 13h
Registration **Saturday May 12** 9am to 1pm



Venez découvrir l'École et le Collège Montessori International Les Colibris.
Come and discover the International Montessori School and Middle School Les Colibris.

3735 route des Dolines - BIOT/SOPHIA-ANTIPOLIS
+33(0)4 93 63 29 96

info@ecole-montessori-colibris.com



EN SAVOIR PLUS

Les Colibris, École Montessori Internationale
3735, Route des Dolines - 06410 Biot Sophia Antipolis
@ : info@ecole-montessori-colibris.com
T : 00 33 493 632 996
www.ecole-montessori-colibris.com

SKEMA

l'école de commerce en orbite pour le futur !

Vivre la diversité, partager dans notre monde et n'oser que si l'on a confiance !

Forte de ses 10 000 étudiants et de ses sept campus, SKEMA peut s'enorgueillir d'avoir réussi son pari de devenir l'école de commerce où il fait bon venir étudier, tant la trajectoire est en adéquation avec ce monde en mutation. Alice Guilhon, directrice générale, nous accorde cet entretien et nous donne sa vision internationale de l'enseignement prodigué à SKEMA, là où un avenir prometteur s'écrit en majuscules pour ces jeunes étudiants. Alice Guilhon dirige depuis quinze ans cette institution d'enseignement supérieur et de recherche, présente sur tous les continents.

par Janny Plessis



Alice Guilhon



SKEMA, the business school in orbit for the future!

To live diversity, to share in our world and to dare with confidence!

With its 10,000 students and seven campuses, SKEMA can pride itself on having succeeded in its challenge to become the business school where it is good to come to study, so much in line with this changing world is its trajectory. Alice Guilhon, Managing Director, gives us this interview and shares with us her international vision of the education provided at SKEMA, where a promising future is written in capital letters for these young students. Alice Guilhon has been at the helm of this institution of higher education and research for fifteen years, with a presence on every continent.

In recent years, your institution has undergone a very significant expansion. Could you «present» SKEMA's look today, as well as some key figures?

SKEMA Business School is a major business school with French roots, dating back to 1892, and which is experiencing significant growth with nearly 10,000 students of 130 different nationalities in its ranks. We have three large campuses in France, including two historic ones in Sophia Antipolis and Lille, as well as the flagship in Paris Suresnes on the site of the former Airbus headquarters, with a clear desire to be pioneers.

Do you also have international campuses?

Yes, we have a presence in China on three large campuses, as well as in Brazil, the USA, and South Africa, and in 2019 we launched an AI resource centre in Montreal. We have 800 employees, 200 professors/researchers of very high international calibre. We operate as an association, with the status of a company with a target. We constantly reinvest for the benefit of our students. Our business school operates with totally hybrid training to uncover talent in engineering, AI, law, design and creativity. I took over the general management of CERAM in 2007 before it became SKEMA in 2009 following the merger with the Ecole Supérieure de Commerce de Lille, so that was fifteen years ago.

Ces dernières années, votre institution a vécu une expansion très significative. Pouvez-vous nous « présenter » le visage de SKEMA aujourd'hui, ainsi que quelques chiffres clefs ?

SKEMA Business School est une grande école de commerce aux racines françaises, depuis 1892 et qui connaît une croissance importante avec près de 10 000 étudiants de 130 nationalités différentes dans ses rangs. Nous avons trois gros campus en France, dont deux historiques sur Sophia Antipolis et Lille, ainsi que le vaisseau amiral de Paris Suresnes sur l'ancien siège d'Airbus avec cette volonté affichée d'être des pionniers.

Vous avez aussi des campus internationaux ?

Oui, nous sommes présents en Chine sur trois gros campus, au Brésil, aux USA, en Afrique du Sud, et nous avons lancé en 2019 un centre de ressources en I.A. à Montréal. Nous sommes 800 collaborateurs, 200 professeurs/chercheurs de très haut niveau

à l'international. Nous fonctionnons en association, avec des statuts d'entreprise à mission. Nous réinvestissons sans cesse pour le bénéfice de nos étudiants. Notre école de commerce fonctionne avec des formations totalement hybrides pour libérer les talents en ingénierie, I.A., droit, design, créativité. J'ai pris la direction générale du CERAM en 2007 avant qu'il ne devienne SKEMA en 2009, suite à la fusion avec l'École supérieure de Commerce de Lille, cela fait donc quinze ans.

Comment SKEMA Business School se positionne-t-elle en 2022 par rapport aux autres écoles de commerce nationales et internationales ? Qu'est-ce qui différencie SKEMA dans le paysage global de l'enseignement supérieur ?

SKEMA se positionne à la 5^e place des Business Schools en France, qui en compte 35. Dans le classement international, nous sommes dans le top 25 mondial avec une 3^e place pour le programme d'excellence Finance dans le classement du Financial Time. Ce qui fait de SKEMA une école qui compte dans le paysage global des écoles de commerce.

Notre ADN ? Nous sommes partis de trois constats :

- 1) Le monde est profondément touché par la **globalisation**. Nos étudiants ont mis en valeur prioritairement leurs études à l'étranger. Nous devançons leurs attentes et leurs besoins.
- 2) L'**innovation** fait partie de nos produits phares, l'innovation dans le management, l'entrepreneuriat. Nous avons lancé des programmes sur l'économie sociale et solidaire bien avant que ce ne soit à la mode.
- 3) La **digitalisation**. Nous avons été précurseurs dans ce domaine en réfléchissant à ce que cela apporte à nos métiers. Nous avons développé nos enseignements autour d'une structure comprenant du contenu et de la recherche autour de ces trois piliers.

Alice Guilhaon, votre dynamisme n'est plus à prouver. Est-ce vous qui insufflez cette réactivité dans cette école ?

J'avais dès le départ cette volonté de créer un type d'école nouveau, d'insuffler cette dynamique. On reproche parfois aux écoles supérieures d'être frappées d'inertie. Nos étudiants sont là pour trois ou cinq ans et nos disciplines ne bougent pas facilement. Le rythme de recherche des professeurs ne favorise pas d'emblée cette dynamique. SKEMA est une institution très agile, et je l'ai voulu ainsi. Nous nous adaptons à une situation et surtout nous l'anticipons et c'est ainsi que nous accompagnons les transformations sociétales.

En avril 2021, vous avez pris la présidence de la CDEFM, la Conférence des Directeurs d'Écoles françaises de Management. Pouvez-vous nous en parler ?

J'ai eu l'ambition de créer avec les écoles fondatrices que sont l'EDHEC, HEC, AUDENCIA, ESCP, ESSEC et SKEMA, une conférence regroupant les 35 grandes écoles de commerce reconnues par l'État. On ne le sait pas forcément, mais sur les 300 instituts qui se réclament "écoles de commerce" en France, seules 35 sont reconnues, visées, gradées par l'État. Nous avons deux ambitions :

- 1) Faire rayonner les travaux que nous avons entrepris pour nos étudiants et les entreprises partenaires, validés par notre ministère de tutelle.
- 2) Faire rayonner le modèle de l'enseignement du management à la française, car nous avons une programmation unique au monde.

Par exemple, sur les 200 écoles référencées par le Financial Time, dans les 50 premières places, nous retrouvons chaque année 20 écoles de la CDEFM. Montrer cette excellence, c'est redonner à la France ce qu'elle nous a donné et nous participons comme des ambassadeurs à son rayonnement à l'international.

Comment avez-vous vécu (vous personnellement et globalement SKEMA, les professeurs et les étudiants) cette épidémie de Covid depuis deux ans ?

Cette épidémie, nous l'avons suivie en direct avec l'ouverture et la fermeture de nos campus. Nous avons fermé la Chine en janvier 2020, alors qu'on ne parlait pas encore d'épidémie en France. Les campus français ont fermé en mars 2020, puis le Brésil, les USA et l'Afrique du Sud, successivement alors que la Chine rouvrait. Nous avons très rapidement transformé les cours en format digital, et nous avons maintenu les plannings, avec des professeurs présents derrière leurs écrans sur tous les continents pour animer leurs cours.

En fait, nous sommes déjà habitués à nous réunir quotidiennement sur nos sept campus en digital. La plus grande difficulté réside à maintenir le lien, le bien-être de nos étudiants. Je suis allée travailler chaque jour, pour rencontrer les étudiants présents afin de leur assurer de notre présence, de notre soutien. **Frédérique Vidal**, notre ministre, a permis que les campus restent ouverts en France, ce qui ne fut pas le cas aux USA par exemple.

Les étudiants ont-ils réussi à passer leurs examens ?

Oui, absolument, ils ont tous passé leurs examens, soit en digital, soit en présentiel avec des jauges bien évidemment, et un grand respect des gestes barrières. On nous avait prédit que nous allions contaminer le monde ! Nous avons prouvé à quel point nos étudiants sont responsables et comment nous avons réussi à transformer notre enseignement en tout digital avec une grande agilité. Nous étions prêts.

Quelles leçons avez-vous tirées de cette période pour le moins inédite ?

Nous avons effectivement tiré trois leçons principales de cette période :

- 1) Les jeunes aspirent à être "citoyens du monde". Nous avons reçu une demande importante d'étudiants étrangers qui souhaitaient massivement rejoindre nos campus français restés ouverts. On nous avait annoncé un effondrement des inscriptions, et nous avons vécu l'inverse car nous avons pris soin de nos étudiants.
- 2) Nous avons investi dans une nouvelle façon d'enseigner car à distance, l'écoute et le coaching personnalisé ont pris une importance inédite. Nous devons adapter notre méthode à distance pour qu'elle soit bien ingérée par les étudiants, ce qui est très différent d'une salle de classe où le professeur donne son cours à l'ensemble.



Alice Guilhaon et la ministre Frédérique Vidal

Our DNA? We started from three observations:

- 1) The world is deeply affected by **globalisation**. Our students have prioritised their studies abroad. We are ahead of their expectations and needs.
- 2) **Innovation** is one of our flagship products, innovation in management, entrepreneurship. We launched programmes on the social and solidarity economy long before it became fashionable.
- 3) **Digitalisation**. We were pioneers in this field by thinking about what it brings to our professions. We have developed our teaching around a structure comprising content and research around these three pillars.

In April 2021, you took over the presidency of the CDEFM, the Conference of Directors of French Management Schools. Can you tell us about it?

My ambition was to create, with the founding schools EDHEC, HEC, AUDENCIA, ESCP, ESSEC and SKEMA, a conference bringing together the 35 major business schools recognised by the State. It is not necessarily known, but out of the 300 institutes that call themselves "business schools" in France, only 35 are recognised, targeted and graded by the State. We have two ambitions:

- 1) To promote the work we have undertaken for our students and partner companies, validated by our supervisory ministry.
- 2) To promote the French management education model because we have a programme which is unique in the world.

For example, out of the 200 schools listed by Financial Times, in the top 50 places, we find 20 CDEFM schools each year. Showing this excellence means giving back to France what it has given us and we participate as ambassadors in its international influence.

What lessons have you learned from this unprecedented period?

We have taken three main lessons from this period:

- 1) Young people aspire to be "citizens of the world". We received a large demand from foreign students who wanted to join our French campuses that remained open. We had been told that enrolments would collapse, and we experienced the opposite because we took care of our students.



3) Nous avons été frappés par l'illettrisme technologique des cadres des entreprises françaises. Nous devons faire un effort dans ce sens pour améliorer la formation digitale et l'I.A. pour s'adapter au monde de demain. Beaucoup ont de mauvaises habitudes et nous devons augmenter cette transformation digitale. J'ai pour ma part beaucoup communiqué pour contrecarrer la communication fautive selon laquelle cette génération Covid serait sacrifiée. C'est à mon sens tout le contraire. Les jeunes sont mieux préparés puisque formés en temps de crise. Ils seront prêts à entrer dans une entreprise avec tous les talents demandés en digital. Nos diplômés sont en moyenne placés à 85 % au bout de deux mois en CDI, en temps normal. Durant la période Covid, ce taux est passé à 74 % ce qui est tout à fait honorable. Les entreprises recrutent massivement, mais manquent de jeunes diplômés suffisamment formés. Nous répondons à cette demande.

Il semblerait cependant qu'un nouveau monde soit en train de se dessiner après le Covid, un monde où le télétravail, les questions climatiques, l'irruption de l'I.A., la mobilité questionnent les humains ?

Oui, nous sommes en train d'écrire un nouveau contrat social. Nous voyons s'organiser de nouveaux modes de travail avec 20 % de temps à la maison. Nous devons préparer nos étudiants à cette agilité pour qu'ils deviennent les managers à distance de demain, capables d'accompagner ces transformations dans les entreprises. Les jeunes n'ont plus confiance dans les organisations politiques et ils aspirent dans leur vie professionnelle à une forme de pérennité, à du respect et à de l'écoute.

Voyez-vous de la part de vos nouveaux étudiants des attentes et des aptitudes différentes par rapport aux périodes précédentes (ex : recherche de « sens » dans un métier, privilégier savoir-faire ou savoir-être, capacité à discerner, à décoder l'autre... ?

En fait, on a senti des transformations importantes dans la façon de penser des étudiants depuis cinq ou six ans. Ils expriment des inquiétudes sur la pérennité de la société, sur le climat, sur l'égalité homme-femme, sur le respect dans l'entreprise, sur une volonté de s'inscrire dans un temps long. La pandémie a accéléré le mouvement, c'est aujourd'hui criant. Nos jeunes diplômés ne restent pas plus de deux ans dans une entreprise qui ne respecte pas les valeurs auxquelles ils sont attachés. Les enjeux de la transition écologique, du respect de l'égalité homme-femme, de l'écoute de la différence deviennent prépondérants. Ce constat nous pousse à modifier notre mode de management, à le rendre plus empathique face à leurs problématiques. En fait, ces jeunes travaillent beaucoup, mais souhaitent aussi que l'on respecte leur rythme, leur vie familiale, personnelle ou les communautés dans lesquelles ils sont entrés. Ils nous montrent que les notions de performance sont compatibles avec celle d'un mode de vie respectueux.

Est-ce identique sur tous les campus ?

C'est effectivement un mouvement mondial que l'on observe sur tous les campus, avec toutes les cultures, mais avec des différences notables cependant. Par exemple, nos 2 000 étudiants asiatiques privilégient des temps différents par rapport à l'hyper-performance des vingt dernières années. En Inde, les préoccupations concernent le climat et l'écologie et aux USA, ils sont très concernés par le respect de l'égalité homme-femme, les salaires équivalents. Selon les continents, les problèmes sont exacerbés suivant les cultures. C'est très intéressant et nous avons lancé une étude sur ce sujet : "Comment les différentes cultures ont vécu le Covid ?". Nous aurons la réponse dans un an ou deux.

2) We have invested in a new way of teaching because with remote learning, listening and personal coaching have taken on an unprecedented importance. We have to adapt our remote methods so that they are easily absorbed by the students, which is very different from a classroom where the teacher gives the lecture to the whole group.

3) We were struck by the technological illiteracy of French business executives. We need to make an effort in this direction to improve digital and A.I. training to adapt to tomorrow's world. Many people have bad habits and we must increase this digital transformation. I have spoken out a lot to counteract the misinformation that this Covid generation is being sacrificed. In my opinion, the opposite is true. Young people are better prepared because they were trained in times of crisis. They will be ready to enter a company with all the talents required in the digital world. On average, 85% of our graduates are placed on permanent contracts after two months, in normal times. During the Covid period, this rate was 74%, which is quite honourable. Companies are recruiting massively but lack sufficiently trained young graduates. We are responding to this demand.

Are you seeing different expectations and aptitudes on the part of your new students compared to previous periods (e.g. searching for « meaning » in a job, giving priority to know-how or interpersonal skills, ability to discern, to decode the other, etc.)?

In fact, we have sensed major changes in the way students think over the last five or six years. They express concerns about the sustainability of society, about the climate, about gender equality, about respect in the workplace, about a desire to take a long-term view. The pandemic has accelerated the movement, which is now glaringly obvious. Our young graduates will not stay more than two years in a company that does not respect the values they hold dear. The issues of ecological transition, respect for gender equality, and listening to differences are becoming predominant. This observation pushes us to change our management style, to make it more empathetic to their problems. In fact, these young people work a lot, but they also want us to respect their rhythm, their family and personal life and the communities they have joined. They show us that notions of performance are compatible with that of a respectful lifestyle.

Is it the same across all the campuses?

It is indeed a global movement that we see on all campuses, with all cultures, but with notable differences. For example, our 2,000 Asian students are focusing on different times from the hyper-performance of the last twenty years. In India, the concerns are about climate and ecology, and in the USA, they are very concerned about gender equality and equal pay. Depending on the continent, the problems are exacerbated depending on the culture. It is very interesting and we have launched a study on this subject: "How have different cultures experienced Covid?". We will have the answer in a year or two.

Vous êtes depuis longtemps une observatrice attentive des tendances de notre monde. Quelle vision d'avenir projetez-vous à moyen terme sur l'économie, en considérant les enjeux climatiques, démographiques, sanitaires, géopolitiques ? Quels sont vos sujets de préoccupation principaux ?

Vous avez listé les principaux sujets de préoccupation de ce monde. Je dirai que la transition économique que nous vivons passera par une transition écologique. Nous écrivons une nouvelle page et l'éducation a un rôle important à jouer. L'enseignement supérieur a des choses à dire et les jeunes se sont emparés de ces sujets.

Dans un deuxième temps, je vous communique ma frayeur inspirée par le repli sur soi que cette pandémie a soudainement vu renaître. On a bataillé depuis un siècle pour que la terre devienne un village mondial, où chacun se respecte, s'entraide. Et tout d'un coup, la résurgence de sentiments populistes, de cette façon de penser "si nos usines ne s'étaient pas délocalisées on n'en serait pas là" ! C'est revenir sous l'empire des dominations du XVIII^e et XIX^e siècle. Les tensions géopolitiques exacerbées actuelles m'amènent à penser que nous avons manqué quelque chose dans ce transfert des valeurs universelles. A SKEMA, cet établissement interdisciplinaire s'affirme dans cette mission de transfert des valeurs par l'éducation pour le bien de tous.

Êtes-vous optimiste pour les étudiants que vous formez dans vos campus ?

Je suis optimiste de nature et par tous les temps ! Il faut sortir du bien de toute crise, c'est indispensable. La pandémie nous rappelle à l'ordre. Nous avons été capables de traverser cette crise. C'est une bonne leçon pour les jeunes qui seront prêts puisque formés durant cette période à en vivre d'autres.

Quel message voulez-vous délivrer aux étudiants et à leurs parents en guise de conclusion ?

J'insisterai sur mes deux mots favoris : **confiance** et **oser** ! la confiance ne peut s'exercer sans le respect et sans un socle de valeurs communes. Il ne faut jamais baisser les bras. Et cela nous amène au deuxième mot : **oser**. Les parents doivent accompagner les jeunes à oser en toutes circonstances. La capacité à oser, à aller vers l'avant, même en cas d'échec, autorise cette idée d'entreprendre personnellement et collectivement. C'est l'idée d'**engagement** qui m'est chère. Ce sont d'ailleurs les valeurs de l'école : vivre la diversité, partager dans notre monde et oser dans la confiance ! ●

You have long been a keen observer of trends in our world. What is your medium-term vision of the economy, taking into account climate, demographic, health and geopolitical issues? What are your main concerns?

You have listed the main issues of concern in this world. I would say that the economic transition we are experiencing will involve an ecological transition. We are writing a new page and education has an important role to play. Higher education has things to say and young people have taken up these issues.

Secondly, I would like to share with you my fear which has been ignited by the inward-looking attitude that this pandemic has suddenly revived. We have been fighting for a century to make the world a global village, where everyone respects and helps each other. And all of a sudden, the resurgence of populist sentiments, of this way of thinking "if our factories hadn't relocated we wouldn't be in this situation"! It's a return to the dominations of the 18th and 19th centuries. The current exacerbated geopolitical tensions lead me to think that we have missed something in this transfer of universal values. At SKEMA, this interdisciplinary institution is asserting itself in this mission of transferring values through education for the good of all.

In conclusion what message would you like to convey to the students and their parents?

I would emphasise my two favourite words: **confidence** and **daring**! Confidence cannot be exercised without respect and without a foundation of common values. We must never give up. And this brings us to the second word: **daring**. Parents must help young people to dare in all circumstances. The ability to dare, to move forward, even in the event of failure, authorises this idea of personal and collective enterprise. This is the idea of **commitment** that is dear to me. These are also the values of the school: to live diversity, to share in our world and to dare with confidence! ●



SKEMA GLOBAL BBA

Choose your way*

BAC+4
12 à 24 mois à l'international
100% en anglais
14 spécialisations

MERCREDIS DU BBA
16 mars - Campus de Sophia Antipolis
17h - 19h

*Choisissez votre voie



SKEMA ESDHEM

Le choix de la réussite

BAC+2 / BAC+3
Licence d'Économie-Gestion
ou de Droit Privé
+ préparation aux concours
d'entrée des Grandes Écoles

SAMEDIS DE L'ESDHEM
19 mars (digital)
9h - 12h

IMMERSION ESDHEM ÉCO-GESTION
16 mars - Campus de Sophia Antipolis
13h - 16h

INSCRIPTIONS AVANT LE 29 MARS SUR WWW.PARCOURSUP.FR



WWW.SKEMA-BS.FR






Grasse Campus

au service des étudiants grassois

Grâce à une volonté politique incitative décidée par Jérôme Viaud, Maire de Grasse, président de la Communauté d'Agglomération, le Pays de Grasse est devenu en quelques années un territoire favorable aux études supérieures avec des filières d'excellence très appréciées des apprenants mais aussi des entreprises et centres de recherche. Jérôme Viaud nous explique comment le campus territorial a gardé le cap en pleine crise Covid.

par Janny Plessis



"Dix-huit établissements proposent des formations variées qui s'adressent à 800 étudiants environ"

Grasse Campus at the service of Grasse students

Thanks to Jérôme Viaud's policy to encourage students, the Grasse region has, in just a few years, become a place favourable to higher education with fields of excellence that are appreciated by students, companies and research centres alike. Jérôme Viaud explains how the campus has stayed the course in the midst of the Covid crisis.

Can you introduce the Grasse Campus to us?

The multi-site Pays de Grasse campus was created in 2018 in order to support those in the various post-Baccalaureate establishments and to develop higher education and research in the region. This scheme has three main components:

1) **Grasse Campus Academy** which aims to welcome new establishments offering higher education courses, to organise conferences and workshops and to participate in student fairs. Grasse Campus coordinates joint communication actions, notably in the local press and municipal magazines, including Kiosque, the magazine of the City of Grasse.

2) **Grasse Campus Housing** and its internet platform: www.grassecampus.fr puts specific accommodation offers online that are very useful for students who come from other regions of France, or even from foreign countries.

3) **Grasse Campus Life** is our student service, it offers cultural events, outings, and relies on privileged agreements with shopkeepers so that Grasse becomes a "student region".

Pouvez-vous présenter Grasse Campus ?

Le campus territorial multisite du Pays de Grasse a été créé en 2018 afin d'accompagner les apprenants hébergés dans les différents établissements post Bac et de développer l'enseignement supérieur et la recherche sur notre territoire. Ce dispositif se décline selon trois axes :

1) **Grasse Campus Academy** qui vise à accueillir de nouveaux établissements proposant des formations supérieures, à organiser des cycles de conférences, d'ateliers, et à participer aux salons étudiants. Grasse Campus coordonne des actions de communication communes, notamment dans la presse locale ou encore les revues municipales dont Kiosque, le magazine de la Ville de Grasse.

2) **Grasse Campus Housing** et sa plateforme internet : www.grassecampus.fr met en ligne des offres spécifiques de logement très utiles pour les étudiants inscrits dans nos établissements qui viennent d'autres régions de France, voire de pays étrangers.

3) **Grasse Campus Life** est notre service d'animation de la vie des étudiants, il propose des événements culturels, des sorties, et s'appuie sur des accords privilégiés avec les commerçants afin que Grasse se métamorphose en "territoire étudiant".

Un bilan positif

Combien d'établissements et d'étudiants sont concernés par Grasse Campus ?

Dix-huit établissements proposent des formations variées, qui regroupent 800 étudiants environ. Cela dit, la crise sanitaire et l'enseignement en distanciel ne nous permettent pas de donner à ce jour un chiffre exact d'étudiants. C'est une période compliquée mais nous avons étoffé nos effectifs et maintenu nos services, dans le respect de la réglementation en vigueur, sur nos différents sites pour permettre la continuité des enseignements. En revanche, certains événements ont été annulés en 2020, comme les **Grasse Campus Games** et la **Spring Party** de mai. Nous nous sommes adaptés en dépit des contraintes.



"Les grandes marques de parfum reviennent à Grasse dont elles s'étaient un peu éloignées"

Les enseignements ont-ils été parfois modifiés ou le seront-ils en fonction de ce « monde nouveau » qui semble se dessiner après la Covid en tenant compte de l'importance de l'I.A., des problématiques climatiques, du télétravail ?

Nous vivons effectivement une période de transition et le télétravail devient maintenant une réalité. Certains établissements se sont emparés de cette opportunité pour enrichir leur pédagogie avec la présence d'experts que l'on n'aurait pas réussi à faire venir sur place. Cette rupture pédagogique présente des avantages indéniables pour qui sait faire preuve de résilience.

Pouvez-vous revenir sur le bilan de ce Grasse Campus ?

En 2017, j'ai souhaité un audit de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le Pays de Grasse. Il s'est avéré que les filières, souvent incomplètes, imposaient un choix limité à la population du territoire. Ne trouvant pas la formation souhaitée, certains apprenants abandonnaient l'idée de se lancer dans des études supérieures, d'autres partaient du territoire et ne revenaient pas forcément. Cet audit validé par les chiffres du rectorat a conduit à prendre des décisions fortes afin de faire du Pays de Grasse un écosystème éducatif composé d'entreprises et d'établissements du supérieur. Ce n'était pas gagné pour autant, car en 2017 nous avions 215 étudiants post Bac sur le territoire. Nous avons presque quadruplé ce chiffre en 2022, malgré l'épidémie.

Le parfum mais pas seulement

Quelles sont ces filières d'excellence ?

Depuis septembre 2018, nous avons accueilli dix nouveaux établissements et leurs formations d'excellence comme le Master of Science in Management of the Fragrance and Flavor Industry totalement enseigné en anglais, proposé par l'Université Côte d'Azur et l'Edhec Business School qu'on ne présente plus. Ce master, très innovant au niveau pédagogique, se déroule selon des périodes alternatives de six mois de cours et de six mois de stage. Ces études concrètes se révèlent très professionnalisantes.

Nous pouvons bien sûr aussi évoquer l'École Supérieure du Parfum, installée d'abord à Paris et arrivée à Grasse en 2018. Elle accueille aujourd'hui 97 élèves et la première promotion diplômée ayant accompli son cursus complet à Grasse obtiendra en 2023 un master en

A positive assessment

How many establishments and students are there at the Grasse Campus?

There are 18 establishments offering a variety of courses, with approximately 800 students but current remote learning means we can't give an exact number of students at the moment. It is a complicated time, but we have increased our staff and maintained our services, in compliance with current regulations, to allow teaching to continue, although some events such as the **Grasse Campus Games** and the **Spring Party** were cancelled in 2020. We have adapted despite the constraints.

Have the lessons been modified or will they be in line with this «new world» that seems to be taking shape after Covid?

We are indeed living in a period of transition and remote working is now becoming a reality. Some establishments have seized this opportunity to enrich their teaching with the presence of experts that we would not have been able to bring on site. This disruption has undeniable advantages for those who know how to be resilient.

Can you review how things have gone for the Grasse Campus ?

In 2017, I requested an audit of higher education and research in the Grasse region. Courses were often incomplete and there was limited choice which led to some abandoning the idea of embarking on higher education or leaving the region and not returning. This audit led to bold decisions being taken to make the Grasse region an educational ecosystem composed of companies and higher education establishments. This was not easy, because in 2017



Signature de la convention d'adhésion de l'IDRAC Business School à Grasse Campus.
A gauche Eric Anton, directeur de l'IDRAC, à droite Jérôme Viaud maire de Grasse



Valorisation et Commercialisation des Plantes, Parfums et Arômes. Nous pouvons aussi vous parler des 115 étudiants de cette très belle école d'ingénieurs, l'ECAM-EPMI, établie à Cergy Pontoise et arrivée à Grasse en 2019. Elle y propose aujourd'hui un cycle de prépa intégrée et un cycle ingénieur par l'apprentissage.

Grasse, capitale mondiale du parfum, se devait d'héberger une offre complète de formations autour du parfum ?

Les grandes marques de parfum reviennent à Grasse. Ces belles maisons n'hésitent pas à communiquer sur leur présence ici. Par exemple, LVMH dans ses locaux des Fontaines parfumées a reçu nos étudiants pour un merveilleux parcours de découverte en 2019. Alors, oui, c'est vrai, c'est à Grasse que les apprenants passionnés s'attendent à bénéficier des meilleures formations autour du parfum comme celles dispensées par l'ASFO et le Grasse Institute of Perfumery.

L'offre est donc complète pour les étudiants intéressés par cette filière ?

PRODAROM, avec son président **Philippe Massé**, ont œuvré de concert avec GRASSE CAMPUS à l'arrivée de formations complémentaires proposées par l'Ecole Supérieure du Parfum puis l'année suivante par l'ISIPCA¹. Cette école réputée, de plus de 45 ans d'expérience sur Paris, a choisi de faire venir ses étudiants sur Grasse pour une formation Bac+6. Elle doit sa réputation à son plateau technique et à son réseau exceptionnel dans la filière.

Un(e) diplômé(e) dans la filière parfum a ici un atout certain pour trouver du travail avec la présence de cet écosystème ?

Oui, l'intégralité de l'écosystème qui valorise le parfum se trouve présente sur ce territoire et c'est unique au monde, de la plante à parfum à l'industrie qui l'utilise. Être diplômé à Grasse, c'est donc en avoir fait l'expérience ; c'est une chance à valoriser auprès des entreprises de la filière ! Si Grasse revendique la plante à parfum dans son ADN, nous revendiquons d'autres spécialités, en particulier une importante diversité des formations pour tous les jeunes de ce territoire.

Quelles perspectives avez-vous en ce début d'année 2022 ?

¹ ISIPCA : Institut Supérieur International du Parfum, de la Cosmétique et de l'Aromatique Alimentaire.

"L'intégralité de l'écosystème qui valorise la plante à parfum se trouve présente sur ce territoire et c'est unique au monde, de la plante à parfum à l'industrie qui l'utilise"

we had 215 post-baccalaureate students in the area but now in 2022 we have almost quadrupled this figure despite the pandemic.

Not just perfume

What are the sectors of excellence ?

Since September 2018, we have welcomed ten new establishments and courses of excellence such as the Master of Science in Management of the Fragrance and Aroma Industry, taught entirely in English, offered by the UCA and the Edhec Business School, which needs no introduction. This master's degree, which is very innovative in terms of teaching, is offered with six months of classes and six months of internship which give excellent professional experience.

There is also the École Supérieure du Parfum, which was first established in Paris and arrived in Grasse in 2018. It now has 97 students and the first graduating class to have completed its entire course in Grasse will obtain a master's degree in the Development and Marketing of Plants, Perfumes and Aromas in 2023. There are also the 115 students of the Cergy Pontoise ECAM-EPMI engineering school which came to Grasse in 2019. It now offers integrated preparatory and engineering courses through apprenticeship.

Grasse, world capital of perfume, really had to host a complete range of educational offerings around perfume

The great perfume brands are returning to Grasse. These beautiful houses do not hesitate to make use of their presence here. For example, LVMH welcomed our students to its Fontaines Parfumées premises for a wonderful discovery course in 2019. So, yes, it's true, it's in Grasse that passionate learners expect to benefit from the best training for perfume, such as those provided by the ASFO and the Grasse Institute of Perfumery.

So what's on offer for students in this domain is now complete?

PRODAROM, with its president **Philippe Massé**, worked together with GRASSE CAMPUS for the arrival of complementary training courses proposed by the Ecole Supérieure du Parfum and then the following year by ISIPCA. This renowned school, with over 45 years of experience in Paris, chose to bring its students to Grasse for a BAC+6 course. It owes its reputation to its technical facilities and its exceptional network in the sector.

Does a graduate in the perfume sector have an advantage in finding work with this presence of this ecosystem?

Yes, the entire perfume ecosystem is present here and it is unique in the world, from the perfume plants to the industry that uses them. To be a graduate in Grasse is to have experienced this; it is an opportunity to be valued by the companies in the sector!

Nous allons bénéficier à la rentrée 2022 de la réception du bâtiment de l'ancien palais de Justice, actuellement en cours de rénovation. Ce bâtiment emblématique est un investissement important de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse. Il recevra à terme 400 étudiants dans des locaux flambant neufs. Tout début février, nous avons visité ce chantier avec l'ensemble des chefs d'établissements du supérieur et leur avons montré l'amphithéâtre principal de 130 places, et l'ancienne salle d'audience transformée en petit amphithéâtre. Ce projet formidable devient réalité.

Vous bénéficierez aussi de la nouvelle médiathèque ?

Effectivement, la ville de Grasse se transforme. Ces investissements programmés, le palais de Justice réaménagé et la nouvelle médiathèque, représentent des symboles forts pour les jeunes du territoire. Ils ouvriront dès la rentrée de septembre 2022. Dans les années à venir, nous allons digitaliser nos formations, stabiliser nos effectifs étudiants et proposer des échanges Erasmus pour les étudiants et les professeurs.

Avez-vous de nouvelles écoles qui vont rejoindre Grasse Campus ?

Nous travaillons sans relâche au développement de l'enseignement supérieur. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer l'arrivée de l'IDRAC² Business School, pour un parcours Commerce international, un beau projet avec le CNAM³. Bientôt, l'installation de deux écoles dans le domaine des Arts et Humanités devrait compléter la filière, mais rien n'est encore complètement arrêté. ●

2 IDRAC Business School : Institut pour le Développement et la Recherche d'Action Commerciale, est un établissement privé d'enseignement supérieur ayant une activité d'école de commerce et disposant de 8 campus en France : Bordeaux, Grenoble, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Paris et Toulouse.

3 CNAM : Conservatoire National des Arts et Métiers

EN SAVOIR PLUS

www.grassecampus.fr

What are the prospects at the beginning of 2022?

In the autumn of 2022 we will take reception of the former courthouse building, which is currently being renovated. This emblematic building is a major investment by the CAPG and will eventually house 400 students. At the beginning of February, we visited the site with all the heads of higher education establishments and showed them the main 130 seat amphitheatre and the former courtroom transformed into a small amphitheatre. This great project is becoming a reality.

Will you also benefit from the new media library?

Indeed, the city of Grasse is being transformed. The redeveloped courthouse and the new media library are investments representing strong symbols for the young people of the area. They will open in September 2022. In the years to come, we are going to digitalise our courses, stabilise our student numbers and offer Erasmus exchanges for students and teachers.

Do you have any new schools which will be joining the Grasse Campus?

We are working tirelessly to develop higher education. We can already announce the arrival of the IDRAC Business School, for an international trade course, a fine project in conjunction with CNAM. Soon, the installation of two Arts and Humanities schools should complete the field, but nothing is finalised yet. ●



Grasse Campus,

votre avenir en Pays de Grasse.

Etudiants.es



30 formations supérieures

sont proposées en Pays de Grasse

Sciences, Arômes & Parfums, Commerce international,
Management, Hôtellerie-Restaurant, Marketing, Sport, Arts et Humanités,
autant de filières développées sur le territoire par 18 partenaires académiques



Grasse Campus vous propose :

- >> L'accès à des formations post-bac de qualité.
- >> Un esprit campus sur l'ensemble des sites avec des activités sportives et culturelles dédiées.
- >> Un Welcome Center pour faciliter vos démarches administratives : installation, recherche de logement etc.



@grassecampusterritorial

CONTACT >>

Grasse Campus
4 traverse Dupont - 06130 Grasse
04 97 01 12 88

contact@grassecampus.fr - <http://www.grassecampus.fr>

Conception Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse 2022 - © CAPG

International University of Monaco : les programmes ne tiennent plus en classe !

« Skholè » des grecs ou « Schola » des latins, qui a donné « école » signifie le temps libre consacré aux travaux intellectuels, par opposition aux tâches manuelles réservées aux esclaves. L'International University of Monaco, en tant qu'école au sens moderne du terme, revisite régulièrement cette noble mission qu'est l'enseignement, surtout après cette Covid, qualifiée de formidable accélérateur de transitions. Préparer de jeunes adultes internationaux à leur carrière, mais se laisser aussi déplacer par leurs attentes : c'est le credo de Jean-Philippe Muller, qui préside à la destinée de l'IUM, et qui a reçu Sophia Mag.

par Antoine Guy



© Valentina de Gaspari

"IUM bénéficie, sur ce territoire d'exception de 2 km², d'un écosystème symbiotique dans le domaine de la finance, du luxe, de l'évènementiel sportif, et de l'écologie marine"

International University of Monaco: programmes are no longer just in the classroom!

«Skholè» from the Greek or «Schola» from the Latin, which gave rise to «school» means free time devoted to intellectual work, as opposed to manual tasks reserved for slaves. The International University of Monaco, as a school in the modern sense of the term, regularly revisits this noble mission of education, especially after this period of Covid, described as a formidable accelerator of transitions. Preparing young international adults for their careers, but also allowing themselves to be driven by their hopes: this is the credo of Jean-Philippe Muller, who presides over the destiny of the IUM, and who received Sophia Mag.

Students supported and encouraged by an exceptional environment

For 36 years now, the International University of Monaco (IUM), rooted in the heart of the Principality, has been training numerous Monegasque and international students in management techniques, either in the Bachelor's programme (3 years) or in the Master's programme (5 years) or even in its Executive programmes: the MBA and DBA. This renowned institution, as evidenced by its numerous accreditations, including that of the AACSB (The Association to Advance Collegiate Schools of Business) and the AMBA (Association of MBAs), no longer needs to demonstrate the quality of its teaching and the relevance of its Anglo-Saxon

D es étudiants portés et encouragés par un environnement exceptionnel

Depuis maintenant 36 ans, l'International University of Monaco (IUM), enracinée au cœur de la Principauté, forme de nombreux étudiants monégasques et internationaux aux techniques de management, soit en cycle bachelor (3 ans) soit en cursus master (5 ans) ou bien encore au sein de ses programmes Executives : le MBA et le DBA. Cette institution renommée, comme en témoignent ses nombreuses accréditations, dont celle de l'AACSB (The Association to Advance Collegiate Schools of Business) et celle de l'AMBA (Association of MBAs), n'a plus à démontrer la qualité de ses enseignements et la pertinence de sa pédagogie à l'anglo-saxonne orientée "projet". Elle bénéficie en outre sur ce territoire d'exception de 2 km² d'un écosystème symbiotique dans le domaine de la finance, du luxe, de l'évènementiel sportif

et de l'écologie marine. L'IUM y recrute des intervenants professionnels, y sélectionne pour ses étudiants des stages, des projets, qui sont autant d'opportunités pour les confronter au réel, à la complexité de la sphère économique et aux questionnements rencontrés par les organisations.

"Médecin, soigne-toi toi-même" dit l'adage. L'anticipation, la volonté de sortir de sa zone de confort, le travail en équipe internationale, la tolérance à la différence, l'agilité organisationnelle et la créativité "think out-of-the box" requièrent, en tant qu'institution enseignante, d'en proposer des échantillons vécus à ses élèves. L'IUM l'a fait d'autant plus que la pandémie l'a forcée à pratiquer l'auto-médication "Cette période Covid durant laquelle nous avons alterné les périodes en présentiel et en distanciel a été riche d'enseignements sur le plan pédagogique, et sur nos façons de (re-)penser totalement la salle de classe", professe Jean-Philippe Muller.



Jean-Philippe Muller

"project" oriented teaching methods. It also benefits from a symbiotic ecosystem in the field of finance, luxury, sports events and marine ecology in this exceptional 2 km² area. The IUM recruits professional contributors and selects internships and projects for its students, which are all opportunities to confront them with reality, the complexity of the economic sphere and the issues faced by organisations.

As the saying goes, *"Physician, heal thyself"*. Anticipation, willingness to step out of one's comfort zone, international teamwork, tolerance of difference, organisational agility and *"thinking outside-the-box"* creativity means, as a teaching institution, offering live examples of them to its students. The IUM did this all the more because the pandemic forced it to practise self-medication. *"This period of Covid, during which we alternated face-to-face and distance learning periods, was rich in lessons from a pedagogical point of view, and on our ways of totally (re)thinking the classroom,"* says Jean-Philippe Muller.

Two daring pedagogical propositions

For the start of the 2022 academic year, the IUM is implementing two educational innovations. Firstly, 2nd year Bachelor students who have chosen the *"Digital"* specialisation will spend a term in an engineering school (partner of the OMNES Education group, of which the IUM is a part) to learn about computer development. *"In an ultra-digitalised world, our students will thus have more than a superficial digital culture. They will understand the language of engineers, what goes on in the background of computational systems, and will master data in the age of A.I., so as to take their place in project teams where skills cross"*.

Secondly, the amount of time spent in the classroom will be reduced by 20% to allow more time for experiential learning. The students, while being coached by their professors, will take responsibility for carrying out concrete projects in connection with the IUM's partner companies. *"We want to break down the boundaries of the classroom, make it porous, and organise a fluidity with this ecosystem of luxury, finance, events and ecology which we are lucky to have on our doorstep"*. At the end of their work, these apprentice project managers will have to face the exercise of defending their work, to convince and demonstrate the quality and relevance of their approach in order to propose solutions to the problems posed. *"Working for Monte Carlo Fashion Week, for the Formula 1 Grand Prix or on a project to preserve the oceans are practical challenges to be met, where our students can give their all,"* explains Jean-Philippe Muller.

At the IUM, entrepreneurship and business creation are not forgotten, quite the contrary. Students tempted by this path will be able to test themselves at the Monaco Ocean Protection Challenge on projects with an ecological focus and at THE MARK Challenge, in the luxury sector. They will experience face-to-face meetings with real investors, test themselves with the development of the *"pitch"* to seduce and convince, and above all gather precious advice from these professionals.

Benefit, grow, flourish in the seedbed of diversity

A multiplicity of cultures and nationalities is experienced at the IUM on a daily basis. It is encouraged by the school and commended by the

Deux propositions pédagogiques audacieuses

L'IUM, pour la rentrée 2022, met en œuvre deux innovations éducatives. Premièrement, les étudiants bachelor de 2^e année qui auront choisi la spécialisation *"Digitale"*, s'immergeront un semestre en école d'ingénieur (partenaire du groupe OMNES Education dont fait partie l'IUM) pour s'initier au développement informatique. *"Dans un monde ultra-digitalisé, nos étudiants disposeront ainsi de plus qu'une culture numérique superficielle. Ils comprendront le langage des ingénieurs, ce qui se passe en arrière-plan des systèmes computationnels, maîtriseront la data à l'heure de l'I.A., de façon à prendre toute leur place dans des équipes projets où se croisent les compétences."*

"Le volume horaire de présence en salle de classe sera réduit de 20 % pour offrir un espace plus vaste à l'experiential learning"

En deuxième lieu, le volume horaire de présence en salle de classe sera réduit de 20 % pour allouer plus de temps à *"l'experiential learning"*. Les étudiants, tout en étant coachés par leurs professeurs, prendront la responsabilité de mener des projets concrets en lien avec les entreprises partenaires de l'IUM. *"Nous voulons briser la frontière de la salle de classe, la rendre poreuse, et organiser une fluidité avec cet écosystème du luxe, de la finance, de l'événementiel et de l'écologie dont nous avons la chance qu'il soit à notre porte."* Ces apprentis project-managers se confronteront, en fin de travaux, à l'exercice de la soutenance, pour convaincre, démontrer la qualité et la pertinence de leur approche pour proposer des solutions aux problèmes posés. *"Travailler pour la Monte-Carlo Fashion Week, pour le Grand Prix de Formule 1 ou sur un projet de préservation des océans sont des défis pratico-pratiques à relever, où nos étudiants peuvent donner toute leur mesure"*, explique Jean-Philippe Muller.

A l'IUM, l'entrepreneuriat et la création d'entreprise ne sont pas mis sous le boisseau, bien au contraire. Les étudiants tentés par cette voie pourront se tester à l'occasion du Monaco Ocean Protection Challenge sur des projets à dominante écologique et à l'occasion de THE MARK Challenge, dans le domaine du luxe. Ils expérimenteront le face-à-face avec de vrais investisseurs, se mesureront avec l'élaboration du *"pitch"* pour séduire, convaincre, et surtout récolter de précieux conseils émanant de ces professionnels.

Profiter, grandir, s'épanouir sur le terreau de la diversité

La pluralité des cultures et des nationalités se vit à l'IUM au quotidien. Elle est encouragée par l'école et plébiscitée par des étudiants qui en font régulièrement l'éloge. Il n'est pas rare de compter 25 nationalités différentes sur un groupe de 35 élèves. Prendre conscience qu'il existe d'autres prismes, qu'une vision ne revêt souvent pas un caractère universellement partagé, autant de fondamentaux pour préparer ces futurs acteurs en entreprise à un cursus pluriel autour du petit village Terre. *"Notre pédagogie donne une place première aux soft skills, à l'attention portée aux comportements. Nos étudiants se sensibilisent à l'éthique, à la déontologie. Savoir-faire et savoir-être certes sont à l'honneur, mais aussi savoir respecter, écouter ses intuitions, évaluer un impact, convoquer son intelligence émotionnelle, demeurent des fondamentaux pour évoluer dans un monde très digitalisé, très technologique, où explose l'I.A. et où la dérive vers une déshumanisation est grande"*, précise Jean-Philippe Muller. Soulignons que l'IUM, via le groupe OMNES Education auquel elle appartient, propose des périodes d'enseignement à San Francisco, à Londres, à Genève, et bientôt à Innsbruck, à Munich, à Barcelone. Récemment 40 étudiants se sont déplacés à Dubaï sur le lieu de l'exposition universelle, accueillis par leurs comparses de l'American University of Dubaï pour faire équipe sur des projets liés au tourisme et à l'hôtellerie de luxe.

Nouveaux paradigmes : « Donner du sens », « être utile »

Depuis quelques années, les étudiants expriment sur des sujets comme le climat ou le développement durable, leurs préoccupations, leurs inquiétudes mais aussi leur générosité, leur désir d'engagement. La thématique du "sens", le besoin de se sentir "utiles" forgent leurs aspirations. En première année, l'IUM leur propose de participer à des projets CSR, *"Corporate Social Responsibility"* où l'on constate leur enthousiasme. *"Dans les années à venir, les entreprises devront porter une attention toute particulière à cette dimension pour fidéliser ces jeunes recrues, qui portent de belles valeurs et auxquelles les entreprises devront répondre, tout en fluidifiant la collaboration intergénérationnelle entre des employés qui ne maîtrisent pas les mêmes outils, ne disposent pas des mêmes formations"*, rapporte le directeur de l'IUM.

« La classe », laboratoire d'une perpétuelle et inévitable évolution pédagogique

Cette inédite période Covid a accéléré la modification de certains apprentissages, et préfigure des évolutions de l'enseignement. Les professeurs se sont approprié les outils d'enseignement à distance alors même que ce n'était pas leur préférence. A l'autre extrémité du spectre, les élèves ont expérimenté les limites du tout distanciel. Selon Jean-Philippe Muller, *"Fondamentalement nous repensons le cœur de nos pédagogies, c'est-à-dire 'la classe', ce qui s'opère à l'intérieur, comment elle se lie à l'extérieur, avec quel contenu, avec quels intervenants, et dans quel but. Le digital et les outils on-line ne remplacent pas la classe mais l'augmentent, l'emmènent plus loin."*

"Le digital et les outils on-line ne remplacent pas la classe mais l'augmentent, l'emmènent plus loin"

students who regularly praise it. It is not unusual to have 25 different nationalities in a group of 35 students. Becoming aware that there are other prisms, that a vision is often not universally shared, are all fundamentals for preparing these future actors in business for a wide-ranging curriculum around the small village of Earth. *"Our teaching gives pride of place to soft skills, to the attention paid to behaviour. Our students are made aware of ethics and deontology. Knowing how to do things and how to behave are certainly in the spotlight, but also knowing how to respect, listen to one's intuitions, evaluate an impact, and summon one's emotional intelligence remain fundamental to evolve in a very digitalised, very technological world, where A.I. is exploding and where there is a great risk of drifting towards dehumanisation,"* explains Jean-Philippe Muller. It should be noted that the IUM, via the OMNES Education group to which it belongs, offers teaching periods in San Francisco, London, Geneva, and soon in Innsbruck, Munich and Barcelona. Recently, 40 students travelled to Dubai for the World Expo, hosted by their counterparts from the American University of Dubai, to team up on projects related to tourism and luxury hotels.

New paradigms : « Giving meaning », « Being useful »

For some years now, students have been expressing their concerns and worries about issues such as climate change and sustainable development, but also their generosity and desire for commitment. The theme of "meaning" and the need to feel "useful" have shaped their aspirations. In their first year, the IUM offers them the opportunity to take part in CSR (Corporate Social Responsibility) projects, where their enthusiasm can be seen. *"In the years to come, companies will have to pay particular attention to this dimension in order to retain these young recruits, who have strong values and to which companies will have to respond, while at the same time facilitating intergenerational collaboration between employees who do not master the same tools and do not have the same training,"* reports the director of the IUM.

« The classroom », a laboratory for perpetual and inevitable pedagogical evolution

This unprecedented Covid period has accelerated the modification of certain forms of learning and foreshadows changes in teaching. Teachers have appropriated distance learning tools even though this was not their preference. At the other end of the spectrum, students have experienced the limits of distance learning. According to Jean-Philippe Muller, *"Basically, we are rethinking the heart of our teaching, i.e. 'the classroom', what happens inside, how it is linked to the outside, with what content,*



© Valentina de Gaspari



Les générations qui passent les portes de l'IUM bousculent quelque peu les modèles établis. L'IUM apprend en marchant, accompagnant ses apprenants dans leurs motions, leur transmettant cette capacité à barrer un navire au cœur des turbulences. Cela tombe bien... Dehors le vent souffle et le monde est ballotté. Les méthodes, les outils, les attentes, les impératifs changent et ces futurs managers devront les appréhender, non comme des barrières, mais comme des opportunités. Bref, on en revient à cet adage un peu facile mais pertinent : "Quand un homme a faim, il vaut mieux lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson." Simple à énoncer, peut-être moins à mettre en œuvre dans un univers post-covid complexe et 100 % interconnecté. "L'IUM, et c'est une chance, est aussi un laboratoire agile qui essaye, tente, évalue et se corrige rapidement. Je la compare parfois à une startup business school", conclut Jean-Philippe Muller.

Que serait un enseignement dit "supérieur", s'il ne se réinventait pas régulièrement pour que ses bénéficiaires ne soient pas juste des consommateurs de tonnes d'informations disparates mais s'approprient plutôt un corpus de connaissances efficaces, et dont les neurones de ses légataires feront usage pour asseoir collectivement leur supériorité intellectuelle et émotionnelle sur la machine, fût-elle baptisée "intelligente" ? Face au petit vaste monde, l'IUM n'a d'autres ambitions, mais c'est déjà beaucoup. ●

with which speakers, and for what purpose. Digital and online tools do not replace the classroom but enhance it, take it further".

The generations that pass through the doors of the IUM are shaking up the established models somewhat. The IUM learns by walking, supporting its learners in their actions, transmitting to them the ability to steer a ship in the middle of turbulence. The wind is blowing outside and the world is being tossed about. Methods, tools, expectations and imperatives are changing and these future managers will have to understand them not as barriers but as opportunities. In short, we come back to this rather easy but pertinent adage: "When a man is hungry, it is better to teach him to fish than to give him fish". Simple to say, perhaps less so to implement in a complex and 100% interconnected post-covid universe. "The IUM, and this is fortunate, is also an agile laboratory that tries, tests, evaluates and corrects itself quickly. I sometimes compare it to a start-up business school," concludes Jean-Philippe Muller.

EN SAVOIR PLUS

International University of Monaco
Le Stella, 14 Rue Hubert Clerissi - 98000 Monaco - Principauté de Monaco

T : +377 97 986 986 / +377 97 986 993
@ : admissions@monaco.edu / www.monaco.edu

What would 'higher' education be if it did not regularly reinvent itself so that its beneficiaries were not just consumers of tons of disparate information but rather appropriated a body of efficient knowledge, which its recipients would use to collectively establish their intellectual and emotional superiority over the machine, even if it were called 'intelligent'? Faced with a small, vast world, the IUM has just these ambitions, but that's already a lot. ●



Un enseignement d'**EXCELLENCE** dans
 un environnement à
TAILLE HUMAINE,
STIMULANT et MULTICULTUREL

BACHELOR • MASTERS • MBA • DBA

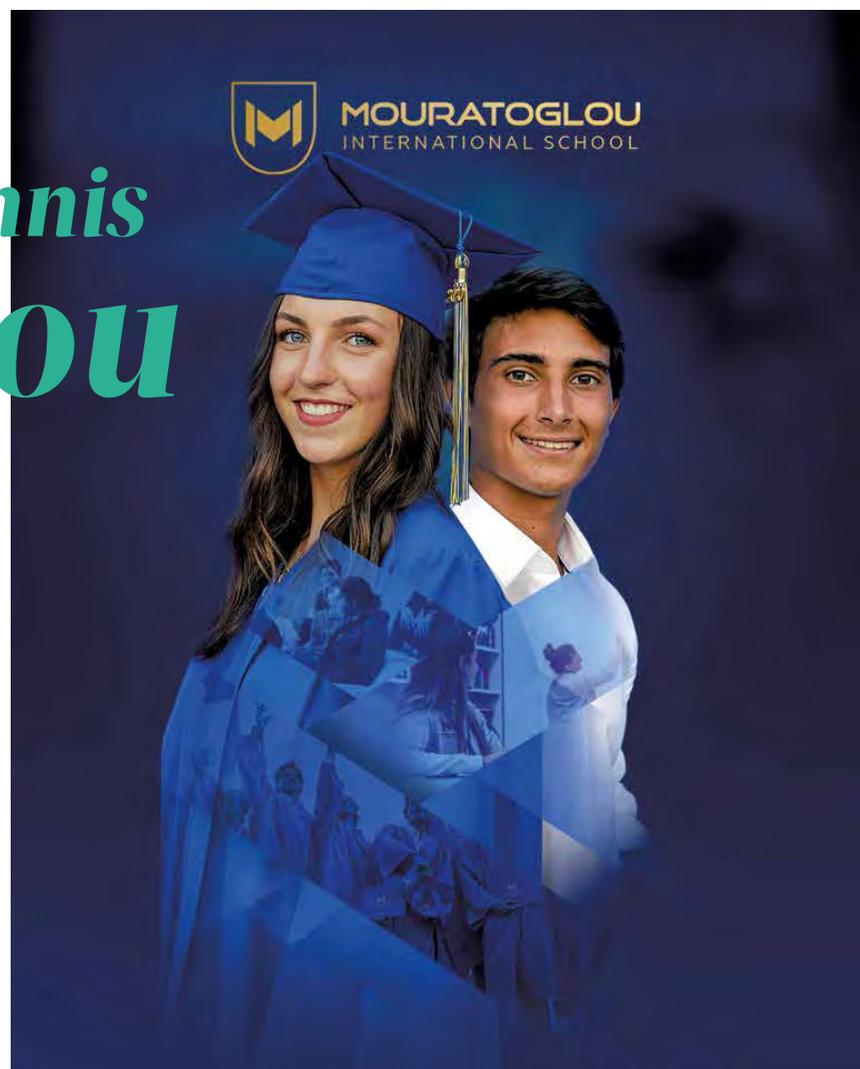


www.monaco.edu

L'Académie de Tennis Mouratoglou

à cœur ouvert !

Patrick Mouratoglou est un magicien. Il fait de chaque enfant qui entre dans son académie un élève différent. Ici, les études sont prises au sérieux, que les élèves suivent le cursus français ou américain. La formation dispensée dans ce bel endroit possède un avantage unique au monde. Les enfants sont respectés pour ce qu'ils sont et leurs rêves deviennent leur réalité. L'idée demeure de former ces jeunes pour qu'ils deviennent des adultes accomplis, champions de tennis ou pas, là n'est pas l'essentiel. Ils doivent aller au mieux de leurs capacités, encouragés et formés par une équipe d'excellence.



L'école n°1 en Europe

La Mouratoglou Academy comprenant une école internationale privée du second degré N°1 en Europe, est située au centre d'un parc de 12 hectares. Les études se font en internat ou en externat et deux cursus sont proposés : programme de l'école française et programme en anglais du cursus américain. L'école est reconnue au ministère français de l'Éducation nationale.

Les professeurs sont tous très expérimentés, avec au moins 10 ans de pratique dans l'enseignement et ils sont tous diplômés pour enseigner à l'Académie (Maîtrise, Master II, DEA, Agrégation, Bachelor, ...). L'école se démarque par la volonté d'accorder autant d'importance aux études qu'au tennis. L'Académie prépare ses étudiants à affronter leur avenir sur le terrain et en dehors, les

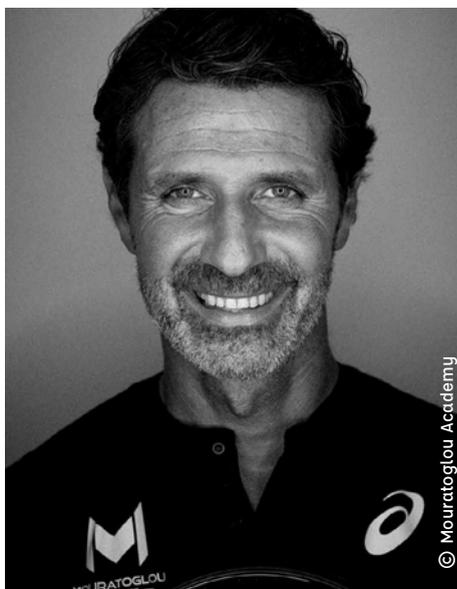
accompagne et les pousse à atteindre le maximum de leur potentiel. L'équipe pédagogique a pour objectif de veiller à préserver un équilibre entre les études et la compétition sportive, afin de viser au mieux l'excellence et la réussite.

Un cursus Tennis-Études performant

Chaque année, l'Académie accueille 200 étudiants de 45 nationalités différentes. Dans le programme Tennis-Études, les élèves suivent un enseignement à 360° focalisé sur le développement de leur tennis, mais aussi de leur éducation et de leur développement personnel. Ils s'entraînent plusieurs heures par jour, tant sur le court de tennis que dans la salle de sport, avec les meilleurs coaches de tennis et de fitness. Une attention toute particulière est accordée à leur préparation mentale, leur récupération et leur nutrition.

Chacun des 200 étudiants-athlètes bénéficie des mêmes ressources que les professionnels afin d'exploiter pleinement leur potentiel et de devenir le meilleur joueur de tennis possible. Les jeunes joueurs de tennis du monde entier choisissent de s'entraîner et d'étudier à l'Académie Mouratoglou au sein d'un environnement culturel riche et dynamique. L'avenir et la formation de chaque étudiant-athlète bénéficient d'une attention comme un projet à part entière. Le rôle des coaches se concentre sur le projet personnel de chaque enfant, afin d'optimiser son potentiel et lui apprendre à développer et exploiter ses forces et ses qualités.

Patrick Mouratoglou





"La Mouratoglou International School accueille des enfants désireux d'intégrer une école avec un programme scolaire personnalisé à horaires aménagés, dans un environnement propice à la réussite"

© Mouratoglou Academy

L'emploi du temps : du lundi au vendredi, les élèves suivent trois cours d'une heure trente chacun, deux entraînements de tennis et un entraînement de préparation physique.

Les étudiants en Tennis-Études bénéficient de 33 courts en terre battue et en dur, dont 8 couverts, un centre de fitness, un terrain de jeu multisports, une cafétéria et un centre médico-sportif à la pointe de la technologie. L'école compte également un internat comprenant 76 chambres avec salle de bain privative, 19 salles de classes, 1 salle d'étude & médiathèque ainsi que 1 salle de jeux et 1 salle de cinéma.

L'équipe pédagogique est composée de 20 professeurs, 1 entraîneur principal, 1 coordinateur de tennis, 2 coordinateurs de tournoi, 30 entraîneurs de tennis, 10 entraîneurs physiques, 1 infirmière et 1 gouvernante.

Un programme de placement universitaire prestigieux

Les étudiants qui le souhaitent sont soutenus dans leur recherche de bourse d'études pour intégrer les meilleures universités et écoles internationales. Ainsi, 90 % des élèves de dernière année ont reçu une bourse pour aller jouer au tennis dans une université américaine. En jouissant d'un réseau de plus de 1 000 universités américaines dans toutes les matières et les institutions les plus prestigieuses, l'étudiant est épaulé pour choisir l'établissement le mieux adapté pour poursuivre et parfaire son cursus scolaire. Ainsi, certains étudiants intègrent des universités comme California Polytechnic State tandis que d'autres poursuivent leurs

"Chaque étudiant-athlète est considéré comme un projet à part entière et bénéficie d'une approche de coaching personnalisée inspirée par l'univers du sport de haut niveau, basée sur cinq fondamentaux : écoute, communication, culture du résultat, coaching sur-mesure, remise en question permanente"

études à Science Po Paris ou encore l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Grâce à son emplacement stratégique entre Nice et Cannes, l'Académie Mouratoglou se révèle comme le lieu d'entraînement idéal pour certains des meilleurs joueurs professionnels du monde. **Serena Williams**, **Stefanos Tsitsipas** ou **Daniil Medvedev** s'y entraînent régulièrement et partagent souvent leur expérience au cours de moments privilégiés avec les académiciens, lors des séances de questions-réponses ou de dédicaces. Les élèves sont aussi fortement inspirés par le fait qu'au cours des 25 dernières années, l'Académie a aidé des joueurs à remporter 10 titres du Grand Chelem junior et 10 titres du Grand Chelem. L'Académie est également fière d'annoncer que quatre de ses joueurs ont été N°1 mondial junior.

Les résultats 2021

Au collège : les résultats au DNB - Diplôme national du Brevet - classe de 3ème sont de 100 % de réussite et 78 % de mentions.

Au lycée : les résultats au Baccalauréat sont de 98 % de réussite et 73 % de mentions. Les diplômes obtenus sont délivrés par l'État.

Cursus américain : 100 % de réussite pour le High School Diploma.

L'excellence ouverte à tous

Depuis sa création en 1996 par Patrick Mouratoglou, l'Académie Mouratoglou a mis au point un système d'enseignement précurseur qui s'est avéré extrêmement efficace, à tel point qu'aujourd'hui, l'Académie ouvre un cursus classique (hors du programme Tennis-Études). L'établissement accueille environ 15 élèves par classe, afin de porter une attention individuelle à chacun. Cet enseignement, très particulier, permet de mieux comprendre la théorie, d'appréhender efficacement les apprentissages et autorise la maîtrise d'une langue étrangère, ainsi qu'une vie sociale riche. La Mouratoglou International School accueille des enfants désireux d'intégrer une école avec un programme scolaire personnalisé à horaires aménagés, dans un environnement propice à la réussite. Le nouveau cursus permet à chaque élève de pouvoir suivre une scolarité complète et de concilier sa passion tout en facilitant l'apprentissage dans les meilleures conditions et avec un équilibre de vie. ●

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

sur le programme tennis etudes : www.mouratoglou.com
sur l'école: www.mouratoglou-school.com

Le Crédit Agricole en soutien de l'École 42 Nice

Le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur et l'École 42 Nice ont signé le 30 novembre un accord de partenariat visant à favoriser la formation numérique et à soutenir l'employabilité des jeunes. En croisant leurs compétences respectives, les deux partenaires stimuleront le dynamisme de l'écosystème numérique du territoire.

par Emmanuel Maumon



L'une des salles informatique de l'École 42 Nice

Créée par Xavier Niel en 2013, l'École 42 s'est imposée comme une référence dans la formation aux métiers du numérique. Particulièrement recherchés par les entreprises, ses étudiants trouvent tous un emploi à l'issue de leur cursus.

Forte de son succès sur Paris, l'école s'est développée en province, d'abord à Lyon puis depuis octobre 2021 à Nice. Le choix de Nice s'est imposé car l'École 42 était fortement sollicitée par les entreprises de Sophia Antipolis et de Carros qui souhaitaient recruter des étudiants de ses sites de Paris et Lyon. Une volonté liée à un manque de formation dans la région sur les métiers du code et de la programmation.

Une pédagogie innovante accessible à tous

Sur le plan pédagogique, le modèle de l'École 42 est totalement disruptif par

"La progression de chaque étudiant est personnalisée et repose sur un système de niveaux, tout comme dans un jeu vidéo"

rapport à l'ensemble des formations traditionnelles. Elle se distingue en effet par l'absence de professeurs et de cours. L'enseignement est basé sur le peer-to-peer learning, un fonctionnement participatif qui permet aux étudiants de libérer toute leur créativité grâce à l'apprentissage par projet. La progression de chaque étudiant est personnalisée et repose sur un système de niveaux, tout comme dans un jeu vidéo. Le tronc commun (niveau 1 à 9) permet de développer le jeu de compétences minimum pour un premier niveau professionnel. La

Crédit Agricole supports École 42 Nice

Crédit Agricole Provence Côte d'Azur and École 42 Nice signed a partnership agreement on 30 November to promote digital training and to support the employability of young people. By combining their respective skills, the two partners will stimulate the dynamism of the region's digital ecosystem.

Founded by Xavier Niel in 2013, École 42 has become a benchmark in training for digital professions. Particularly sought after by companies, its students all find a job at the end of their course. Building on its success in Paris, the school has expanded to the provinces, first to Lyon and then, since October 2021, to Nice. The choice of Nice was made because École 42 was strongly sought after by companies in Sophia Antipolis and Carros who wanted to recruit students from its Paris and Lyon sites. This was due to a lack of training in the region in the field of coding and programming.

Innovative teaching methods accessible to all

From a teaching point of view, the École 42 model is totally disruptive compared to all traditional training courses. It is notable for the absence of teachers and courses. The teaching is based on peer-to-peer learning, a participatory approach that allows students to unleash their creativity through project-

seconde partie (niveau 9 à 21) aborde des domaines plus spécialisés comme l'intelligence artificielle, la sécurité ou le développement d'applications mobiles.

L'autre caractéristique majeure de l'École 42 est qu'elle est accessible à tous, sans nécessité de diplômes universitaires. La sélection repose sur le seul critère de la motivation et de l'envie d'accéder à des métiers d'expertise. Par ailleurs, l'école est entièrement gratuite et chaque étudiant peut se former à son rythme, sur une durée de trois à cinq ans. Pour s'adapter au mieux à ses contraintes personnelles, l'École 42 Nice est ouverte 24 heures/24, 7 jours/7. Pas besoin d'y apporter son matériel, tout est disponible sur place. L'école propose notamment des salles informatiques en libre-service avec un total de 150 postes. Les ordinateurs disposent de tous les outils nécessaires et ont accès à Internet via à une connexion fibre dédiée ainsi que du wifi sur tout le campus.

Un partenariat avec le Crédit Agricole pour dynamiser le territoire

Étant gratuite pour les étudiants, l'École 42 Nice a besoin de partenaires pour assurer son financement. Outre le soutien de la Région Sud et de la Métropole Nice Côte d'Azur, elle est à la recherche de partenaires privés. Le partenariat avec le Crédit Agricole prévoit une contribution financière de la banque, mais va bien au-delà et comporte plusieurs volets qui sont tous orientés vers la stimulation de l'économie et de l'emploi sur le territoire. Malgré le contexte de la crise sanitaire, ce partenariat s'est noué sans trop de difficultés tant les deux entités se rejoignent sur bien des valeurs. Des valeurs comme l'inclusion numérique et la nécessité de démocratiser l'approche numérique ; l'approche collaborative et la volonté de miser sur le collectif pour avancer, ou encore l'audace pour sortir des codes préétablis.

"Le partenariat avec l'École 42 Nice doit permettre au Crédit Agricole de faire converger l'univers du code et celui de la banque"

Ces dernières années, la banque d'un Azuréen sur quatre a fortement développé ses services en ligne pour répondre à la demande de sa clientèle. Le partenariat avec l'École 42 Nice doit permettre au Crédit Agricole de faire converger l'univers du code et celui de la banque sur les sujets de sécurité et d'expérience client. Certains étudiants de l'école pourraient à terme venir renforcer ses équipes qui ont besoin de se doter de compétences très fortes dans le domaine du numérique. Le partenariat doit aussi favoriser l'entrepreneuriat, notamment au sein du *Village by CA* de Sophia Antipolis. Un lieu au sein duquel les étudiants de l'École 42 Nice pourront développer des projets personnels, mais aussi apporter un regard nouveau sur certains projets orientés data. Des projets susceptibles d'aboutir à la création d'entreprises et d'emplois. De quoi dynamiser l'économie azuréenne. ●



Rachid Abarki
(président de
42 Nice)
présentant les
spécificités de
son école



Pour Stéphane Benoussaid (directeur Marketing, Assurances et Multicanal et Communication du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur) : "S'associer à 42 Nice en favorisant la formation au numérique pour le plus grand nombre, c'est miser sur l'avenir".

based learning. The progression of each student is personalised and based on a level system, just like in a video game. The core curriculum (level 1 to 9) allows the development of the minimum skill set for a first professional level. The second part (level 9 to 21) deals with more specialised fields such as artificial intelligence, security or mobile application development.

The other major characteristic of École 42 is that it is accessible to all, without the need for university degrees. Selection is based solely on motivation and the desire to enter expert professions. Moreover, the school is entirely free and each student can train at his or her own pace, over a period of three to five years. In order to best adapt to personal constraints, École 42 Nice is open 24 hours a day, 7 days a week. No need to bring your own equipment, everything is available on site. The school offers self-service computer rooms with a total of 150 workstations. The computers are equipped with all the necessary tools and have access to the Internet via a dedicated fibre connection as well as wifi throughout the campus.

A partnership with Crédit Agricole to boost the region

Since it is free for students, École 42 Nice needs partners to ensure its financing. In addition to the support of the Southern Region and the Nice Côte d'Azur Metropolis, it is looking for private partners. The partnership with the Crédit Agricole provides for a financial contribution from the bank but goes far beyond that and includes several components that are all geared towards stimulating the economy and employment in the region. Despite the context of the health crisis, this partnership was established without too many difficulties, as the two entities share many of the same values. Values such as digital inclusion and the need to democratise the digital approach; the collaborative approach and the desire to rely on the collective to move forward, or even the audacity to break out of pre-established norms.

In recent years, the bank of one in four of those on the Cote d'Azur has strongly developed its online services to meet the demands of its customers. The partnership with École 42 Nice should enable Crédit Agricole to bring together the worlds of coding and banking in the areas of security and customer experience. Some of the school's students could eventually join its teams, which need to acquire very strong skills in the digital field. The partnership should also encourage entrepreneurship, notably within the *Village by CA* in Sophia Antipolis. A place where the students of École 42 Nice will be able to develop personal projects, but also bring a new perspective to certain data-oriented projects. Projects that could lead to the creation of companies and jobs. All of which should boost the Côte d'Azur economy. ●

À NICE,
PRENEZ
DE LA
HAUTEUR...



ET DÉCOUVREZ
UN LIEU DE VIE
INÉDIT

H A N A

UNE ARCHITECTURE UNIQUE

DES APPARTEMENTS
HAUT DE GAMME

DES TERRASSES SPACIEUSES

DES ESPACES PARTAGÉS

DES SERVICES INNOVANTS

Renseignements & ventes

0800 123 123*
joia-nice.com

ESPACE DE VENTE

Angle Av Simone Veil / Bd Maurice Slama
06 200 Nice

 Pitch
immo


NICE MERIDIA

Une opération au cœur de Nice Ecovallée

 NICE
ÉCOVALLÉE

 MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR

*Services et appels gratuits. PITCH IMMO – Siège social : 87 rue de Richelieu Paris 2 – SNC au capital de 75.000.000€. RCS Paris 422 989 715. Illustrations non contractuelles dues à la libre interprétation de l'artiste et susceptibles de modifications pour des raisons techniques et administratives. Illustrations : Scenesis. Architecte : Sou Fujimoto. Conception Marsatwork. 02/2022

Affinités antiboises

Après deux années d'interruption sanitaire, le Salon d'Antibes revient pour une nouvelle session d'élégances et de raffinements dédiés aux arts du Beau sous toutes ses formes. Rendez-vous.

par Frank Davit



Art du XX^e



Lampadaire de Tommaso Barbi, Galerie WS Fashion

Galerie Duflot



Vous avez chopé le virus, "ça" vous a déjà mis le grappin dessus ? Dans ce cas, réjouissez-vous ! Idem si vous ne passez par là que pour le plaisir des yeux... Quelle que soit l'option retenue, ce printemps, c'est

le grand retour du Salon d'Antibes qui renoue dès la mi-avril avec son prestige et son panache pour nous faire vibrer. Cette nouvelle édition promet d'être d'autant plus haute en saveurs que sera célébré à cette occasion le cinquantième anniversaire de la manifestation. Dans cette optique, les organisateurs du Salon ont eu à cœur de concocter une fête totale où chacune et chacun reconnaîtra les siens. Antiquités, œuvres d'art moderne et contemporain, tous les goûts sont dans la nature de ce grand rassemblement de galeristes et d'antiquaires (le plus important après Paris) qui n'a pas son pareil en matière d'effervescence esthétique. D'un sofa Art déco à un vase calice de Daum, d'une lampe Tiffany à un tableau de maître, tout ici est susceptible de faire tilt ! En parcourant les allées du Salon dans leur habillage coquet, le visiteur doit en effet s'attendre à la probabilité d'un coup de cœur au coin de l'une de ces allées.

"Ce printemps, c'est le grand retour du Salon d'Antibes qui renoue dès la mi-avril avec son prestige et son panache pour nous faire vibrer"

Découverte et ravissement

Succomber à l'attrait d'un bijou ancien et précieux. S'émouvoir devant les mots et la signature d'un artiste sur un document autographe. Plonger dans l'intimité créatrice du travail d'un peintre, d'un sculpteur, grâce aux échanges avec les exposants... Sur place, tout un écrin de voluptés raffinées décline irrésistiblement ses charmes au gré des stands et de leurs propositions multiples et variées. C'est en quelque sorte sa racine carrée. Son équation est pépites et merveilles.

Antibes affinities

After a two year hiatus due to the health crisis the Salon d'Antibes returns for a new session of elegance and refinement dedicated to the art of Beauty in all its forms. A date for the diary.

You've already caught the bug, "it" has already got its hooks into you? In that case, celebrate! The same goes for if you're just visiting for the pleasure of it... Whatever option you choose, this spring, the Salon d'Antibes is back with all its prestige and panache to thrill us from mid-April. This new edition promises to be all the more delicious as it will also be a celebration of its fiftieth anniversary. With this in mind, the Salon's organisers have been keen to concoct a total celebration where all tastes will be satisfied. Antiques, modern and contemporary art, there's something for everyone at this great gathering of gallery owners and antique dealers (the most important after Paris) which has no equal in terms of aesthetic effervescence. From an Art Deco sofa to a Daum chalice vase, from a Tiffany lamp to a master painting, everything here is likely to strike a note! As they stroll through the aisles of the Show in all their elegant finery, visitors should be prepared to fall in love with a piece of art somewhere in the aisles.



Galerie Pipat

© Salon d'Antibes - Photo Olivier Attier

Invitation à la découverte et au ravissement, par tous ses pores et ses fibres, le Salon d'Antibes est un objet du désir. On ne se lasse pas de le contempler, de se laisser tenter. Son jubilé en forme de sacre de ses cinquante printemps s'annonce en majesté ! ●

EN SAVOIR PLUS

*Cinquantième Salon d'Antiquités,
d'Art moderne et d'Art contemporain d'Antibes,
du 16 avril au 2 mai
Esplanade du Pré des Pêcheurs – Port Vauban*

*Entrée : 10 euros (tarif réduit 5 euros pour les moins de 18 ans et les étudiants)
www.salon-antiquaires-antibes.com*

Discovery and delight

Succumb to the attraction of an old and precious jewel. Be moved by the words and signature of an artist on a document. Dive into the creative intimacy of a painter's or sculptor's work, thanks to the discussions with the exhibitors... There will be a whole backdrop of refined luxury irresistibly laying out its charms with multiple and varied offerings on display across the stands. It is in its very heart, a veritable trove of little gems and wonders.

An invitation to discovery and delight; throughout its very being the Antibes Fair is an object of desire. One never tires of contemplating it, of being tempted. Its jubilee, in the form of the coronation of its fifty years of existence, promises to be majestic! ●

50^e SALON D'ANTIBES
ART CONTEMPORAIN
ANTIQUITÉS
& ART MODERNE

**DU 16 AVRIL
AU 2 MAI 2022
10H30 - 19H30**

ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS / PORT VAUBAN
04 93 34 80 82 - 04 93 34 65 65
WWW.SALON-ANTIQUAIRES-ANTIBES.COM

ENTRÉE : 10 € / TARIF RÉDUIT : 5 € (- DE 18 ANS ET ÉTUDIANTS)
ENTRÉE GRATUITE POUR LES PMR ET LEUR ACCOMPAGNATEUR
ORGANISÉ PAR L'A.C.A.A.F.V.A.
ComDZ.fr - 02/22 - © Galerie Daniel Guidat - Nicolas Laty

Malongo QPARK VINELLO 1027

Une borne pratique pour apprendre les bonnes pratiques

Depuis 2014, la prévention et la gestion des risques majeurs sont des priorités d'action du mandat municipal de David Lisnard. Cette démarche volontariste et innovante, certifiée en 2018 puis 2021 par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, fait de Cannes un territoire modèle sur ce sujet. Dans ce contexte, il a été installé près du palais des Festivals, la première borne numérique d'information sur les risques majeurs. Par ailleurs, le maire a créé et présenté la Réserve communale de sécurité civile cannoise (R.C.S.C.C.) pour coordonner les élans civiques de solidarité durant les périodes de crise.



David Lisnard, maire de Cannes, a inauguré la première borne numérique d'information sur les risques majeurs en France et présenté une partie des membres de la Réserve communale de sécurité civile cannoise

É

ducation, formation au civisme, pour une résilience et une culture du risque

Cannes a conscience des risques liés à sa situation géographique et en conséquence, renforce la formation civique de chacun, augmente la capacité de résilience du territoire et consolide la culture cannoise du risque. "La sensibilisation aux bonnes pratiques en cas d'alerte à un risque majeur est un maillon essentiel de la chaîne de prévention pour protéger les personnes et réduire les dégâts matériels. Positionnée en plein cœur du centre-ville, dans un secteur très fréquenté par les Cannois, les touristes et les congressistes, cette borne innovante et interactive est en accès libre, consultable en français et en anglais, et complète les dispositifs d'alerte et d'information déjà mis en place à Cannes. Cette action concrète, une première à l'échelon national, ainsi que la création d'une réserve communale civique pour coordonner les solidarités citoyennes, démontrent la proactivité et l'expertise de la Mairie de Cannes en matière d'anticipation et de gestion des risques majeurs. Elles s'inscrivent dans la protection des habitants au quotidien, mais aussi dans le cadre de l'accueil d'événements professionnels, culturels et sportifs de rayonnement international", déclare David Lisnard.

Une borne numérique interactive bilingue français/anglais

Cette borne bilingue français/anglais résulte d'une collaboration entre la Mairie de Cannes et la Mission interrégionale "Inondation Arc Méditerranéen" (MIIAM). Conçu par la société nîmoise Seanaps-Advanced, ce prototype est une première en France, en particulier pour les territoires exposés aux phénomènes d'inondation rapide. L'expérience durera trois ans. La borne comprend deux écrans et propose la diffusion en temps réel des vigilances météorologiques émises par Météo France pour les Alpes-Maritimes, les prévisions météorologiques et marines sur Cannes, les risques majeurs recensés sur le territoire cannois avec des vidéos explicatives, un accès au dispositif "Cannes Alerte" pour recevoir les alertes émises par la Mairie de Cannes.

L'investissement global se monte à 40 000 € H.T. et se répartit comme suit entre les trois partenaires : 40 % Mairie de Cannes, 31 % MIIAM et 29 % Seanaps-Advanced. Les frais de maintenance, 4 000 € H.T. pour les trois années, sont intégralement pris en charge par la Mairie de Cannes.

Une réserve communale pour faire du citoyen un maillon fort de la sécurité civile

Composée de 75 bénévoles et placée sous l'autorité du maire, la R.C.S.C.C. assure des missions de prévention et sensibilisation en amont des crises, de soutien des populations pour accueillir les sinistrés durant les événements météorologiques, d'assistance des services lors des phases de retour à la normale pour accompagner les sinistrés.

Tous les réservistes ont reçu une formation sur les risques majeurs et sur la gestion du soutien aux populations. Cinquante-six d'entre eux ont effectué un stage pratique pour organiser un centre d'accueil avec l'aide du Secours civil Cannes Lérins. Quarante-six réservistes ont aussi été mobilisés en 2021 sur les centres municipaux de vaccination. Huit ont été formés par le bataillon des Marins-Pompiers de Marseille au dispositif "COMETE" pour localiser les foyers d'épidémie grâce à l'analyse des eaux usées.

Enfin, le Document d'Information communal sur les Risques majeurs (DICRIM), dont la dernière version datait de 2018, a fait l'objet d'une actualisation des actions mises en place par la Mairie de Cannes et l'Agglomération Cannes Lérins. Davantage illustré, il est disponible au format papier à l'hôtel de ville et dans les mairies annexes, consultable/téléchargeable sur le site www.cannes.com.

Îles de Lérins :

un petit pas pour l'UNESCO, mais un grand pour Cannes

Saint-Honorat et Sainte-Marguerite, les îles de Lérins ancrées en face de la Croisette, sont riches d'une histoire débutée bien avant l'antiquité gréco-romaine (VI^e avant J-C), se poursuivant par les incursions sarrasines (IX^e) ou espagnoles (XV^e), et par le séjour de l'énigmatique masque de fer (XVI^e). Ce patrimoine architectural hérité du monachisme présent ici depuis seize siècles coexiste avec une diversité écologique méditerranéenne sans égale et un domaine viticole adoué par les connaisseurs. Grâce à la municipalité de Cannes, l'archipel a franchi récemment une étape indispensable de ce long parcours pour devenir patrimoine de l'UNESCO.

par Antoine Guy



St Honorat et le monastère fortifié

© Jérôme Kélagopian

Une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO scelle le caractère exceptionnel d'un site ou d'un bien immatériel unique. Elle en honore les dépositaires, mais renforce leur responsabilité à l'entretenir et à le pérenniser. Ainsi le Pont du Gard ou le Mont-Saint-Michel, preuves du génie humain s'il en est, se félicitent de cette prestigieuse récompense et depuis, revendiquent plusieurs millions de visiteurs annuels.

Le département des Alpes-Maritimes, sur ce sujet, peut s'enorgueillir de deux inscriptions au compteur. Nice, le 27 juillet 2021, recevait de l'UNESCO le titre de "ville de la villégiature d'hiver de Riviera", tandis que Grasse, le 28 novembre 2018, couronnait dix ans d'efforts en obtenant le classement au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de "ses savoir-faire liés au parfum".

La troisième sur la liste pourrait bien être la cité cannoise, qui sous l'impulsion de son maire, David Lisnard, vient de franchir une nouvelle étape dans ce long processus pour inscrire les îles de Lérins à ce tableau d'honneur. En effet, le 26 novembre 2021, Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, adressait un courrier à David Lisnard indiquant "sa décision d'inscrire l'île monastique de Saint-Honorat sur la liste indicative nationale, étape préalable à toute poursuite d'une candidature à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO". Ce très encourageant soutien du gouvernement reste un préalable nécessaire mais pas encore suffisant.

Cette aventure, il faut le souligner, se vit harmonieusement sous les auspices d'une belle collaboration entre les moines de l'abbaye, l'ONF (Office national des Forêts) et la municipalité. Une inscription se gagne si la VUE, ou "Valeur universelle exceptionnelle" du site repose sur un dossier solide. Intérêt historique, architecture d'exception, richesse culturelle, faune et flore admirables et gestion écoresponsable des lieux, notamment grâce à l'adhésion depuis 2018 à l'association SMILO¹, constituent autant de critères mis en avant pour prétendre à obtenir le label.

"Toujours en activité, Saint-Honorat est le plus ancien foyer de la vie monastique insulaire de la chrétienté. Grâce à notre candidature à l'UNESCO, Cannes avance, pour protéger, transmettre et valoriser son patrimoine !" David Lisnard, maire de Cannes.

Inscrire un tel lieu au patrimoine de l'UNESCO engage les Cannois dans un cercle vertueux : d'abord montrer l'excellence pour obtenir le graal, ensuite la pérenniser pour le conserver, et valoriser ce joyau régional. Une audace cohérente et intelligente. ●

Îles de Lérins: a small step for UNESCO but a big one for Cannes

The Lérins Islands anchored opposite the Croisette are rich in history and the architectural heritage of 16 centuries of monastic life coexists with unparalleled ecological diversity and an acclaimed wine-growing area. Thanks to the municipality of Cannes, the archipelago has recently passed an essential stage in its long journey to become a UNESCO heritage site.

A UNESCO World Heritage listing is the hallmark of the exceptional character of a site or a unique intangible asset. It honours its custodians but also reinforces their responsibility to maintain and perpetuate it. The Pont du Gard and Mont-Saint-Michel have welcomed this prestigious award and since then have claimed several million visitors annually.

The Alpes-Maritimes department can pride itself on two UNESCO listings. In 2021 Nice was awarded the title of "Winter Resort town of the Riviera", while in 2018 Grasse obtained classification as an intangible cultural heritage of humanity with "its knowledge linked to perfume".

The third on the list could well be the city of Cannes, which under the impetus of its mayor, David Lisnard, has just taken a new step in the long process of registering the islands. In November 2021, Roselyne Bachelot, Minister of Culture, sent a letter indicating "her decision to include the monastic island of Saint-Honorat on the national tentative list" which is very encouraging.

This adventure is a joint collaboration between the monks, the National Forestry Office and the municipality. A listing is earned if the "Outstanding Universal Value" of the site is based on a solid dossier. Historical interest, exceptional architecture, worthy fauna and flora, and eco-responsible management, notably thanks to membership of the SMILO¹ association, are all important criteria.

Registering commits the inhabitants of Cannes to a virtuous circle: firstly, to show excellence in order to obtain it, then to preserve it and to promote this regional jewel. It's an exceptional undertaking. ●

¹ Small Islands Organisation (SMILO) est une ONG qui accompagne les petites îles de moins de 150 km² souhaitant s'engager vers une gestion territoriale plus durable. www.smilo-program.org

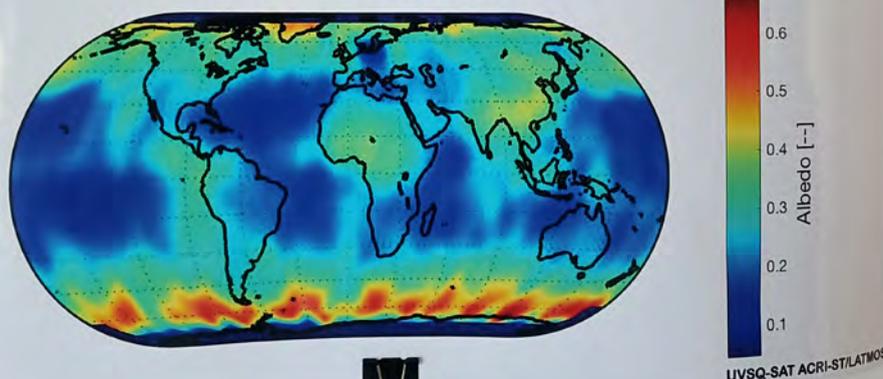
« New Space » : ACRI-ST s'engage dans les forces spatiales

Malgré les confinements des deux dernières années, ACRI-ST, leader sophilopolitain historique dans le spatial, a rejoint discrètement les entreprises du « New Space » en collectant depuis les hauteurs de Grasse les données d'un nanosatellite baptisé UVSQ-SAT¹. Une opportunité pour acquérir de nouvelles compétences, croître en mode « spin-off » pourquoi pas, mais aussi éveiller des vocations dans le spatial chez nos lycéens, étudiants et chercheurs.

par Antoine Guy



UVSQ-SAT - August 2021



Dessus : vue du nano-satellite UVSQ-SAT. Dessous, une carte du rayonnement de la terre (phénomène d'Albédo)

« New Space »: ACRI-ST joins the space forces

Despite the lockdowns of the last two years, ACRI-ST, a historical Sophia Antipolis leader in space, has discreetly joined the «New Space» companies by collecting data from the heights of Grasse from a nanosatellite called UVSQ-SAT. This is an opportunity to acquire new skills, to grow in spin-off mode, but also to stimulate vocations in space among our students and researchers.

March 2020. At the aptly named 10 avenue Copernic Jérôme Viaud, mayor of Grasse, managers of the ACRI-ST group, and a host of personalities inaugurated the rebirth of this CNRS site, which was closed at the beginning of the 2000's (see Sophia Mag # 031 pp68-70), and which the creativity of graffiti artists had caused to sink into decrepitude.

March 2021. In these buildings restored by ACRI-ST and connected by very high speed fibre to Sophia, an external mobile antenna is actively receiving data collected by LATMOS-UVSQ-SAT, a nanosatellite designed by LATMOS and sent into orbit by SpaceX's rocket. The small ACRI-ST team, composed of Antoine Mangin and two young engineers, joined the 'New Space' on the Napoleon plateau in Grasse. Since then, a team of 15 people has joined the CERGA. This recent democratisation of space is developing in parallel with what is now 'Old Space', the historical prerogative of national agencies such as CNES, NASA or ESA, for which the development of a (large) satellite takes an average of seven years. Names such as Elon Musk (SpaceX), Jeff Bezos (Blue Origin) and Richard Branson (Virgin Galactic) are now leading a good thousand start-ups active in 'New Space' in the wake of their low-cost rockets.

"A nanosatellite like UVSQ-SAT is the size of a Rubix-cube and has a lifetime of a few months and is cheap to manufacture. The sensors and on-board computer are then integrated by entities such as LATMOS, during an incubation period of about a year, requiring only light investments compared with large conventional missions," explains Antoine Mangin. 'New Space' offers new perspectives, thanks to constellations of dozens of nanosatellites offering complete images of the globe at a given time and transmitting streams of data quickly devoured by AI-based algorithms. Authorisations must of course be obtained to put a spacecraft into orbit and to guarantee its recovery to avoid space congestion (Space Operations Act of 2008) but technology and procedures have become simpler. "You can almost book a spacecraft by logging on to the SpaceX website with a credit card. SpaceX recently broke the record for the number of objects launched into orbit with 143," says Antoine Mangin with a smile.

This way of accessing space opens up prospects for measuring melting ice, methane emissions or the

Mars 2020. Au 10 de l'avenue Copernic (la bien nommée), non loin "d'Altitude 500", Jérôme Viaud, maire de Grasse, des responsables du groupe ACRI-ST², et un aréopage de personnalités inaugureront la renaissance de ce site du CNRS³ fermé au début des années 2000 (voir notre article Sophia Mag # 031 - p 68 à 70), que la créativité des taggeurs avait fait sombrer dans une décrépitude moins nostalgique que résignée.

Mars 2021. Dans ces bâtiments entièrement restaurés par ACRI-ST connectés par une fibre très haut débit (100 Gbit/s) vers Sophia, une antenne mobile extérieure réceptionne activement les données collectées par LATMOS-UVSQ-SAT, un nanosatellite conçu par le LATMOS⁴, orbité en janvier de la même année par la fusée d'Elon Musk, le fondateur trublion de SpaceX. La petite équipe d'ACRI-ST, composée d'Antoine Mangin et de deux jeunes ingénieurs, rejoignait le "New Space" sur le plateau Napoléon de Grasse, presque en

1 Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

2 21 millions de chiffre d'affaires en 2020, 130 personnes réparties sur différents sites français : Sophia, Paris, Toulouse, Grasse, Brest et à l'étranger dans des filiales : Luxembourg, Plymouth (Grande Bretagne), Frascati (Italie), Valence (Espagne), Rimouski (Canada) et Bangalore (Inde).

3 Anciennement le CERGA "Centre d'Études et de Recherches en Géodynamiques et Astronomiques" devenu "Centre d'Études et de Recherche de Grasse - ACRI" en 2020. Les premières mesures par tir au laser de la distance Terre-Lune ont été effectuées au CERGA à la fin du XX^e siècle.

4 Le Laboratoire ATMosphères, Observations Spatiales (LATMOS - Sorbonne Université / UVSQ / CNRS)

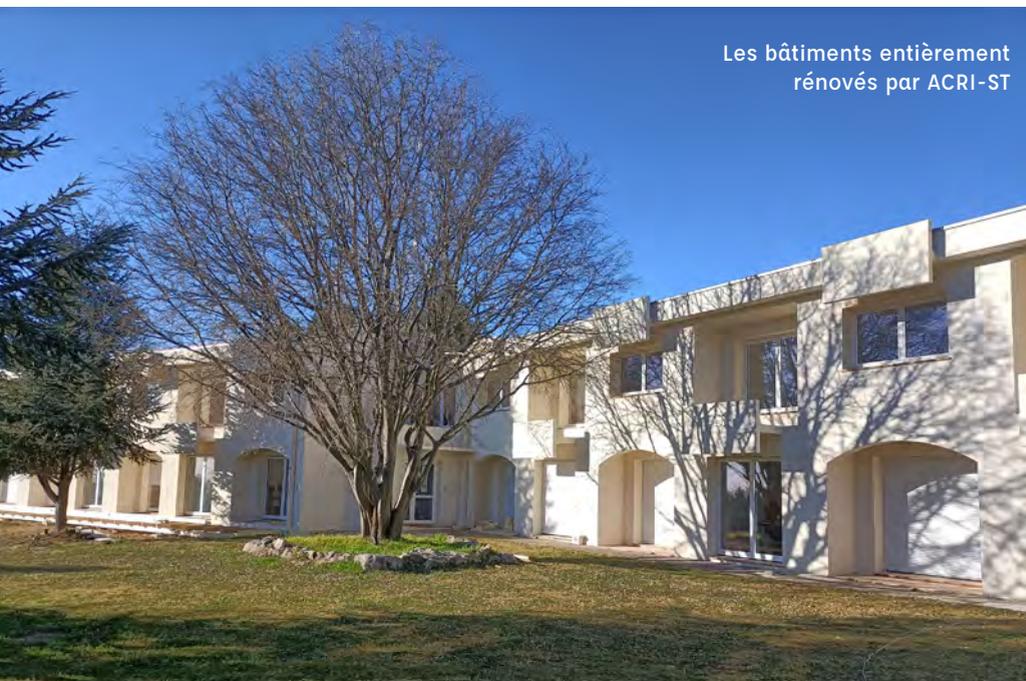
mode "garage" de l'époque pionnière Hewlett Packard ou Apple. Depuis, 15 personnes ont rejoint le CERGA. Cette récente démocratisation de l'espace se développe en parallèle d'un désormais "Old Space", apanage historique des agences spatiales tels le CNES, l'ESA, la NASA, pour lesquelles la mise au point d'un (gros) satellite dure en moyenne sept ans. Des noms emblématiques comme Elon Musk (SpaceX), **Jeff Bezos** (Blue Origin), ou encore **Richard Branson** (Virgin Galactic) entraînent désormais dans le sillage de leurs fusées à bas coût un bon millier de startups actives dans le "New Space".

"Un nanosatellite comme UVSQ-SAT a la taille d'un Rubix-cube et une durée de vie de quelques mois. Sa structure bon marché est réalisée par des industriels. Les capteurs, et l'ordinateur de bord y sont ensuite intégrés par des entités comme le LATMOS, durant une incubation d'un an environ, ne nécessitant que des investissements légers comparativement aux grosses missions classiques", explique Antoine Mangin. Le "New Space" offre de nouvelles perspectives, grâce à des constellations de dizaines de nanosatellites, en maillage serré autour de la planète, proposant des images complètes du globe à un instant "t" et transmettant des flots de données savoureuses vite ingérées par d'algorithmes à base d'I.A. Hormis les autorisations qu'il faut bien sûr obtenir pour mettre un engin sur orbite, et garantir sa récupération pour éviter l'encombrement spatial (il existe pour cela la LOS, ou Loi sur les Opérations spatiales de 2008), la technologie et les procédures se sont simplifiées. "On peut quasiment en se connectant sur le site web de SpaceX avec une carte de crédit, réserver une place pour son satellite. Récemment SpaceX a battu le record du nombre d'objets embarqués avec 143 mis sur orbite", rapporte en souriant Antoine Mangin.

"On peut quasiment en se connectant sur le site web de SpaceX avec une carte de crédit, réserver une place pour son satellite. Récemment SpaceX a battu le record du nombre d'objets embarqués avec 143 mis sur orbite"

A l'heure de l'urgence climatique, cette façon de consommer le spatial ouvre des perspectives pour la mesure de la fonte des glaces, des émissions de méthane (effet de serre puissant) ou du rayonnement de la terre. "Le New Space ne remplace pas le 'Old Space', il le complète. Les grands programmes de l'ESA et autres agences spatiales continuent. Un programme spatial se justifie s'il est dual, c'est-à-dire s'il se partage entre des objectifs sociétaux et économiques", continue Antoine Mangin. Actuellement ACRI-ST recrute, et travaille sur une mission se partageant entre l'étude du recensement des déchets flottants océaniques et la mesure de certaines efflorescences algales pour prévenir l'arrivée de micro-organismes toxiques dans les fermes aquacoles. Le LATMOS, en partenariat avec ACRI-ST, finalise la mise au point du successeur de LATMOS-UVSQ-SAT baptisé INSPIRE-SAT-7 qui complètera les données d'analyse du climat. Par ailleurs, l'équipe d'Antoine Mangin accueille des étudiants de Grasse-Campus et de l'UCA sur ce sujet et sensibilise des lycéens de la Principauté à ces technologies en collaboration avec OSM (Orbital Solution Monaco) qui a lancé dernièrement son premier cubesat monégasque

Les rumeurs de redémarrage de missions lunaires et martiennes se font de plus en plus insistantes et des figures comme **Thomas Pesquet** suscitent admiration et engouement. Un très intéressant hublot spatial vient de s'ouvrir à Grasse et à Sophia. Bonne nouvelle pour notre région et pour une jeune génération qui pourra regarder vers les étoiles. ●



Les bâtiments entièrement rénovés par ACRI-ST



Antoine Mangin. En Arrière plan, Les bâtiments de l'ancien CERGA



L'une des salles de réunion abritant aussi une mini-exposition murale



L'antenne mobile de communication avec le nanosatellite UVSQ-SAT

earth's radiation. "New Space does not replace 'Old Space' it complements it. ESA or other space agencies' major programmes continue. A space programme is justified if it is dual, i.e. if it is divided between societal and economic objectives" continues Antoine Mangin. ACRI-ST is currently recruiting and is working to study floating ocean waste and to measure algal blooms. LATMOS, in partnership with ACRI-ST, is finalising the development of the successor to LATMOS-UVSQ-SAT called INSPIRE-SAT-7 which will complement the climate analysis data. In addition, Antoine Mangin's team is hosting students from Grasse-Campus and UCA on this subject and raising awareness of these technologies among high school students in the Principality in collaboration with OSM (Orbital Solution Monaco), which recently launched its first Monegasque cubesat.

Rumours of the re-launch of lunar and Martian missions are becoming more and more insistent and figures such as **Thomas Pesquet** are arousing admiration and enthusiasm. It's good news for our region and for a young generation that they will be able to look towards the stars. ●

Team-building solidaire : un pont entre Amadeus et l'Arche à Grasse

2 décembre 2021. Un agréable soleil d'hiver réchauffait une centaine de salariés motivés d'Amadeus, échappés de leurs bureaux et de leurs salles de réunion, très occupés à de multiples activités outdoor dans l'oliveraie de la communauté de l'Arche à Grasse. Quelle en était la raison ? L'entraide, la solidarité, l'humanité, grâce au savoir-faire de l'association TWAM¹.

par Antoine Guy



Réfection d'une restanque



Nettoyage du bassin



Dulce Mendoza, directrice de l'Arche à Grasse



Un repas éco-responsable

Désormais presque une tradition, puisque c'est pour eux déjà la deuxième expérience de ce type. Lors de la journée de l'entraide, et grâce à l'entremise de l'association "TWAM" (Travel With A Mission) organisatrice de ce *Team Building* d'un nouveau genre, ces collaborateurs du navire amiral de la technopole ont donné bénévolement une journée de leur semaine pour l'entretien et la mise en valeur du domaine de l'Arche à Grasse. Au menu pour se dépenser, pour mouiller le maillot et donner du sens, expérimenter la gratuité, TWAM leur a proposé des ateliers : la réfection d'une restanque avec un murailleur, le curage du bassin des jardins, la mise aux encombrants de vieilleries oubliées là par l'histoire, la taille des haies et le désherbage de massifs paysagers, enfin la construction de meubles d'extérieur en bois de palette recyclée. "Non seulement ce genre de journées nous aident énormément pour accomplir ces travaux nécessaires, mais elles nous permettent d'ouvrir notre Communauté vers les entreprises et les associations de la région, ce que nous encourageons beaucoup," souligne avec satisfaction Dulce Mendoza, la directrice de l'Arche à Grasse.

Bottes, gants, jeans, brouettes, binettes, visseuses... et un tonneau d'huile de coude ont occupé et fédéré ces as de la programmation, ces caciques des technologies web, ces parangons du voyageisme digital. Pour la pause de midi, bienvenue pour les affamés, un large barnum ensoleillé rassembla ces ouvriers improvisés autour d'un repas entièrement préparé par TWAM, avec un soin particulier apporté à la recyclabilité des couverts.

Bien évidemment les membre de la Communauté de l'Arche, que l'on nomme ici les accueillis, participaient activement aux travaux, car il s'agit aussi d'embellir leur chez-eux. Pour ces bénévoles d'Amadeus, l'entraide vécue en Team Building s'enrichissait d'une occasion de se lier avec des personnes atteintes de handicap, d'expérimenter la différence, la fragilité, la fraternité, de se laisser déplacer dans une relation différente à l'autre.

"Non seulement ce genre de journées nous aident énormément pour accomplir tous ces travaux nécessaires, mais elles nous permettent d'ouvrir notre Communauté vers les entreprises et les associations de la région, ce que nous encourageons avec plaisir"

TWAM propose un autre regard sur le Team Building : Entraide, gratuité, travail en équipe, respiration au grand air, rencontre avec des accueillis porteurs de handicaps, de quoi donner du sens à une expérience de générosité, de quoi enrichir son savoir-être, de quoi mieux se connaître par la connaissance de l'autre. ●

Solidarity team-building: a bridge between Amadeus and l'Arche in Grasse

2 December 2, 2021. A pleasant winter sun was warming up a hundred or so motivated Amadeus employees, who had escaped from their offices and were busy with various activities in the olive grove of the l'Arche community in Grasse. Why? Mutual aid, solidarity, humanity, thanks to the TWAM Association.

This day of mutual aid is now becoming a tradition and thanks to "TWAM" (Travel With A Mission), organiser of this new kind of Team Building, these employees volunteer one day of their week for the maintenance and development of the domain of l'Arche in Grasse. TWAM offered workshops: repairing a restanque, cleaning the pond, disposing of old junk, pruning, weeding and building outdoor furniture. "Not only do these types of days help us enormously in accomplishing all this work, but they also allow us to open up our Community to the companies and associations of the region" Dulce Mendoza, the director of l'Arche in Grasse, emphasises with satisfaction.

Boots, gloves, jeans, wheelbarrows... and a barrel of elbow grease kept these programming and technology aces busy and united. For the lunch break, they enjoyed a meal entirely prepared by TWAM, with particular care given to the recyclability of the cutlery.

Members of the l'Arche community, known here as the "guests", also actively participated in the work and for these Amadeus volunteers, the mutual aid experienced in Team Building was enriched by the opportunity to bond with people with disabilities, to experience difference, fragility, fraternity, and to allow themselves to experience a different sort of relationship to others.

TWAM offers a different view of Team Building: mutual aid, free of charge, teamwork, fresh air, meeting people with disabilities, all of which gives meaning to an experience of generosity, enriching one's self-knowledge and getting to know oneself better by getting to know others. ●

¹ TWAM : Travel With A Mission, association fondée par Ludovic Hubler après un tour du monde en stop de 5 ans (2003-2008). Elle a la volonté d'aider les individus à comprendre le monde et à se rendre utiles, d'accompagner des porteurs de projets, de favoriser l'accès à l'éducation, le dialogue interculturel et la préservation de notre planète. www.travelwithamission.org

Valbonne ville numérique

Valbonne Sophia Antipolis est la seule ville des Alpes-Maritimes à avoir reçu le 3 février dernier le label Villes Internet avec 5 @, soit la plus haute distinction. L'usage du numérique est devenu systématique, apportant son lot d'avantages mais creusant aussi les inégalités. La Ville œuvre au quotidien pour faciliter l'accès au numérique avec le soutien d'associations locales. Retrouvez dans ce dossier les actions plébiscitées et celles en cours de déploiement.



L'obtention de cette distinction est en grande partie le fruit d'actions et d'initiatives entamées par la Municipalité précédente (déjà distinguée avec 4@ en 2019), que nous poursuivons avec l'objectif de renforcer en particulier deux sujets : les moyens d'expression directe de nos concitoyens et l'accompagnement aux personnes moins familières des usages numériques" : **Emmanuel Ardichvili**, adjoint au maire délégué notamment à la ville numérique.



Joseph Cesaro maire de Valbonne, accompagné d'Emmanuel Ardichvili son adjoint

À votre service :

Plateforme de consultation citoyenne

En s'appuyant sur les conseils de quartiers, la ville a souhaité compléter et structurer l'usage d'un environnement numérique pour répondre aux enjeux d'une politique publique de démocratie locale : sondage, consultation, concertation, carte participative, appel à idée, analyse...

www.participons.ville-valbonne.fr

KidsCare

Disponible via application web et/ou mobile, KidsCare remplace le traditionnel cahier de liaison.

Application mobile Ville de Valbonne Sophia Antipolis

Lancée en octobre 2021, l'application mobile propose différentes fonctionnalités en accès rapide en complément du site de la ville. Elle est disponible en téléchargement sur les stores Apple et Android.

Wifi gratuit

Le Wifi (wifi4eu et Valbonne) permet de se connecter gratuitement à Internet dans les principaux espaces publics de 6h00 à 1h00. ●



Retrouvez les 39 actions qui ont permis à la Ville d'obtenir les 5@

VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

Antiquités
& brocante



1^{ER} DIMANCHE
DE CHAQUE MOIS

DANS LES RUES DE
VALBONNE VILLAGE



Renseignements : 04 93 12 34 50
Exposants professionnels

Vsa
VILLE DE VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

Emerige Méditerranée plante son 1^{er} arbre au Rouret

Emerige Méditerranée, filiale du Groupe Emerige, annonce la plantation du 1^{er} arbre du programme « Chemin des Comtes de Provence » au Rouret dont le chantier a débuté le 1^{er} septembre 2021.



La plantation du premier arbre

De gauche à droite :
 Alexandre EBEL, directeur général Adjoint EMERIGE Méditerranée
 Jean-Marie EBEL, directeur général EMERIGE Méditerranée
 Dominique ESTROSI-SASSONE, sénateur des Alpes Maritimes
 Gérald LOMBARDO, maire du Rouret
 Anne FRACKOWIAK-JACOBS, Sous-préfète de Grasse – AM
 et Nada & Marc BREITMAN, architectes

Première opération lancée dans le département des Alpes-Maritimes pour la filiale, la résidence "Chemin des Comtes de Provence" constitue un véritable projet de transformation urbaine tout en s'inscrivant dans l'esprit du centre historique du Rouret.

Sa conception architecturale typiquement provençale imaginée par **Breitman & Associés** s'organise en un ensemble de quatre bâtiments ouverts sur une place de village traditionnelle. Elle permet la création d'un futur lieu de vie provençal et méditerranéen en offrant à la commune une centralité développée autour d'une place publique bordée de 891 m² de surfaces commerciales, d'un espace de coworking et d'un local dédié aux équipements publics.

Les 58 appartements de plain-pied ou en duplex allant du 2 au 5 pièces, offriront un niveau de confort et d'habitabilité optimale pour les futurs résidents avec notamment des vues dégagées sur le paysage provençal et des perspectives sur la mer. Le programme sera composé de 58 logements dont 22 sociaux (Habitat O6), 9 intermédiaires (In'Li) et 5 locatifs privés (In'Li) et 22 en accession libre.

Enfin dans le cadre de la charte "l'immeuble, l'œuvre" qu'Emerige a co-fondée en 2015 sous l'égide du ministère de la Culture, un artiste se verra confier la création d'une œuvre qui prendra place sur la place piétonne nouvellement créée.

Selon **Marc et Nada Breitman**, de l'agence d'architecture Breitman & Associés "La résidence Chemin des Comtes de Provence s'inscrit dans un projet urbain ambitieux qui puise son inspiration des paysages des

petites villes de Provence. Elle forme le cadre d'une grande et large terrasse publique pavée, bordée d'arbres de haute tige. Elle tient dans la réinvention d'un modèle pour construire un lieu unique, convivial, intégré dans le paysage."

"Emerige Méditerranée a choisi des architectes de renom adeptes d'une création architecturale douce et régionaliste, pour que demain perdure le grand plaisir de vivre au Rouret. Pour la plus grande chance de mon village, « Les Comtes de Provence » c'est la qualité qui devient réalité - Gérald Lombardo, maire du Rouret"

"Notre ambition est de créer les conditions d'un Art de Vivre au cœur du charmant village provençal du Rouret. Cet Art de Vivre se caractérise par l'exigence de qualité portée aux logements et par la création de nombreux espaces publics typiques de l'architecture provençale, autant de lieux de déambulation et de sociabilité, faisant de ce programme un lieu de vie pour les familles et de sociabilité." souligne **Jean-Marie Ebel**, directeur général d'Emerige Méditerranée. ●



Le Rouret - Vue en perspective

Programme :

Promoteur :
Emerige Méditerranée

Architecte :
Breitman & Associés

Surface de plancher : 5 254 m²

27 logements libres
 9 logements locatifs intermédiaires
 22 logements locatifs sociaux

891 m² de surfaces commerciales
 1 local dédié aux équipements publics

1 espace de coworking

Signature de l'acte notarié entre le Département des Alpes-Maritimes et le Pôle Innovation de Sophia Antipolis

Charles Ange Ginésy, président du Département des Alpes-Maritimes, et Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, président du Syndicat Mixte Sophia Antipolis, ont signé l'acte d'acquisition par le SYMISA d'un terrain départemental pour la construction du Pôle Innovation.



Pour affirmer l'attractivité et la compétitivité de Sophia Antipolis, le Département des Alpes-Maritimes a cédé au Syndicat Mixte de Sophia Antipolis (SYMISA) un terrain d'environ 14 000 m² à Biot pour y installer un Pôle Innovation. Ce dernier aura de multiples fonctions : incubation, hébergement et développement de start-up ; lieu de travail collaboratif, site d'événements et de démonstrations. Il a également pour objectif d'incarner un nouveau modèle de lieu d'émulation de l'innovation à la hauteur de la première technopole d'Europe et de son héritage numérique.

"Je suis fier de signer l'acte notarié entre le Département des Alpes-Maritimes et le Pôle innovation de Sophia Antipolis. A travers cet engagement, nous apportons notre contribution à l'émergence de ce pôle, lieu d'accueil des startups de Sophia Antipolis et outil de valorisation des acteurs de l'Intelligence Artificielle sur notre territoire. Ce projet, emblématique du savoir-faire technologique porté par la CASA et le Syndicat Mixte Sophie Antipolis, favorisera les échanges, les collaborations et les démonstrations sur des enjeux d'innovation à fort potentiel. C'est, une fois de plus, un immense plaisir pour le Département des Alpes-Maritimes d'être un partenaire privilégié de la CASA. Nous avons déjà engagé, il y a quelques mois dans le cadre du contrat de territoire 2026, 11,3 M€ en faveur de 16 opérations de la CASA ou de la commune d'Antibes." déclare Charles Ange Ginésy, président du département des Alpes-Maritimes.

"Le Département des Alpes-Maritimes a cédé au Syndicat Mixte de Sophia Antipolis (SYMISA) un terrain d'environ 14 000 m² à Biot pour y installer un Pôle Innovation"

"Je remercie Charles Ange Ginésy pour sa venue à Antibes Juan-les-Pins pour lancer concrètement le projet de Pôle Innovation de Sophia Antipolis, devant les maires des communes qui constituent Sophia Antipolis et rendent ce territoire si dynamique. L'implication du Conseil départemental, et de son président, dans l'attractivité de Sophia Antipolis est totale, de l'installation du Campus Sophia Tech à l'ouverture de la MIA, faisant de Sophia un territoire multirécompensé. Nous signons l'acquisition par le SYMISA de terrains auprès du Département des Alpes-Maritimes pour la construction du Pôle Innovation. Cette future vitrine des savoir-faire de Sophia Antipolis viendra s'implanter à proximité directe de l'université, venant renforcer encore la fertilisation croisée entre l'académique, la recherche et l'entreprise. Le Pôle Innovation sera un lieu d'éducation, une sorte de palais de la Découverte dédié à l'intelligence artificielle, complètement ouvert à la jeunesse de notre territoire. Nous sommes au début d'une belle aventure grâce la volonté commune de tous les partenaires institutionnels." a ajouté Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, président de la CASA, président du SYMISA. ●



SOPHIA ANTIPOLIS

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | 06

Marc Pattinson

et l'orchidée sauvage : une passion à fleurs de pots

Quarante espèces d'orchidées fleurissent sous nos yeux sur les pelouses de Sophia et nous ne le savons pas. Marc, consultant en innovation, mais orchidophile dès qu'il a cinq minutes, nous emmène au royaume de cette belle inconnue. Incidemment, l'expression « fertilisation croisée » si signifiante à Sophia, prend sur ce sujet une saveur toute particulière. L'hybridation chez les orchidées est plus qu'une seconde nature.

par Antoine Guy



Marc Pattinson





Ophrys Araignée
Ophrys arachnitiformis

"Le sud-est de la France compte 120 espèces d'orchidées sauvages. Elles poussent aussi bien au bord de la mer, que sur les pelouses, dans les talus, ou même à 2 000 m d'altitude"

Marc Pattinson and the wild orchid: potted passion

Forty species of orchids bloom before our eyes on the lawns of Sophia and we don't even know it. Marc, a consultant in innovation, but an orchidophile whenever he has five minutes spare, takes us to the kingdom of this beautiful unknown. Incidentally, the expression «cross-fertilisation», so meaningful in Sophia, takes on a very special note on this subject. Hybridisation in orchids is more than second nature.

Discreet, poised, enigmatic too, a hint of exoticism emanating from a salt-and-pepper beard, **Marc Pattinson**, a friendly fifty-year-old, presents himself to us a little like a wild orchid, to which he has devoted a secret but devouring passion for a good thirty years. During a school trip that took him south of England to the house of the late **Gilbert White**, a great British botanist of the 18th century, the 18-year-old boy, far from the London tarmac, fell in love with this floral aristocrat, a well-known inhabitant of garden centres, but which we don't realise also has more than 25 000 wild family members and thrives in all latitudes.

Back home, Marc caught the bug and very quickly showed the symptoms of orchidophilia, which never left him. He admits that he chooses a place to walk according to the likelihood of encountering these desirable elegant plants. At the turn of the century, life offered him the chance to settle in Sophia Antipolis as a consultant. Was he following his "orchid" karma? Most importantly, he had just dropped anchor in one of the Eden's of the orchid world where there are no less than 120 species, not even counting hybrids. "I was very lucky. The south-east of France is very rich in orchids. They grow as well close to the seashore, as on the lawns, on the roadsides, or even at an altitude of 2,000 m," he says with a smile, displaying on his smartphone photos of all these haughty sylphs, dressed in multicoloured petals and so dear to his heart.

Botanically speaking, the orchid is truly remarkable for its ability to adapt to a wide range of biotopes. No matter where it takes root, it seems that a variety of this astonishing flower will adapt to it, which is why Marc, who is so concerned about his protégés, tells us: "The law forbids picking them. In any case, replanting a wild orchid at home is doomed to failure. As

discret, posé, énigmatique aussi, un rien d'exotisme se dégageant d'une barbe poivre et sel, **Marc Pattinson**, sympathique quinquagénaire, se présente à nous un peu comme une orchidée sauvage, à qui il voue une passion secrète mais dévorante depuis une bonne trentaine d'années. Lors d'une journée pédagogique qui le mena au sud d'Albion dans la maison de feu **Gilbert White**, grand botaniste britannique du XVIII^e siècle, le jeune homme de 18 ans, loin du bitume londonien, a le coup de foudre pour cette florale aristocrate, mannequin habituée des jardinerie, mais dont nous ignorons qu'elle se pare aussi d'atours sauvages, que sa famille compte plus de 25 000 représentants et qu'elle prospère sous toutes les latitudes.

De retour chez lui, Marc la prit en "infection" et déclara très vite les symptômes de l'orchido-folie, qui ne le quittèrent plus. Il avoue choisir un lieu de promenade en fonction de la probabilité d'y surprendre ces désirables élégantes. Au tournant du siècle, la vie lui propose de s'installer à Sophia Antipolis en tant que consultant. Suivait-il son karma "orchidéen"? Il venait surtout de jeter l'ancre dans un des Eden de l'orchidée où l'on ne dénombre pas moins de 120 espèces sans compter les hybrides. "J'ai eu beaucoup de chance. Le sud-est de la France est très riche en orchidées. Elles poussent aussi bien au bord de la mer que sur les pelouses, dans les talus, ou même à 2 000 m d'altitude", livre-t-il attendri, exhibant sur son smartphone les photos de toutes ces altièrès sylphides, habillées de pétales multicolores, et si chères à son cœur.

Sur un plan botanique, l'orchidée se distingue vraiment par son aptitude à s'adapter à des biotopes très divers. Peu importe où elle met les pieds, il semble qu'une variété de cette fleur étonnante s'en accommodera et c'est pour cela que Marc, tellement soucieux de ses protégées, nous déclare: "La loi interdit de les cueillir. De toutes façons, replanter chez

soi une orchidée sauvage est voué à l'échec. Dès qu'elle quitte le biotope dans lequel elle se sent bien, l'orchidée dépérit et meurt en général. De plus, sa minuscule graine a besoin pour germer d'un microchampignon qui, en symbiose, lui apporte des nutriments." Les orchidées s'hybrident beaucoup et c'est d'ailleurs cela qui intéresse avant tout les chercheurs de "spécimens rares".

Sur le territoire de Sophia, Marc affirme qu'une quarantaine de types d'orchidées indigènes ont élu domicile, visibles presque toute l'année. "L'orchis géant fleurit la première dès le mois de janvier. Elle peut mesurer jusqu'à 80 cm de hauteur. Les dernières inflorescences d'orchidées se produisent en octobre, notamment celle baptisée le *Spiranthe d'automne*", nous explique-t-il. "Les orchidées sauvages ne fleurissent qu'une fois dans l'année mais proposent un panel de tailles, de formes, de couleurs assez uniques", continue-t-il. Certaines déploient des feuilles de 10 cm de large tandis que d'autres se dévoilent avec des petites feuilles de 2 à 3 cm maximum. Certaines des *Ophrys* adopte un homomorphisme déstabilisant avec certains insectes comme l'abeille, la mouche ou l'araignée. Ces ingénues longilignes, insensées, provocatrices, rebelles même, semblent emprunter à la haute couture les codes de leur allure. De là à évoquer leur taille de guêpe, il n'y a qu'un pas, celui que vous ferez de côté pour ne pas les écraser d'une semelle grossière et ignorante. "Pendant que d'autres spécimens nous offrent des éclats de couleur surprenante, une des plus belles des orchidées fleurit au mois de mai, et explose dans un rose strié du plus bel effet. Elle s'appelle *Orchis Papillon*." nous confie Marc.

De même qu'il existe bien d'autres orchidées, il existe beaucoup d'autres Marc, rassemblés au sein de la SFO, **Société française d'Orchidophilie** et son entité régionale (www.sfo-paca.com). Ces rêveurs-marcheurs, lestés en général d'au moins 20 kg de technologie photographique, arpentent les courbes de



Ophrys de Provence
Ophrys provencialis



Marc en compagnie d'Iris

soon as it leaves the biotope in which it feels comfortable, the orchid withers and usually dies. In addition, its tiny seed needs a micro-fungus to germinate, which provides it with nutrients in symbiosis. Orchids hybridize a lot and this is what interests researchers of 'rare specimens' above all."

In Sophia, Marc says that about forty types of native orchids have taken up residence, visible almost all year round. "The giant orchid is the first to flower in January. It can be up to 80 cm high. The last orchid blooms occur in October, especially the one called Autumn Lady's Tresses," he explains. "Wild orchids only bloom once a year, but they come in a range of sizes, shapes and colours that are quite unique," he continues. Some have leaves that are 10 cm wide, while others have small leaves of no more than 2 to 3 cm. Some of the Ophrys adopt a disorienting homomorphism with certain insects such as the bee, the fly or the spider.

These innocent, long-stemmed, foolish, provocative, even rebellious, plants seem to borrow their appearance from haute couture. From there to evoking their wasp-like waist, there is only one step, the one you will take sideways so as not to crush them with a rude and ignorant shoe. Marc confides "While some of them are offering us spectacular colours, one of the most beautiful of the orchid flowers in May and explodes into a beautiful pink stripe. It is called the Pink Butterfly Orchid."

Just as there are many other orchids, there are many other Marcs, gathered within the SFO, the **French Orchid Society** and its regional branch (www.sfo-paca.com). These dreamers-walkers, usually carrying at least 20 kg of photographic technology, walk the contours of the IGN maps in search of their protégés and upload their pictures to various mapping websites (such as www.orchisauvage.fr or www.plantnet.org). Thanks to this participatory science, other enthusiasts draw up maps, evaluate the migration of orchids according to global warming, in short analyse the data as is customary in our time, and in return, offer the laymen the possibility of receiving the identification of a flower from a simple photo taken on site during a walk.

A whole programme that should make us, the orchid-ignorants, come out of our obscure chrysalis in order to fly to meet these stars who, as highlighted by **Pierre Michel Blais**, SFO PACA president, like well-lit, well-cleared places, where they will not suffer from the shade cast by other plants.

In conclusion, Marc stresses two of the most dangerous factors for the orchid: human activity and drought (aggravated by global warming in certain places, at certain times). "Orchids normally acclimatised to the south of France were found on a green roof of a City of London building. Their tiny seeds move with the wind. This is why they can be found in Siberia as well as in the Amazon." But no need to travel so far to see them, if we continue to take good care of our Sophia Antipolis park.

Before we go our separate ways, with orchids in our eyes and our hearts touched by the protective instinct of the orchidophile, Marc reveals a tip for next Valentine's Day. "Give a picture of the Serapia cordigera as a gift! It's heart-shaped and in shades of red. A must! We'll take this advice to heart, which will undoubtedly go straight to the heart of the recipient, which will not fail to beat on this occasion; in other words, the language of flowers in "orchidquistan". ●

"Une des plus belles des orchidées fleurit au mois de mai, et explose dans un rose strié du plus bel effet. Elle s'appelle Orchis Papillon"

Orchis Papillon
Anacamptis papilionacea



niveau des cartes IGN à la recherche de leurs protégées et alimentent différents sites web de recensement avec leurs clichés (comme www.orchisauvage.fr) et d'autres (comme www.plantnet.org) aident à les identifier. Grâce à cette science participative, d'autres passionnés établissent des cartes, évaluent les migrations d'orchidées en fonction du réchauffement climatique, bref analysent les données comme il est d'usage de le faire à notre époque, et en retour offrent aux béotiens de pouvoir recevoir l'identification d'une fleur à partir d'une simple photo transmise, prise sur site lors de la promenade.

Tout un programme qui devrait, nous les orchido-ignorants, nous faire sortir de notre obscure chrysalide afin de voler à la rencontre de ces stars qui, comme dit le président de SFO PACA **Pierre Michel Blais**, aiment les endroits éclairés, bien débroussaillés, là où elles ne souffriront pas de l'ombre portée concurrente d'autres végétaux. Et c'est justement cette méthode de gestion des espaces verts à Sophia Antipolis qui convient le mieux à la plupart des espèces d'orchidées qui peuvent ainsi y prospérer en de nombreux endroits.

Pour finir, Marc insiste sur deux facteurs les plus dangereux pour l'orchidée : l'activité anthropique, et la sécheresse (aggravée par le réchauffement climatique à certains endroits, à certains moments). "Des orchidées normalement acclimatées au sud de la France ont été retrouvées sur un toit végétalisé d'un immeuble de la City à Londres. Leurs graines minuscules se déplacent grâce au vent. C'est pour cela qu'on les trouve aussi bien en Sibérie qu'en Amazonie". Mais pas besoin de voyager si loin pour les voir, si on continue de prendre soin de notre parc de Sophia Antipolis !

Avant de nous séparer, des orchidées plein les yeux et le cœur touché par l'instinct protecteur de l'orchidophile, Marc nous dévoile un truc pour la prochaine Saint-Valentin. "Offrez une photo de la Sérapia cordigera ! Elle est en forme de cœur et dans les tons rouges. Un must !" On prendra ce conseil à cœur, qui sans nul doute ira droit au cœur du ou de la destinataire, qui ne manquera pas de battre à cette occasion ; en d'autres termes le langage des fleurs en "orchidquistan". ●

EN SAVOIR PLUS

Marc Pattinson : pattmarc81@gmail.com
Société française d'Orchidophilie – PACA : www.sfo-paca.com

Un mariage à

Ibiza



La vie vous réserve parfois des surprises et c'est lors d'un déplacement dans cette superbe île d'Ibiza que j'ai eu l'occasion de participer à ce mariage aussi insolite que merveilleux. On le sait, on l'entend et on le répète, Ibiza « EST » l'île de la fête, celle des boîtes de nuit et des D.J. célèbres, spécialement l'été, très chaud, évidemment. Mais Ibiza connaît un autre visage et dès les périodes estivales terminées, il devient possible de profiter d'un calme véridique, d'une température juste parfaite et d'un accueil touristique que les Espagnols maîtrisent parfaitement.

par Janny Plessis



N

ous avons choisi de séjourner dans le magnifique hôtel de l'Agroturismo Xereca dans la ville d'Ibiza. Ce lieu exceptionnel jouit d'un superbe jardin dans lequel sont disposées des chambres individuelles, élégantes et pour tout dire charmantes. Un séjour dans ce petit paradis hôtelier permet de profiter d'une pause évidente à nos vies agitées. Ici, tout est calme et volupté. Les masques et tests en vigueur avant l'arrivée sont proscrits à l'intérieur de l'hôtel. Une large piscine accueille le visiteur

dès son petit déjeuner terminé dans la vaste salle de réception ouverte sur la pelouse. C'est décidé, nous serons bien ici, impossible de faire autrement.

Un mariage s'organise au sein de l'établissement et tous les services s'affairent pour que l'organisation soit optimale. Nous pourrions profiter de la gentillesse des mariés pour assister à une cérémonie d'un autre genre, tout en espagnol dans la jolie église blanche d'Ibiza, **église de la Maré de Déu de Jésus**.

A wedding in Ibiza!

Life sometimes has surprises in store and it was during a trip to the beautiful island of Ibiza that I had the opportunity to participate in a wedding that was as unusual as it was wonderful. We all know and everyone says it, Ibiza is «THE» party island, with nightclubs and famous DJs, especially in the hot summers, of course. But Ibiza has another face and once the summer period is over, it becomes possible to enjoy a true calm, a perfect temperature and a tourist welcome that the Spaniards master perfectly.

Église de la Maré de Déu de Jésus

L'église Notre Dame de Jésus ou Mère de Dieu Jésus remonte au XV^e siècle. A proximité d'Ibiza, l'église est rapidement fréquentée par les marins puis devient un lieu de pèlerinage et de processions. Des frères franciscains y occupent un couvent jusqu'en 1515, suivis par des Dominicains. L'édifice, inchangé depuis le milieu du XVI^e siècle, comprend une seule nef avec voûte en plein cintre et six chapelles. Le portique traditionnel se trouve sur le côté du portail, de la façade principale orientée nord-est. L'enclos comprenait un cimetière, des bâtiments d'habitation, un potager alimenté par une éolienne.

Commandé par les Franciscains avec l'aide financière de l'Universital d'Eivissa, la réalisation du retable fut confiée au meilleur atelier de l'époque, celui des Osona père et fils situé à Valence, capitale artistique de l'époque. Le style de Rodrigo Osona subit l'influence des écoles flamande, italienne et espagnole. Il correspond à la fin du gothique flamboyant espagnol et au début de la Renaissance.

Véritable chef d'œuvre des Osona, le retable est constitué de panneaux de bois de pin renforcés avec des traverses chevillées puis collées au plâtre, le tout en forme de croix de Saint-André. C'est grâce à la dévotion, la passion, et l'amour que l'unique retable des Osona est conservé intact depuis 500 ans dans son lieu d'origine. Récemment restauré, il est le joyau pictural d'Ibiza par excellence.



Retable renommé de l'église Notre Dame de Jésus, oeuvre des Osona père et fils

We chose to stay at the beautiful **Agroturismo Xereca** hotel in **Ibiza** town. This exceptional place has a beautiful garden in which individual, elegant and, in short, charming rooms are arranged. A stay in this small hotel paradise allows you to enjoy a break from our hectic lives. Here, everything is calm and pleasurable. The masks and tests in force before arrival are forbidden inside the hotel. A large swimming pool welcomes the visitor after breakfast in the vast reception room opening onto the lawn. It's meant to be, we'll be just right here, we couldn't be anything but.

A wedding is being organised in the hotel and all the departments are working hard to ensure that the organisation is optimal. We will be able to take advantage of the kindness of the bride and groom to attend a different kind of ceremony, all in Spanish, in the beautiful white church of Ibiza, the church of **Maré de Déu de Jésus**.

Church of Maré de Déu de Jésus

The church of Our Lady of Jesus or Mother of God Jesus dates back to the 15th century. Close to Ibiza, the church was soon frequented by sailors and later became a place of pilgrimage and processions. Franciscan friars occupied a convent there until 1515, followed by Dominicans. The building, unchanged since the middle of the 16th century, consists of a single nave with a semicircular vault and six chapels. The traditional portico is on the side of the portal of the main façade facing north-east. The enclosure included a cemetery, residential buildings, and a vegetable garden powered by a windmill.

Commissioned by the Franciscans with the financial help of the Universital of Eivissa, the altarpiece was made by the best workshop of the time, that of **Osona** father and son in Valencia, the artistic capital of the time. Rodrigo Osona's style was influenced by the Flemish, Italian and Spanish schools. It corresponds to the end of the Spanish Flamboyant Gothic and the beginning of the Renaissance.

"L'archipel des Baléares forme l'une des dix-sept communautés autonomes d'Espagne, en mer Méditerranée, dont l'île d'Ibiza est l'une des provinces"



"Impossible de se quitter comme cela et c'est autour d'un brasero que les plus courageux finiront la soirée en buvant le cocktail final, agrémenté d'assiettes de mets divers et variés"

Nos mariés ont donc parfaitement choisi leur lieu de cérémonie. Cette si jolie église blanche a conservé le charme intact d'Ibiza, tout en harmonie et authenticité. Ils sont beaux, ils sont heureux et toute leur famille est venue participer à la fête qui durera trois ou quatre jours suivant le tonus des convives. Une soirée avec un cocktail suivi d'un dîner dans les jardins de l'Agrotourisma Xérec, puis un brunch, servi le lendemain sur une plage au nord de l'île.

Comme nous suivons ce mariage, nous avons assisté à ce que fête veut dire ici. Les danses endiablées se poursuivent durant quatre ou cinq heures. Les convives, jamais rassasiés, nous laissent imaginer l'intensité des fêtes d'été. Impossible de se quitter comme cela et c'est autour d'un brasero que les plus courageux finiront la soirée en buvant le cocktail final, agrémenté d'assiettes de mets divers et variés. La restauration, dans ce lieu paradisiaque, se situe à un très bon niveau et participe à la réussite d'événements festifs. Il serait bien agréable de profiter encore un peu de cette pause insolite et tout à fait bienvenue. Mais il nous faut revenir à nos occupations habituelles.

Cette île magique séduit le visiteur par la richesse de ses paysages et par la quiétude de son climat. Son accès difficile la rend encore plus attractive car la belle se mérite et seules les capitales européennes ont un vol direct vers Ibiza. Il suffit de venir une fois dans cette destination pour rêver y revenir, voire y passer un long moment de détente, là où la vie peut se vivre sans contrainte de temps, ni d'angoisse d'avenir comme si cette île-là était bénie des dieux. ●

The altarpiece is a true masterpiece of the Osonas and is made up of panels of pine wood reinforced with crosspieces pegged and then glued with plaster, all in the shape of a St Andrew's cross. It is thanks to devotion, passion and love that the unique Osona altarpiece has been preserved intact for 500 years in its original location. Recently restored, it is the pictorial jewel of Ibiza par excellence.

So our bride and groom chose the perfect venue for their ceremony. This beautiful white church has kept the charm of Ibiza intact, in harmony and authenticity. They are beautiful, they are happy and their whole family has come to take part in the party, which will last three or four days depending on the guests' mood. A cocktail party followed by dinner in the gardens of the Agrotourisma Xérec, and then a brunch, served the next day on a beach in the north of the island.

As we are following this wedding, we have witnessed what celebration means here. The frenzied dancing goes on for four or five hours. The guests, never satiated, let us imagine the intensity of the summer parties. Impossible to leave each other like that and it is around a brazier that the bravest will finish the evening by drinking one last cocktail, accompanied by plates of a variety of dishes. The catering in this heavenly place is of a very high standard and contributes to the success of festive events. It would be nice to take advantage of this unusual and very welcome break for a while longer. But we must return to our usual occupations.

This magical island seduces the visitor with its rich landscapes and peaceful climate. Its difficult access makes it even more attractive, as it has to be earned and only the European capitals have direct flights to Ibiza. Visiting this destination once is enough to then dream of coming back, or even to spend a long moment of relaxation, where life can be lived without time constraints or anxiety about the future, as if this island were blessed by the gods. ●

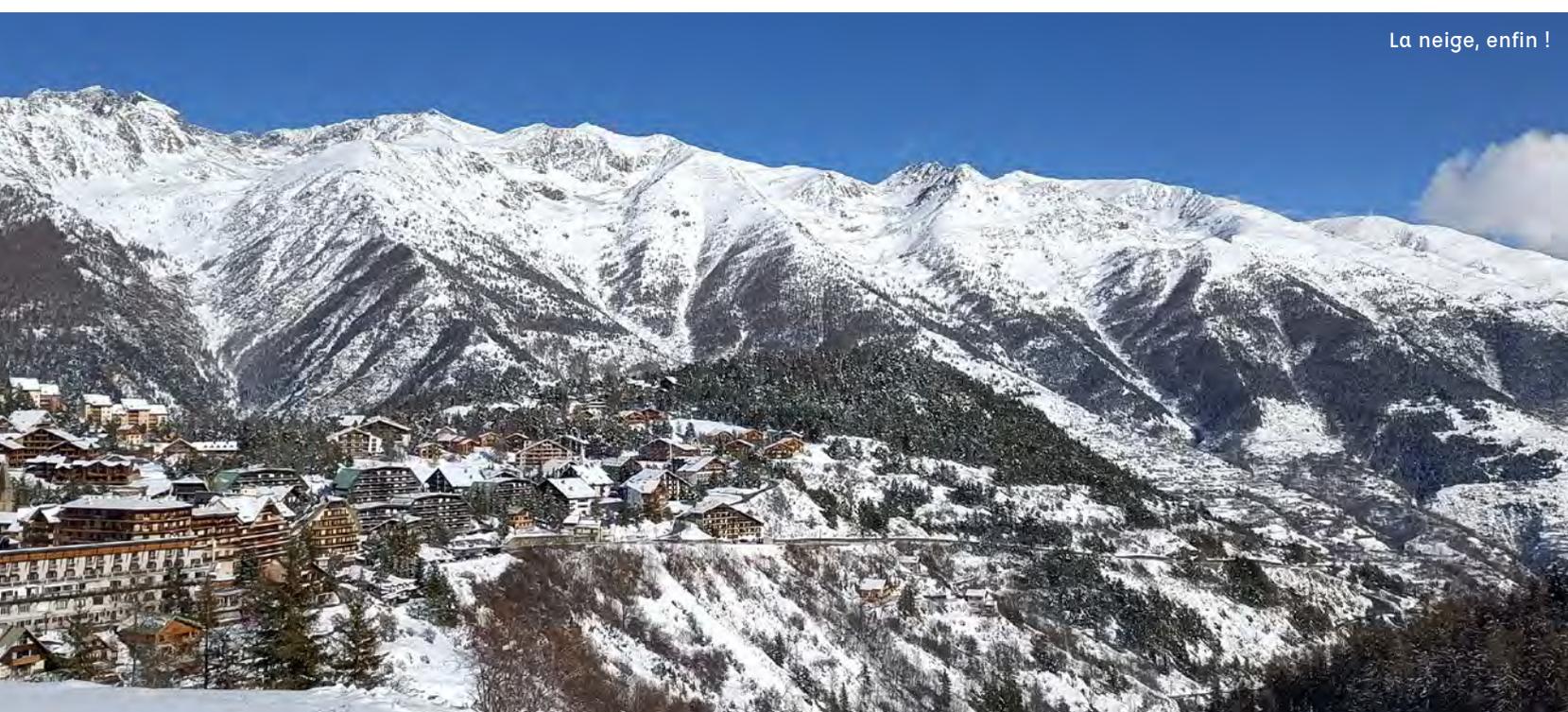


Auron :

des sports d'hiver et divers sports !

Un séjour à la montagne est toujours un événement bien apprécié des Maralpins. Encore faut-il choisir la station qui correspond le mieux à ses aspirations personnelles. Auron possède de nombreux atouts à qui souhaite skier, mais aussi se promener, se reposer, vivre un moment de détente familiale dans un village sécurisé, où il fait bon vivre. A seulement 1h30 de Nice, à moins de trois heures de Paris ou même 3h30 de Londres, la belle a de quoi séduire les plus exigeants voyageurs. Mais ici, pas de snobisme inutile, juste le plaisir de profiter de la montagne en toute authenticité.

par Janny Plessis



La neige, enfin !

La neige arrive !

Pas d'inquiétude si la veille de votre départ, la neige n'est pas annoncée sur la station. Pas d'inquiétude car il est certain qu'il va neiger et de plus les magiciens des pistes, sur Auron, sauront les rendre ouvertes et praticables. Bien sûr, la neige artificielle ne procure pas autant de joie que la désirée poudreuse mais à peine installés dans votre lieu de résidence, que déjà elle tombe en gros flocons magnifiques, silencieux, recouvrant tout sur son passage.

Nous sommes rassurés et après une nuit de neige, il fera bon chausser les skis et profiter de cet or blanc dont la rareté a, reconnaissons-le, perturbé la vie de la station depuis le mois de décembre.

Du sport en quantité

Devant ce spectacle inouï et majestueux, toute cette angoisse est oubliée et il suffit de choisir son activité : ski de fond, ski de

"La route va être longue pour escalader la piste jusqu'aux 2 400 mètres d'altitude autorisant une vue magnifique sur tout le village d'Auron illuminé"

randonnée, évasion nordique, escalade de cascades de glace. Pour les amateurs d'activités hors ski, la randonnée en raquettes se pratique sur 9 km de sentiers balisés au départ de la station avec un accompagnateur montagne si besoin. Des soirées astronomie feront vibrer les passionnés, alors que d'autres préféreront l'observation de la faune, grâce à une longue vue. Autant dire que les activités plus courantes que sont la luge, la luge tubing, la motoneige, l'escalade indoor sur un mur de 4 mètres sont aussi possibles. La liste se révèle longue et le séjour se terminera avant d'avoir pu explorer toutes les activités offertes.

Auron: winter sports and more!

A stay in the mountains is always a popular event for the Maralpine people. However, it is important to choose the resort that best suits your personal aspirations. Auron has many advantages for those who wish to ski, but also to walk, to chill, to enjoy a moment of family relaxation in a secure village, where life is good. At only 1h30 from Nice, less than three hours from Paris or even 3h30 from London, this beautiful village has what it takes to seduce the most demanding travellers. But here, no unnecessary snobbery, just the pleasure of enjoying the mountains in all their authenticity.

The snow is coming!

Don't worry if the day before your departure, snow is not forecast for the resort. Don't worry because it is certain that it will snow and moreover the magicians of the slopes, at Auron, will know how to make them open and useable. Of course, the artificial snow does not bring as much joy as the desired powder, but as soon as you are settled in your place of residence, it is already falling in big, magnificent, silent flakes, covering everything in its path.

We are reassured and after a night of snow, it will be good to put skis on and take advantage of this white gold whose rarity has, let's be honest, troubled the resort since December.

Les fameuses dameuses

Si le cœur vous en dit, et il vous en dit, une soirée mémorable vous entraînera en fin d'après-midi vers la dameuse. Oui, celle qui impressionne le soir venu accrochée à flanc de montagne, toutes lumières éblouissant la neige, afin de damer ces pistes après le passage des skieurs diurnes. C'est donc dans cette dameuse que vous pouvez prendre place, avec une vingtaine d'autres aventuriers d'un soir. La route va être longue pour escalader la piste jusqu'aux 2 400 mètres d'altitude autorisant une vue magnifique sur tout le village d'Auron illuminé. Un restaurant d'altitude vous accueille alors, pour un repas festif, comme seule la vie montagnarde le permet. Apéritif, spécialités locales, fondue savoyarde ou bourguignonne, tarte aux myrtilles compléteront ce repas avant la redescente en pleine nuit cette fois. Il s'agit d'une expérience exceptionnelle à vivre en famille ou avec des amis.

Un vin chaud

Auron connaît aussi des temps de pause que le calme village propose même en pleine saison. Lorsque les pistes sont dévalées par les amis sportifs, il reste tout à fait agréable de se promener dans le village délaissé pour un temps, de visiter la chapelle Saint-Érige, de se rendre à la piscine, au spa, à la patinoire. De nombreux événements émaillent la saison, comprenant des spectacles pour enfants, des expositions de photos, ainsi que le célèbre "Chefs au Sommet" de janvier réunissant les plus grands chefs étoilés de la région.

"La place centrale d'Auron réunit tout un chacun à chaque heure du jour ou de la soirée, pour un vin chaud, un café, une crêpe ou gaufre, sans distinction"

L'offre hôtelière généreuse permet à chacun de trouver un hôtel, un meublé, une chambre d'hôte à la portée de son budget. La restauration n'est pas en reste et les spécialités locales trouvent ici toute leur saveur. Charcuterie de montagne, fondue, fromage à toutes les sauces permettront aux sportifs de compenser leurs efforts et aux autres de se restaurer de belle façon.

La place centrale d'Auron réunit tout un chacun à chaque heure du jour ou de la soirée, pour un vin chaud, un café, une crêpe ou gaufre, sans distinction. La vie s'écoule doucement à Auron, qui a su réunir le meilleur de la montagne et de la qualité de vie pour un séjour sans stress, en pleine nature ou dans la cadre cosy d'une terrasse ensoleillée. ●

CONTACT

Office du tourisme :
T 00 33 493 024 196 / info.auron@nicecotedazurtourisme.com



Une dameuse noctambule

Sport in abundance

In front of this unbelievable and majestic spectacle, all this anxiety is forgotten and all you have to do is choose your activity: cross-country skiing, ski touring, Nordic escape, ice climbing. For those who enjoy non-skiing activities, snowshoeing can be practised along 9 km of marked trails starting from the resort with a mountain guide if necessary. Astronomy evenings will thrill enthusiasts, while others will prefer to observe the fauna with a telescope. The more common activities of sledging, tubing, snowmobiling and indoor climbing on a 4 metre wall are also possible. The list goes on and on, and your stay will end before you have had a chance to explore all the activities on offer.

The famous snow groomers

If you feel like it and it appeals to you, a memorable evening will take you to watch the snow groomers at the end of the afternoon. Yes, the ones that impress you each evening, hanging on the side of the mountain, all lights dazzling the snow, in order to groom the slopes after the daytime skiers have passed. You can join one of the machines with about twenty other adventurers one evening. It's going to be a long way up the slope to the 2,400 metres of altitude, allowing a magnificent view of the whole village of Auron lit up. A high altitude restaurant welcomes you for a festive meal, as only mountain life can share. Aperitif, local specialities, Savoyard or Burgundy fondue, blueberry pie will complete this meal before the descent in the middle of the night this time. This is an exceptional experience to enjoy with family or friends.

Mulled wine

Auron also has its downtime, which the quiet village offers even at the height of the season. When the slopes are being skied by sporty friends, it is still quite pleasant to walk around the village, which has been abandoned for a while, to visit the Saint-Érige chapel, the swimming pool, the spa and the ice rink. Numerous events take place during the season, including children's shows, photo exhibitions, and the famous "Chefs au Sommet" in January with the region's top chefs.

There's plenty of hotel space meaning everyone can find a hotel, a furnished apartment or a bed and breakfast within their budget. The restaurant business is not to be outdone and the local specialities excel here. Mountain charcuterie, fondue, cheese with all kinds of sauces will allow sportsmen and women to compensate for their efforts and others to eat wonderfully well.

The central square of Auron brings everyone together at any time of the day or evening for a mulled wine, coffee, crêpe or waffle. Life flows smoothly in Auron, which has managed to combine the best of the mountains and quality of life for a stress-free stay, in the middle of nature or in the cosy setting of a sunny terrace. ●



Pierre Flandreau : la distorsion à fleur de peau



Nantes 1974



Pierre Flandreau

Pierre Flandreau est un impressionniste. Pas dans le sens où on l'entend habituellement bien que Pierre soit un artiste peintre depuis sa plus tendre enfance. Il est impressionniste dans sa manière d'aborder la vie.

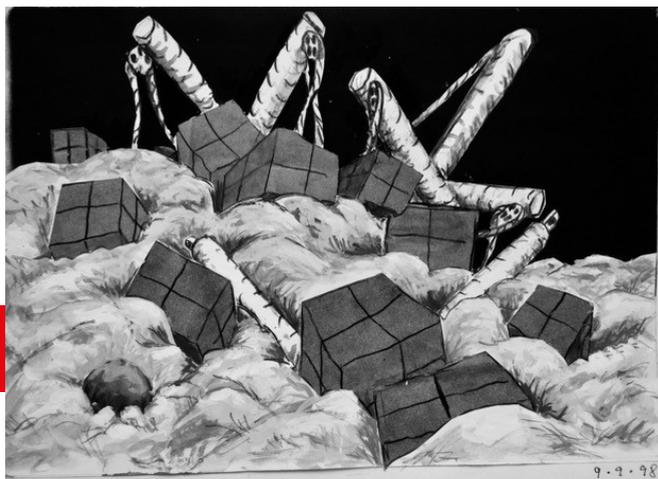
Le retour d'Icare 23-1-11

Tout n'est pour lui que la transformation de son ressenti. Vous le croyez américain ? Il se révèle un farouche défenseur de la langue française. Vous imaginez son œuvre picturale très engagée ? Il ne reproduit que ce que le monde lui inspire comme inquiétude, son impression intime, loin de toute idéologie. Accrochez-vous, nous partons en voyage à San Francisco, dans un univers différent, là où l'art s'écrit en transparence, avec le prisme d'un artiste qui ne cherche pas, mais trouve un moyen d'expression universelle.

par Janny Plessis



Le noir et blanc d'une nuit d'Aussie 2015



"Je me suis toujours senti très proche de la France que j'ai visitée tous les deux ans jusqu'à mes 21 ans"

Cargo acharné circa 1997



East meets West 11-11-11

"Que cherchez-vous à montrer dans vos toiles, Pierre ? La réponse est étonnante : Je ne cherche rien, j'essaye de trouver !"

Pierre Flandreau: a distorted view

Pierre Flandreau is an impressionist. Not in the usual sense of the word, although Pierre has been a painter since he was a child. He is an impressionist in his approach to life. For him, everything is the transformation of his feelings. You thought he was American? He is a fierce defender of the French language. You think his pictures are highly topical? He only reproduces what the world inspires in him as a concern, his intimate impression, far from any ideology. Hang on, we're going on a trip to San Francisco, to a different universe, where art is written in transparency, through the prism of an artist who is not looking for but finds a universal means of expression.

From Nantes to San Francisco

Pierre Flandreau was born in Panama in 1948 to French parents. The family moved around for periods of three or four years, as his father worked for the Compagnie Générale Transatlantique and rose through the ranks to become the centre manager in San Francisco. "We spent three years in Panama, then two years in Le Havre, then Paris, before moving to Caracas in Venezuela for another four years. We arrived in San Francisco in 1959 and never left," explains Pierre.

He has a fascination for France, developed by the two months' holiday that the "Transat" allowed for uprooted employees. "I always felt very close to France, which I visited every year until I was 21". Pierre started to paint at a very young age, seven years old according to his mother who always encouraged him. It was around the age of fifteen that he developed a taste for outdoor painting. "I liked to paint from life, like this drawing of my cousin's 2CV, or the roofs of Nantes that I saw from my grandparents' house." But he had to earn a living and Pierre found a solution that only an artist could dream up. He would deliver newspapers from four to six in the morning so that he could then take advantage of the sunny day to paint.

Photography as a life art form

It was at this time that he began to work in the studio. His imagination led him down unsuspected paths. "I work on series, like this large number of pictures on rooftops." He exhibited his sculptures in a San Francisco gallery, but that was not his ambition. He already has a lot to do with his canvases and photographs.

Indeed, Pierre has continuously worked with both art forms and has no less than 87000 pictures on his computer. "Photography fascinates me; old pictures like those of my masters, **André Kertész, Brassai, Cartier-Bresson**, appeal to me. The composition of these photographic works, the immediate power of the moment that is expressed forever, leads to a universal expression. The composition of Kertész's

D e Nantes à San Francisco

Pierre Flandreau est né à Panama en 1948, de parents français. La famille se déplace par période de trois ou quatre ans, car le père travaille à la Compagnie Générale Transatlantique et monte les échelons jusqu'à devenir le directeur de centre de San Francisco. "Nous avons passé trois ans à Panama, puis deux ans au Havre, puis à Paris, avant de rejoindre Caracas au Venezuela pour quatre années supplémentaires. Nous sommes arrivés à San Francisco en 1959 pour ne plus en partir", explique Pierre.

Ce dernier a une fascination pour la France, développée par ses deux mois de vacances que la "Transat" autorisait aux employés déracinés. "Je me suis toujours senti très proche de la France que j'ai visitée chaque année jusqu'à mes 21 ans." Pierre commence à peindre dès son plus jeune âge, sept ans disait sa mère qui l'a toujours encouragé. C'est vers quinze ans qu'il manifeste un goût prononcé pour la peinture en extérieur. "J'aimais peindre sur le vif, comme ce dessin de la 2CV de mon cousin, où les toits de Nantes que je voyais de chez mes grands-parents." Mais il faut gagner sa vie et Pierre trouve une solution que seul un artiste peut imaginer. Il livrera des journaux de quatre heures à six heures du matin afin de profiter ensuite de sa journée ensoleillée pour peindre.

La photographie comme art de vie

C'est à cette époque qu'il commence à travailler en studio. Son imagination le conduit vers des chemins encore insoupçonnés. "Je travaille sur des séries, comme ce grand nombre de tableaux sur les toits." Il expose dans une galerie de San Francisco des sculptures épurées mais là n'est pas son ambition. Il a déjà fort à faire avec ses toiles et ses photographies.

En effet, Pierre a continuellement travaillé les deux arts et il ne possède pas moins de 87 000 clichés sur son ordinateur. "La photographie me fascine ; les vieux clichés comme ceux de mes maîtres, **André Kertész, Brassai, Cartier-Bresson** m'interpellent. La composition de ces œuvres photographiques, la puissance immédiate de l'instant qui s'exprime à jamais, conduit à une expression universelle. La composition de la photo de Kertész à Meudon en 1928 possède tous ces atouts, l'excellence à jamais saisie. Cela me bouleverse !"

A la question : Que cherchez-vous à montrer dans vos toiles, Pierre ? La réponse est étonnante : "Je ne cherche rien, j'essaye de trouver !"

Le rêve d'Icare

De l'ensemble de son œuvre se dégage une réalité surprenante et magnifique. Les différentes séries nous emmènent dans des univers parfois éloignés mais il se forme cependant une unicité dans sa pensée. Pierre cherche à fondre la réalité dans une forme d'abstraction où la ville, plus réelle que jamais, devient jeu de Lego aux perspectives raccourcies, aux méandres réduits ; un monde fou et cependant bien réel, de la cathédrale de Nantes aux tours plus penchées que la réalité ne le permet.

Pierre ose s'affranchir des perspectives architecturales les plus élémentaires pour nous entraîner dans son royaume coloré où avoisine le chaos. Le monde s'effondre et Pierre avec sa sensibilité exacerbée nous dresse un tableau, voire des séries de tableaux où le rêve d'Icare se termine dans un étang, la tête plongée dans l'eau, tout habillé en businessman. Des corbeaux de malheur attestent du naufrage et les bois, rescapés malheureux de ce monde en furie, tendent des bras aux doigts acérés vers un inutile espoir.



Sous un ciel cassé 2012

"Aujourd'hui, je dénonce le fait qu'on n'en aura jamais fini avec la guerre, que les terroristes veulent tuer des passagers dans les avions en 1972, que le Liban est à l'agonie"



Inondation dans le Bayou 16-10-18

Tout n'est pas noir dans les œuvres picturales de Pierre, mais les accumulations devenues pléthores dénoncent l'absurdité des hommes. *"Le monde va mal, les hommes ne se rendent pas compte de leurs erreurs, tel le réchauffement climatique, et étape après étape, nous allons vers une forme d'apocalypse dans le silence général."* Pierre commente les dérives de cette société à sa façon. Il peint des séries sur des bois enchevêtrés, comme des déchets sur une plage après la tempête, puis nous aurons les pneus, les chaînes, les liens comme des serpents puissants et étouffants, rendant le monde difficilement respirable.

Le Liban à l'agonie

Mais il y a toujours un bateau, une porte de sortie possible avant la noyade. *"Je peins pour l'humanité. Au départ, ce cheminement pictural correspondait à un développement personnel, qu'il permettait. Aujourd'hui, je dénonce le fait qu'on n'en aura jamais fini avec la guerre, que les terroristes veulent tuer des passagers dans les avions comme en 1972, que le Liban est à l'agonie."* Notre peintre aurait aimé devenir pilote d'avion s'il n'avait pas embrassé cette carrière artistique : *"J'aime observer le ciel par le hublot, je suis fasciné par la perspective de la terre."*

L'eau est une constante dans les toiles de Pierre et en Californie, elle manque cruellement. *"Ici, nous sommes étranglés par les besoins en eau et son utilisation devient limitée. Heureusement, nous avons reçu beaucoup de pluie en décembre dernier, mais la situation demeure inquiétante à long terme, spécialement pour combattre les incendies favorisés par toutes ces maisons en bois !"*

Pierre est-il plus américain que français ? *"Je suis un peu des deux, un Français expatrié, américanisé. Je dirai que comme un roi grec, je suis arrivé dans un nouveau royaume, là où l'air ne me touchait jamais. La France me manque et en fait je ne me sens jamais satisfait !"* Ses inspirations artistiques laissent imaginer que Pierre aurait aimé vivre dans un monde sans guerre, harmonieux, là où les amoureux s'embrassent dans la rue, où les perspectives se forment et se déforment à volonté, où le monde se fond dans une délicieuse abstraction, entre Nantes et San Francisco. Pour ce photographe invétéré, l'épithète qu'il souhaite : *"Ne bouge pas !"* La photo se doit d'être réussie dans cette vie... ou dans l'autre ! ●

POUR EN SAVOIR PLUS

Les œuvres de Pierre Flandreau sont rassemblés dans deux livres :
«Ze Book» et «Ecrin noir pour l'œuvre de Pierre Flandreau»
Ces deux ouvrages sont consultables en ligne sur www.blurb.fr/books

photograph in Meudon in 1928 has all of these assets, the excellence that is forever captured. It overwhelms me!"

In response to the question : What are you trying to show in your pictures, Pierre? The answer is surprising: *"I am not showing anything, I am trying to find it!"*

Icarus' dream

His work as a whole reveals a surprising and beautiful reality. The different series take us to universes that are sometimes far apart, but there is nevertheless a uniqueness in his thinking. Pierre seeks to melt reality into a form of abstraction where the city, more real than ever, becomes a Lego game with shortened perspectives and reduced paths; a crazy and yet very real world, from the cathedral of Nantes to the towers that lean more than reality allows.

Pierre dares to free himself from the most elementary architectural perspectives to draw us into his colourful kingdom where chaos is close by. The world collapses and Pierre, with his exacerbated sensitivity, paints a picture, or even a series of pictures, in which Icarus' dream ends in a pond, with his head plunged into the water, dressed as a businessman. Crows of misfortune testify to the shipwreck and the woods, unfortunate survivors of this furious world, stretch out their arms with sharp fingers towards a useless hope.

Not everything is black in Pierre's pictorial works, but the multiple accumulations denounce the absurdity of mankind. *"The world is going badly, men don't realise their mistakes, such as global warming, and step by step, we are heading towards a form of apocalypse in general silence."* Pierre comments on the excesses of this society in his own way. He paints series on tangled wood, like rubbish on a beach after a storm, then we have the tyres, the chains, the links like powerful and suffocating snakes, making the world difficult to breathe.

Lebanon in agony

But there is always a boat, a possible way out before drowning. *"I paint for humanity. At the beginning, this pictorial path corresponded to a personal development, which it allowed. Today, I denounce the fact that we will never be done with the war, that terrorists want to kill passengers on planes like in 1972, that Lebanon is in agony"*. Our painter would have liked to become an aeroplane pilot if he had not embraced this artistic career: *"I like to observe the sky through the window, I am fascinated by the perspective of the earth."*

Water is a constant in Pierre's works, and in California it is sorely lacking. *"Here we are strangled by the need for water and its use is becoming limited. Fortunately, there was a lot of rain last December, but the situation remains worrying in the long term, especially for fighting the fires likely because of all these wooden houses!"*

Is Pierre more American than French? *"I'm a bit of both, an expatriate Frenchman, Americanised. I would say that like a Greek king, I arrived in a new kingdom, where the air never touched me. I miss France and in fact I never feel satisfied!"* His artistic inspirations suggest that Pierre would have liked to live in a world without war, harmonious, where lovers kiss in the street, where perspectives are formed and distorted at will, where the world melts into a delicious abstraction, between Nantes and San Francisco. For this inveterate photographer, the epitaph he wants is: *"Don't move"*. The photo must be successful in this life... or in the next! ●

Actualités



—60

EUROPIA : La promesse d'une "Terre d'IA"

—64

Campus Sud des Métiers : le programme Hospitality Middle Manager a très bien démarré



—66

L'extension de la promenade du Paillon dévoile ses contours



Bérénice
I.II.III

—72

Le TNN prend racine

—74

Lux, stars et volupté



—76

Nacre du printemps



Technologie

—68

Wallbox s'implante à Nice



Monaco

—78

Un balcon sur Monaco : le Centre botanique entre ciel et mer

—80

Art et sciences autour de la mer du Nord



La promesse

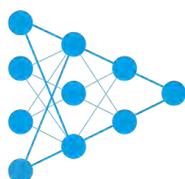
d'une « Terre d'IA »

It now seems we can curb the pandemic, that took us by surprise two years ago, thanks to science and modern medicine.

Around the world, an unprecedented vaccination campaign is being rolled out. Despite believing ourselves almost invincible, a simple virus, the origins of which are still unclear, stopped us in our tracks and forced us to reevaluate who and what we are. Debates around topics such as transhumanism and the prolongation of life took a back seat, as fundamental philosophical questions from the time of the Ancient Greeks resurfaced !

As a reflection of its time, the crisis is evidence of our full entry into the digital age. Covid-19 pushed us — forced us — to immerse ourselves in the shift to digitalization, a process that has now accelerated significantly since it began several decades ago. We have learnt how to work remotely, our children have continued their schooling thanks to Zoom, and we have even witnessed our elders communicate with family and friends via smartphones and tablets.

Today, a day rarely goes by without talk of new technologies, in particular Artificial Intelligence (AI). Merely a curiosity at first, it is now essential to understand the basics and implications of the technology. We talk about AI in the media, we hold conferences on it, and its role in our society is increasingly focused on in social networks. Artificial Intelligence and the harnessing of connected technologies such as 5G, IOT, Blockchain, is becoming a weapon in the fight for geopolitical power. What was previously based on land ownership and then the control of oil fields, now moves closer towards the control of Artificial Intelligence, thanks to its capacity to analyze, understand and study data ; the new black gold. Considerable progress has been made in the field of AI and other technologies, such as the advent of the next computing revolution with quantum computing, await us. All sectors of human activity will change...



Already, we are starting to see the effects of this “deep tech” on our lives. How can we take advantage of these advances in technology? What opportunities will they bring? How can we give new AI developers the space they need to present their ideas, to discuss and continue to learn?

The World Artificial Intelligence Cannes Festival (WAICF) was conceived to meet these goals and will take place from April 14th to April 16th 2022 in the prestigious surroundings of the Palais des Festivals de Cannes. A location situated at the heart of a unique ecosystem known as “AI country” and home to the largest technopole in Europe, Sophia Antipolis. The technology park also houses over 300 AI researchers, is host of the Sophia Summit, (one of AI’s largest scientific gatherings), and home of the first “House of Artificial Intelligence” dedicated to the democratization of AI.

Together with the Palais des Festivals, the Institut EuroplA has created this major event that will showcase AI to the world and offer large and small businesses alike the opportunity to demonstrate their knowledge, launch new products and contribute in a vital way to the future of Artificial Intelligence and its impact on society today, and tomorrow.

The Palais will open its doors to the large public on April 16th to provide the opportunity to discover the new applications and innovations coming from AI. But will be also a major opportunity for the locals to discover the intense research activity carried out in the Département des Alpes Maritimes by many startups, large enterprises and particularly by the UCA and the Institut 3IA.

Really a “Terre d’IA”, AI Country!



Marco Landi

Ancien Président Apple Monde, Marco Landi a créé l’Institut EuroplA, basé à Sophia Antipolis, pour sensibiliser le grand public sur les enjeux de l’IA, ainsi que la Maison de l’IA avec le Département06. L’Institut EuroplA et le Palais des Festivals de Cannes avec le soutien du Département06 sont à l’initiative du *World IA Cannes Festival*, un grand évènement à l’envergure mondiale.



Renaud VEDEL, préfet, coordinateur de la stratégie nationale en Intelligence Artificielle www.acteurspublics.fr

« L'Intelligence Artificielle permet de mieux traiter de l'information, de construire des logiciels qui peuvent s'adapter plus facilement à des agents publics, à des usagers et donc il s'agit de faire bénéficier ces administrations de cette technologie comme les entreprises en bénéficient, par exemple en matière d'emploi, en matière de santé... »

Maryia GABRIEL, commissaire européen, chargée de l'innovation, de la recherche, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse à l'UE www.institut-europia.eu

« Avec Women TechEU, nous voulons augmenter le nombre de start-up dirigées par des femmes et créer un écosystème européen de la deep tech plus équitable et prospère. Nous sommes convaincus que le soutien apporté aujourd'hui aux fondatrices d'entreprises deep tech augmentera leurs chances de réussite et stimulera l'écosystème européen de l'innovation dans son entièreté en attirant davantage de talents féminins. » *Pour un soutien financier aux start-up, août 2021*



Patrick PERROT, général, coordonnateur pour l'Intelligence Artificielle, Chargé de mission, gendarmerie nationale www.institut-europia.eu

« La stratégie [de l'IA] repose sur un liminaire : ce n'est pas une division de l'information, mais une discipline polysémique, c'est-à-dire qui donne beaucoup d'applications et pour faire face à la multiplicité de l'information, il faut une vision à 360 degrés. [...] l'IA est un vecteur de transformation, pour apporter une meilleure sécurité aux citoyens et une meilleure organisation interne. »

Marco LANDI – Président Institut EuropaIA www.lepoint.fr

« C'est le danger, c'est le grand danger. C'est l'objectif de l'institut EUROPIA de réparer la fracture entre les personnes qui connaissent et ceux qui ne connaissent pas. Si tu ne sais pas lire, tu es complètement en dehors, si tu ne sais pas utiliser ton téléphone tu es complètement en dehors, si tu ne connais pas les bases de l'IA tu risques d'être complètement en dehors de ce monde. Il faut également que les gens arrêtent d'avoir peur de l'IA, les robots ne vont pas prendre le contrôle du monde, c'est de la science-fiction. Il faut à travers de grandes conférences, des vidéos, des articles, faire comprendre l'importance de l'IA. Dans n'importe quel métier l'Intelligence Artificielle sera là. »



Jérôme RIBEIRO, expert Institut EuropaIA pour la transition énergétique et vice-président Institut EuropaIA www.actuia.com

« L'Intelligence Artificielle représente une véritable solution pour diminuer notre impact sur l'environnement, tout en intégrant parfaitement le secteur durable dans l'économie mondiale. À la fois outil et solution au service de l'humanité, l'Intelligence Artificielle nous permettra demain d'atteindre nos objectifs de transition. À nous d'en faire bon usage ! »

Marina TELLER, est professeure à la faculté de droit et science politique à Université Côte d'Azur, et titulaire d'une chaire 3IA, chaire de Droit économique et Intelligence Artificielle <https://univ-droit.fr/>



« Le progrès du Droit, c'est peut-être la synthèse des risques et de l'espoir par le principe de responsabilité [...] le principe de responsabilité technologique c'est une éthique pour les civilisations technologiques et c'est une éthique d'avenir fondée sur un principe de responsabilité absolue, c'est-à-dire pour l'humanité future. Le droit et la responsabilité ont beaucoup à dire sur les questions d'IA qui soulèvent des questions absolument majeures sur l'humanité. »



Laurence VANIN, chaire Smart City : philosophie et éthique <https://region-sud.latribune.fr/>

« L'Intelligence Artificielle va faciliter la vie, les nanotechnologies vont permettre des états des lieux concernant la santé par exemple. Il ne fait pas refouler le progrès. [...] Ici, nous avons des chercheurs, des cerveaux, notre Chaire est positionnée sur l'axe euro-méditerranéen. Si nous arrivons à jouer la carte d'un ralliement avec l'Afrique, nous sommes capables de créer un pôle concurrent de la Silicon Valley et des GAFAMA. [...] L'éthique intervient là où se pose la question du citoyen connecté. C'est comment devenir un smart citoyen épanoui. »

Pascal STACCINI, PU-PH, Professeur de Santé publique spécialisé en Biostatistique et Informatique de Santé, directeur de l'URE RETINES, directeur du Master « Ingénierie de la Santé », directeur Adjoint Graduate School HEALTHY, Université Côte d'Azur www.institut-europa.eu

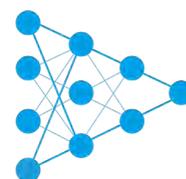


« Une grande partie de la recherche « IA et médecine » concerne l'évaluation de la performance des algorithmes pour résoudre une question clinique utile ou tout du moins identifier des motifs « invisibles » au sein de combinaisons de variables résistantes aux capacités du seul raisonnement humain. Cette recherche concerne également la robotique (robot compagnon ou robot assistant) et les aspects éthiques, sociaux, juridiques, économiques sous-jacents à ce « new deal » du XXI^e siècle baptisé « smart deal ».



Paul SGR0, directeur de la Maison de l'Intelligence Artificielle www.maison-intelligence-artificielle.com

« Ce projet – le projet MIA & Ecosystème 06 – c'est de mettre en place un outil pour l'ensemble des acteurs de l'écosystème Intelligence Artificielle sur la Côte d'Azur et qui permet de collecter toutes les données des acteurs qui agissent pour faire du département des Alpes-Maritimes une terre d'IA. »



Campus Sud des Métiers :

le programme Hospitality Middle Manager a très bien démarré

Il y a une dizaine d'années, la CCI de Nice Côte d'Azur souhaitait se doter d'un lieu de référence pour héberger ses formations, et faire le lien entre les compétences professionnelles et les entreprises du territoire. Ce projet, adossé à un investissement de 80 millions d'euros, entre en phase finale et les 25 000 m² du Campus Sud des Métiers se dressent aujourd'hui dans l'EcoVallée, au cœur du quartier Nice Méridia. Brice Duthion, responsable de la filière Tourisme au sein de cette structure, nous a expliqué comment l'innovation pédagogique fonde ici les formations requises pour les métiers d'aujourd'hui et de demain.

par Antoine Guy



Brice Duthion

Campus Sud des Métiers en voie d'achèvement

Le Campus Sud des Métiers, navire amiral de la formation professionnelle régionale, sera définitivement à flot à l'été 2022. La Caisse des Dépôts, la Région Sud, le Département des Alpes-Maritimes, la Métropole Nice Côte d'Azur ont accompagné sa gestation. Avec 1 500 entreprises partenaires, 50 parcours de formation et un joli taux de 89 % d'insertion réussie, l'aventure semble déjà sur de bons rails.

Huit filières professionnelles majeures

On y découvre huit filières cohérentes avec la demande des clusters d'entreprises du

tissu économique régional : Automobile et mobilité (avec l'IFA¹), Commerce, Vente et relation client (avec l'ICS²), Santé et service à la personne (avec l'IFPS³), Numérique, Informatique, Ressources humaines et qualité (avec le CESI⁴), Nautisme (avec l'INB⁵), Tourisme et restauration (Cuisine Mode d'Emploi⁶). Le bâtiment a vocation à accueillir les instituts existants, mais aussi à proposer des espaces locatifs, hébergeant aujourd'hui le CESI ou l'école de **Thierry Marx** qui assurera d'ailleurs la restauration du campus. Cette liste n'est pas définitive, et la création de nouvelles filières pour répondre au mieux à l'appétence des entreprises est déjà à l'ordre du jour.

"Le Campus Sud des Métiers, en termes d'investissements, d'équipements, est un outil tout à fait exceptionnel, un endroit formidable"

1 IFA : Institut de Formation à l'Automobile

2 ICS : Institut du Commerce et des Services

3 IFPS : Institut de Formation Pharmacie Santé

4 CESI : Campus d'Enseignement supérieur et de formation professionnelle

5 INB : Institut nautique de Bretagne

6 La formation aux métiers de la restauration avec Thierry Marx

Brice Duthion, auparavant professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers et à Science Po Paris, a la charge de conduire la filière Tourisme, née au campus il y a deux ans. "Le Campus Sud des Métiers, en termes d'investissements, d'équipements, est un outil tout à fait exceptionnel, un endroit formidable", confirme-t-il en observant de sa fenêtre l'étendue des infrastructures. "Nous y recrutons, soit des élèves postbac ou ayant déjà vécu un parcours d'études supérieures, soit des professionnels qui veulent compléter leurs connaissances ou entamer une reconversion dans le cadre de leur formation continue", explique-t-il.

H2M, une formation au management intermédiaire dans le tourisme

Avec son équipe pédagogique et un certain nombre d'entreprises partenaires "de la chaîne de valeur touristique", il a créé avec Michel Chevillon, alors vice-président de la CCI en charge du tourisme, le programme Hospitality Middle Manager (H2M). Ce programme vise à former ou professionnaliser les futurs managers opérationnels de l'hôtellerie azuréenne.

"H2M forme, en partenariat avec des établissements de la Côte d'Azur, des personnes qui ont vocation à devenir des managers opérationnels c'est-à-dire des responsables d'équipes au sein d'établissements hôteliers", ajoute Brice Duthion. La durée de ce programme est volontairement courte, six mois, très professionnalisant, financé par Pôle Emploi. Il sera présenté à la fin de l'année au RNCP, le Répertoire national des Certifications professionnelles.

"Seize palaces et hôtels 4 ou 5 étoiles, ont répondu présent pour accompagner H2M : le Martinez, le Negresco, le Méridien, le Belles Rives, le Cap d'Antibes, le Beach Hôtel..."

Seize palaces et hôtels 4 ou 5 étoiles, ont répondu présent pour accompagner H2M : le **Martinez**, le **Negresco**, le **Méridien**, le **Belles Rives**, le **Cap d'Antibes**, le **Beach Hôtel**... Le recrutement de la première promotion a commencé début 2021. Au terme d'un véritable *assessment center*, seize lauréats ont été retenus parmi plus de 120 candidats. Ils ont commencé une formation de trois mois sur le lieu du campus, et ensuite sont partis chacun dans l'un de ces hôtels partenaires. La pédagogie "active" mise en œuvre proposait des interventions de grands professionnels en cours ou en Master Class comme celle de **Stefan Frænkel**, ancien directeur de l'école hôtelière de Lausanne, mais aussi des travaux hebdomadaires en groupe sur des résolutions de cas concrets de problématiques hôtelières, avec restitution et évaluation à la fin de chaque semaine. La période passée ensuite dans les hôtels permettait à chaque candidat d'expérimenter sur de vrais postes ses savoir-faire et de mesurer ses savoir-être. "Nos pédagogies actives sont fondées sur l'expérimentation, la force de proposition, en étant le plus possible en phase avec les professionnels. Le bilan de cette première promotion est très positif. Nous avons accompagné seize personnes, dans seize parcours professionnels, et les seize sont maintenant en poste ou en voie de l'être", assure Brice Duthion qui rappelle également les trois compétences clés que la certification finale valide chez ces candidats : maîtriser complètement le management d'une équipe, maîtriser la qualité de service vis-à-vis de ses interlocuteurs, sans oublier les notions de durabilité et d'écoresponsabilité, et enfin maîtriser les coûts et les budgets.



La première promotion du programme Hospitality Middle Management (H2M)



Réunion GPEC au Martinez



Une ambition : une grande école de management du tourisme sur la Côte d'Azur

"Nous avons en parallèle lancé une réflexion **GPEC**, (Gestion prévisionnelle des Emplois et des Carrières) sur les métiers de l'hospitalité pour comprendre les évolutions de ces métiers et y répondre par les bons programmes de formation", conclut-il. **H2M** n'est que la première pierre d'un édifice futur pour promouvoir les métiers du tourisme dans la région. Le tourisme se décompose en trois temps, "avant", "pendant" et "après" le voyage, intégrant par exemple les acteurs de la réservation, de la promotion, les offices du tourisme, ensuite les transporteurs, les hébergeurs, les opérateurs de loisirs, de restauration, les acteurs de la fidélisation comme ceux du tourisme durable ou de la culture. Le projet tourisme du Campus Sud des Métiers suit cette logique. "Nous réfléchissons également à la création d'une plateforme d'innovations pour accompagner les porteurs de projets dans le tourisme, aider les entreprises de la filière à se transformer, expérimenter les innovations et diffuser les informations. Nous travaillons avec de nombreux partenaires francophones, notamment au Canada", commente-t-il.

C'est une grande école de management du tourisme que Brice et son équipe souhaitent créer. Une signature de partenariat est en cours avec une prestigieuse école, pour mettre en place et délivrer un diplôme de niveau Bachelor. Ça bouge au Campus Sud des Métiers ! ●

L'extension de la promenade du Paillon dévoile ses contours

Christian Estrosi a dévoilé, le 14 février, le nom des lauréats du concours d'extension de la promenade du Paillon. A l'unanimité, le jury a choisi le projet proposé par l'architecte portugais de renommée internationale João Luís Carrilho da Graça et l'architecte urbaniste français Alexandre Chemetoff. Ces derniers ont profité de l'occasion pour présenter leur projet qui s'inscrit dans la continuité de la coulée verte actuelle en gommant la séparation de la ville en deux parties, tout en renforçant les espaces de jardins au cœur de Nice.

Texte et photos par Emmanuel Maumon



Pour Christian Estrosi, l'extension de la promenade du Paillon s'inscrit dans le réaménagement global de la ville de Nice

Symboliquement, **Christian Estrosi** a choisi de dévoiler le nom des lauréats du concours d'extension de la promenade du Paillon depuis le 4^e étage de la Tête Carrée qui offre une vue panoramique sur ce futur parc paysager. Un projet qui fait toujours polémique, en particulier parce qu'il prévoit la destruction du théâtre de Nice. Un bâtiment dessiné par l'architecte **Yves Bayard**, tout comme le MAMAC, le musée d'Art moderne et d'Art contemporain voisin qui sera, lui, conservé. Pour justifier son choix, le maire de Nice s'est appuyé sur la position de l'architecte des Bâtiments de France.

Poursuivre la réconciliation entre la vieille ville et la ville nouvelle

Dans son rapport sur le sujet, ce dernier estime que les enjeux de l'urbanisme dépassent ceux portés par l'architecture,

"Le bâtiment du TNN est la victime collatérale d'une époque où la couverture d'un fleuve écrasait des siècles d'histoire par des masses démesurées"

quelle que soit la qualité intrinsèque d'une œuvre architecturale. Pour lui, le bâtiment du TNN est la victime collatérale d'une époque où la recherche de la facilité l'emportait sur la pérennité, et où la couverture d'un fleuve écrasait des siècles d'histoire par des masses démesurées. La création de la coulée verte a amorcé un processus de réparation salutaire avec les perspectives retrouvées de la vieille ville vers la ville nouvelle, ainsi que la large place accordée aux espaces de jardins. Pour

The extension of the promenade in Paillon is taking shape

On 14 February Christian Estrosi unveiled the names of the winners of the competition to extend the Promenade du Paillon. The jury unanimously chose the project proposed by the internationally renowned Portuguese architect João Luís Carrilho da Graça and the French urban architect Alexandre Chemetoff. They took the opportunity to present their project, which ties in with the green corridor by erasing the separation of the city into two parts, while reinforcing the garden spaces in the heart of Nice.

Symbolically, Christian Estrosi chose to unveil the winners of the competition to extend the Promenade du Paillon from the 4th floor of the Tête Carrée which offers a panoramic view of this future park. The project is controversial as it will involve the demolition of the Nice theatre. To support his choice, the mayor of Nice relied on the opinion of the Bâtiments de France architect.

Further reconciliation between the old town and the new town

In his report on the subject, the Bâtiments de France architect considers that the challenges of urban planning overrule those of architecture, regardless of its intrinsic quality and the TNN building is a collateral victim. The creation of the green corridor is a salutary process of repair. For the architect of Bâtiments de France, the demolition of the Nice theatre is part of this dynamic of rediscovering the architectural, urban and landscape roots of the city.

The project chosen for the extension of the Promenade du Paillon is in keeping with the continuity of the green corridor, even though the architects had to deal with the presence of the MAMAC, the car park and the **Louis Nucéra** library. A great deal of work has been done with a dozen crossings allowing links to be woven between the old and new towns. The project has also taken care to extend the boundaries of the park and people who live on either side of the Paillon will also find themselves in a transformed environment, with gardens that extend right up to the facades.

An island of freshness in the heart of the city

Along almost one kilometre, from the Bourgada to the **De Lattre de Tassigny** esplanade, the extension of the Promenade du Paillon will cover eight hectares. More than 1,500 trees will be planted, mainly Mediterranean species that consume little water, under which it will be very pleasant to stroll as well as through the lush meadows and paths.

l'architecte des Bâtiments de France, la déconstruction du théâtre de Nice s'inscrit dans cette dynamique de redécouverte des racines architecturales, urbaines et paysagères de la ville. Un enracinement qu'il convient de poursuivre.

Le projet retenu pour l'extension de la promenade du Paillon s'inscrit d'ailleurs dans la continuité de la coulée verte, même si les architectes ont dû composer avec la présence du MAMAC, de la terrasse du parking et de la bibliothèque **Louis Nucéra**. Un gros travail a été effectué à partir de l'existant et des deux composantes de la ville, en donnant notamment la possibilité d'aller d'est en ouest grâce à une douzaine de traverses permettant de tisser des liens entre vieille ville et ville nouvelle. Le projet a également veillé à étendre les limites du parc afin qu'il aille de façades à façades et intègre les rues et les boulevards. Autre avantage, les gens qui habitent de part et d'autre du Paillon se trouveront eux aussi dans un environnement transformé, avec des jardins qui débordent jusqu'aux façades.

Un îlot de fraîcheur en cœur de ville

Sur une longueur de près d'un kilomètre, depuis la Bourgada jusqu'à l'esplanade **De Latre de Tassigny**, l'extension de la promenade du Paillon s'étendra sur huit hectares. Des espaces verts s'inspirant des jardins emblématiques de la ville comme ceux de la colline du Château, de la villa Arson, de Cimiez ou encore des vallons obscurs. Plus de 1 500 arbres seront plantés, principalement des espèces méditerranéennes peu consommatrices d'eau. On y retrouvera notamment des micocouliers de Provence, des chênes verts, des mûriers et des frênes. Des arbres sous lesquels il sera très agréable de se promener en déambulant également au travers de prairies et de parcours luxuriants.

"L'eau est au cœur du projet, pensé en miroir du Paillon"

Le parc sera aussi parsemé de bassins et traversé par un cours d'eau. L'eau est au cœur du projet, pensé en miroir du Paillon. Un fleuve recouvert par des dalles étanches dont on va se servir pour retenir l'eau, la stocker et faire que tout le jardin soit arrosé par de l'eau de pluie. La ressource naturelle ainsi captée se retrouvera dans le cours d'eau qui sillonnera le parc sur toute sa longueur, alimentant l'arrosage ainsi que les nombreux bassins. Des bassins qui accueilleront aussi quelques créatures fantasmagoriques. Des sortes de dragons, source d'une attraction susceptible d'attirer les familles et de donner une dimension populaire à la promenade du Paillon.

Le MAMAC modernisé et requalifié

Si le projet prévoit la déconstruction du bâtiment du théâtre de Nice, le MAMAC sera non seulement conservé mais aussi requalifié et modernisé. D'ailleurs, sur les 75 millions d'euros du coût de l'ensemble du projet, 20 millions seront consacrés à la métamorphose du MAMAC. Une transformation guidée par la volonté de préserver l'identité du musée tout en le remodelant à l'intérieur, avec en particulier la création d'une grande salle d'exposition de 400 m² d'un seul tenant et d'une grande hauteur sous plafond. Une salle suspendue en haut du musée, sur le toit duquel les architectes font monter la place **Yves Klein**. Aujourd'hui sombre et recouverte par le musée, cette place se retrouvera en pleine lumière et offrira un panorama à 360° sur l'ensemble de la promenade du Paillon. Une promenade qui traversera le MAMAC en son centre, tandis que les deux directions nord-sud et est-ouest se croiseront sous la place, exprimant ainsi l'articulation des deux côtés de la ville.

Maintenant que le projet d'extension de la promenade du Paillon est connu, à quelle date les Niçois pourront-ils en profiter pleinement ? **Christian Estrosi** a livré quelques indications sur le calendrier prévisionnel des travaux. Ceux-ci débuteront dès le mois de mars avec les travaux de désamiantage du bâtiment du TNN dont la déconstruction doit s'achever à la fin de l'année. Une fin d'année qui verra également le début des travaux du parc paysager sur le secteur TNN/MAMAC. Un chantier qui s'étalera jusqu'en mai 2025. En février 2023, la déconstruction d'Acropolis démarrera avec une fin prévue à l'été 2024. L'aménagement du parc paysager sur le secteur Acropolis pourra alors débuter à l'automne 2024. Il sera livré fin 2025, date à laquelle la totalité de l'extension de la promenade du Paillon sera achevée. ●



Alexandre Chemetoff présentant le parti-pris architectural de la requalification du MAMAC



João Luís Carrilho da Graça s'est passionné pour ce projet visant à réconcilier la vieille ville et la ville moderne

Water is at the heart of the project, designed as a mirror of the Paillon. The park will also have ponds and a stream running through it and this natural resource will criss-cross the entire length of the park, supplying the watering system as well as the numerous ponds. These pools will also be home to a number of fantastical creatures. Some sort of dragons, likely to attract families and give a popular dimension to the Paillon promenade.

The MAMAC modernised and redesigned

Although the project involves the demolition of the Nice theatre building, the MAMAC will not only be preserved but also redesignated and modernised. In fact, of the 75 million euro cost of the entire project, 20 million will be devoted to the metamorphosis of the MAMAC. This transformation is guided by the desire to preserve the museum's identity while remodelling its interior, with in particular the creation of a large exhibition room of 400 m². A room at the top of the museum which will look over the **Yves Klein** square. Today dark and covered by the museum, this square will be in full light and will offer a 360° panorama over the whole of the Paillon promenade.

Now that the project to extend the Promenade du Paillon is decided, when will the people of Nice be able to fully enjoy it? **Christian Estrosi** has given some indications on the provisional timetable of the works which will begin in March with the removal of asbestos from the TNN building, with demolition completed by the end of the year, which will also see the start of work on the landscaped park. This work will last until May 2025. In February 2023, the demolition of Acropolis will begin, with completion scheduled for the summer of 2024 and landscaping beginning in the autumn of 2024. It will be delivered at the end of 2025, when the entire extension of the Promenade du Paillon will be completed. ●

Wallbox

s'implante à Nice

Wallbox a, le 2 décembre, inauguré ses nouveaux locaux situés dans le quartier d'affaires du Grand Arénas. L'un des leaders mondiaux des bornes de recharge pour véhicules électriques a choisi Nice pour s'implanter en France. Un marché sur lequel il souhaite imposer ses systèmes de recharge intelligents combinant technologie innovante, performance et design d'exception.

par Emmanuel Maumon



Morad Ouchene présentant l'entreprise et ses produits phares

F

ondée en 2015 à Barcelone, Wallbox est devenue un acteur incontournable de la mobilité électrique. L'entreprise compte aujourd'hui 700 salariés, neuf bureaux en Europe, en Asie et en Amérique. Le succès de ses bornes de recharge lui a permis d'intéresser des investisseurs européens et américains qui ont participé à plusieurs levées de fonds importantes destinées à financer son expansion à l'international. Depuis octobre 2021, Wallbox est même cotée à la bourse de New-York où sa valeur était évaluée à 1,5 milliard de dollars.

Un succès mondial pour ses bornes de recharge

Wallbox a forgé son succès avec une gamme de bornes de recharge répondant aux besoins aussi bien des particuliers que des entreprises et des collectivités.

"Le Quasar va nous faire entrer dans un nouveau monde et il peut devenir une source de revenu en revendant l'énergie au réseau"

Le premier produit à avoir été développé est la *Pulsar Plus*, une borne destinée à la recharge à domicile. Grâce à ses dimensions compactes et à son design minimaliste, elle trouve sa place dans n'importe quel garage. Wallbox propose aujourd'hui un autre produit à usage domestique : le *Quasar*. Un chargeur révolutionnaire devenu le fleuron de l'entreprise. Bidirectionnel, il transforme le véhicule électrique en source d'énergie. Pour le directeur régional France de Wallbox, **Morad Ouchene** : "Le *Quasar* va nous faire entrer dans un nouveau monde et il peut devenir une source de revenu en

Wallbox sets up in Nice

Wallbox inaugurated its new premises in the Grand Arénas business district on 2 December. One of the world leaders in charging stations for electric vehicles has chosen Nice as its base in France. The company aims to establish itself in this market with its intelligent recharging systems that combine innovative technology, performance and exceptional design.

Founded in 2015 in Barcelona, Wallbox has become a key player in electric mobility. The company now has 700 employees, with nine offices in Europe, Asia and America. The success of its charging stations has attracted the interest of European and American investors, who have participated in several major fundraisings to finance its international expansion. Since October 2021, Wallbox has even been listed on the New York Stock Exchange, where its value was estimated at 1.5 billion dollars.

Worldwide success for its charging stations

Wallbox has forged its success with a range of charging stations that meet the needs of individuals, businesses and communities alike. The first product to be developed was the *Pulsar Plus*, a charging

La gamme de bornes de recharge Wallbox pour les particuliers et pour les entreprises



revendant l'énergie au réseau. En Norvège, des particuliers revendent déjà de l'énergie stockée en heures creuses avec le Quasar. Cela leur procure entre 900 et 1 500 euros de salaire."

Avec la Commander 2, Wallbox propose aussi une borne simple et rapide pour recharger les véhicules des entreprises à un prix compétitif. Sa gestion intelligente permet de réduire les coûts d'installation et les besoins en énergie. De plus, elle est facile à partager avec un accès sécurisé par mot de passe, carte RFID ou via l'application myWallbox. Par ailleurs, Wallbox n'entend pas rester à l'écart du marché de la recharge publique. Pour cela, elle propose deux bornes de recharge rapide. La première, *Supernova*, est conçue pour la recharge en milieu urbain ou dans les parkings des centres commerciaux. Ultrarapide et capable de recharger un véhicule électrique en un temps record, *Hypernova* est plus spécialement dédiée à la recharge sur les aires d'autoroute.

Le choix de Nice pour s'implanter en France

Pour Wallbox, le choix de Nice pour s'implanter en France est une décision stratégique. Plusieurs facteurs positifs ont influencé la décision de ses dirigeants d'opter pour Nice qui était en compétition avec des métropoles comme Paris et Lille. Outre sa situation géographique à proximité du plus grand aéroport international de province, la Métropole Nice Côte d'Azur se situe au carrefour de trois territoires économiques dynamiques, Sophia, l'Éco-Vallée et le Rocher monégasque. Elle bénéficie également d'un vivier d'experts en cleantech et mobilité électrique, tant académiques au sein de

la technopole de Sophia Antipolis ou de l'Université Côte d'Azur, que professionnels au sein de l'Éco-Vallée et des incubateurs azuréens. De plus, ville pionnière en mobilité durable, Nice envisage d'augmenter fortement le nombre de bornes de recharge dans ses parkings publics et dans ses parcs relais. Des lieux où Wallbox espère placer sa borne *Supernova*.

"Aujourd'hui, l'équipe de Nice compte quatre personnes mais un recrutement d'une quinzaine de collaborateurs est d'ores et déjà prévu en 2022"

La situation transfrontalière de Nice lui permet aussi d'envisager un marché pour sa borne ultra-rapide *Hypernova*. Si à l'heure actuelle, la grande majorité de son chiffre d'affaires provient des bornes à usage résidentiel, Wallbox compte inverser la tendance dès 2022 pour aller vers 70 % de ses ventes en direction des entreprises et des collectivités. A partir du bureau de Nice, elle entend d'abord rayonner sur toute la région Sud, avant de s'étendre progressivement sur toute la France. Aujourd'hui, l'équipe de Nice compte quatre personnes mais un recrutement d'une quinzaine de collaborateurs est d'ores et déjà prévu en 2022. Si ses missions sont avant tout commerciales, une équipe de R&D pourrait aussi à terme venir s'installer à Nice. ●

station for home use. Thanks to its compact size and minimalist design, it fits into any garage. Wallbox now offers another product for home use: the Quasar. A revolutionary charger that has become the company's flagship. Bidirectional, it transforms the electric vehicle into a source of energy. According to Wallbox's Regional Director for France, **Morad Ouchene**: "The Quasar will take us into a new world and it can become a source of income by selling energy back to the grid. In Norway, private individuals are already selling energy stored in off-peak hours with the Quasar. This gives them an income of between 900 and 1,500 euros."

With the *Commander 2*, Wallbox also offers a simple and fast charging station for company vehicles at a competitive price. Its intelligent management reduces installation costs and energy requirements. Moreover, it is easy to share with secure access by password, RFID card or via the myWallbox application. In addition, Wallbox does not intend to remain outside the public charging market and to this end, it offers two fast charging stations. The first, *Supernova*, is designed for charging in urban areas or in shopping centre car parks. *Hypernova* is ultra-fast and capable of recharging an electric vehicle in record time and is designed to provide charging points at motorway services.

The choice of Nice for its French operations

For Wallbox, the choice of Nice as the location for its French operations is a strategic decision. Several positive factors influenced the decision of its managers to opt for Nice, which was in competition with cities like Paris and Lille. In addition to its geographical location near the largest international airport in France, the Nice Côte d'Azur metropolis is at the crossroads of three dynamic economic areas, Sophia, the Eco-Valley and Monaco. It also benefits from a pool of experts in cleantech and electric mobility, both academic at the Sophia Antipolis technology park and the Université Côte d'Azur, and professional at the Eco-Valley and Côte d'Azur incubators. In addition, as a pioneer in sustainable mobility, Nice is planning to increase the number of charging stations in its public car parks and park-and-ride facilities. These are places where Wallbox hopes to place its *Supernova* charging station.

Nice's geographical location close to international borders and major roads also allows it to consider a market for its *Hypernova* ultra-fast charging station. While the vast majority of its turnover currently comes from residential charging stations, Wallbox intends to reverse this trend by 2022, with 70% of its sales from companies and local authorities. From the Nice office, the company intends to spread throughout the southern region before gradually expanding throughout France. Today, the Nice team has four people, but the recruitment of around fifteen employees is already planned for 2022. Although its aims are primarily commercial, an R&D team could also eventually be based in Nice. ●



L'équipe Wallbox présente lors de l'inauguration de ses locaux à Nice

Opéra cadabrantésque !

Phaéton de Lully, Macbeth de Verdi : cette saison, sur la scène lyrique niçoise, place à deux ouvrages et un trio infernal pour raconter les tribulations toxiques de personnages ivres de puissance et de gloire...

par Frank Davit



Jérôme Correas



Qui a dit que la culture était déconnectée du réel ? À l'Opéra de Nice, deux spectacles font la part belle aux vertiges et aux gouffres des êtres de pouvoir, semblant ainsi prêter écho aux actualités électives du moment. Loin (certes) du jeu policé de nos démocraties modernes, ils remuent le couteau dans la plaie du spectre noir de la soif d'un pouvoir qui rend fou, brûlent d'une vision dantesque pour figurer des damnés "flamboyants", détruits par leur hubris. De quoi rallier tous nos suffrages de spectateurs face aux affres de ces élus, déchus en beauté !

Arrête ton char, Phaéton...

Dans la fosse d'orchestre, c'est lui qui va tenir les rênes de Phaéton. Depuis des années, à la tête de son ensemble Les Paladins, **Jérôme Correas** a gagné ses galons de chef dans le monde de la musique baroque. "Il s'agit d'un répertoire qu'on n'a jamais fini d'explorer, immense partition d'œuvres déployée sur près de deux cents ans, explique celui-ci. Phaéton est une de ces pépites qui résonnent

"La langue de Lully, souligne Jérôme Correas, c'est celle de Molière et Racine. Elle diffère de la nôtre mais les sentiments et les émotions sont exactement les mêmes"

à merveille à nos oreilles contemporaines...". Tragédie lyrique, **Jean-Baptiste Lully**, le musicien préféré de **Louis XIV**, a composé Phaéton comme une ode à l'omnipotence de son divin monarque. Signé **Philippe Quinault**, le livret s'inspire en effet des vicissitudes du surintendant **Fouquet**. Pour son malheur, celui-ci avait osé éblouir le Roi-Soleil de toute la magnificence de son train de vie lors d'une réception. Il fut emprisonné. Sur ce canevas, transposé dans une allégorie aux couleurs antiques, Lully brodera vingt ans après les faits les harmonies de sa musique.

Somptueux brocart

Héros mythologique au char impétueux, Phaéton allume le feu aux poudres du cosmos pour avoir voulu griller son Hélios de papa en lui volant son éclat (Hélios signifiant Soleil). Comme un somptueux brocart, il en résulte un opéra tissé d'arias, de grands airs choraux et d'intermèdes dansés. "La langue de Lully, souligne Jérôme Correas, c'est celle de Molière et Racine. Elle diffère de la nôtre mais les sentiments et les émotions sont exactement les mêmes. Ses personnages sont des gens qui nous ressemblent : ils aiment, ils souffrent, ils doutent, sont jaloux, bourrés de qualités et de défauts. Mon travail de chef d'orchestre consiste à mettre en valeur la dimension émotionnelle de ces personnages dans toute leur richesse musicale." Orfèvre du divertissement baroque, en duo avec **Eric Oberdorff**, chorégraphe et directeur de la Compagnie Humaine, qui en est le metteur en scène, Jérôme Correas se réjouit de voir enfin aboutir la production niçoise de Phaéton, annulée l'an dernier pour cause de pandémie. Dans toute leur magie concertante, les fastes de l'opéra selon Lully ouvrent grand les portes d'un enchantement haut de gamme !

EN SAVOIR PLUS

Phaéton de Lully à l'Opéra de Nice / du 23 au 27 mars / www.opera-nice.org



Chauffe, Macbeth...

Vous avez vu l'histoire de Bonnie & Clyde, comment ils vécurent, comment ils s'aimèrent... Ça vous a plu, vous en redemandez encore ? Alors la balade sanglante des époux Macbeth est pour vous. À côté, Sir and Lady Balkany sont de tout petits joueurs. Il faut plutôt chercher vers feu le couple Ceaușescu pour avoir une idée du très "rock'n' roll horror picture show" raconté par la chronique conjugale de ces deux-là. Même un **Tarantino** n'aurait pas fait mieux en matière d'effusions extrêmes et de carnage transi, surtout que deux pointures ont déjà mis K.O. toute concurrence. Un certain **Shakespeare** tout d'abord qui fait de la chute de la maison **Macbeth** une sorte de fête foraine horrifique dans sa tragédie éponyme. Puis un signore **Verdi** qui en fait un opéra halluciné de la folie, du crime et de la damnation. C'est sur ce matériau irradié du pire de l'âme humaine que les époux **Benoin** ont jeté leur dévolu pour signer un spectacle à quatre mains. Lui, **Daniel**, à la mise en scène. Elle, **Nathalie**, aux décors et costumes. Ensemble, le duo bien connu, maître de céans en son fief d'Anthéa, avait déjà allégrement dansé la valse à trois temps de la trilogie Mozart / Da Ponte, montant pour l'Opéra de Nice (en coproduction avec Anthéa) Les Noces de Figaro, Don Giovanni et Così Fan Tutte. Cette fois, ils récidivent pour en découdre avec une autre paire de manches, tout aussi passionnante, la trilogie Verdi / Shakespeare. Macbeth sera ainsi le premier spectacle de la lignée. Devraient suivre les prochaines saisons **Falstaff** puis **Othello**.



Lady Macbeth en déshabillé

"C'est sur ce matériau irradié du pire de l'âme humaine que les époux Benoin ont jeté leur dévolu pour signer un spectacle à quatre mains"

En ligne 1 du féminisme

Depuis le temps, après ses années TNN et maintenant à la barre d'Anthéa, on sait que Daniel Benoin est amateur de sensations fortes dans son travail d'homme de théâtre. Ce qu'il semble redouter plus que tout, c'est graviter dans une zone grise de la mise en scène. D'où son goût pour des spectacles qui claquent, qui en ont sous le capot, cylindrés comme des berlines au pelage laqué, au tuning bien galbé. Fort de quoi, Benoin cisèle des machines à jouer classe premium et ses créations pour l'opéra sont elles aussi chromées à l'aune de ce calibrage. Son Macbeth s'annonce cuirassé dans cet alliage riche en teneur scénique. L'intrigue est transposée dans l'Ecosse de l'après Première Guerre mondiale. Une cité industrielle où la classe ouvrière est exploitée, où grouillent la misère et la pègre des bas-fonds, où les femmes sont au turbin et ne se laissent pas dicter leurs actes par la gent masculine. Voilà pour la toile de fond résolument féministe du spectacle tel que l'a pensé Daniel Benoin. Dans sa vision des choses, les trois sorcières qui prédisent à Macbeth qu'il sera roi ne vont d'ailleurs plus mijoter dans leur marmite de gorgones. Elles deviennent femmes puissantes, affranchies, égéries fatales d'un destin maudit. Celui de Macbeth, diable d'homme. Nobody's perfect ! ●

EN SAVOIR PLUS

*Macbeth de Verdi à l'Opéra de Nice - du 20 au 26 mai - www.opera-nice.org
La production sera ensuite chantée à Anthéa les 8 et 10 juin - www.anthea-antibes.fr*



Le TNN

prend racine

Ces temps-ci, on l'avait vu en butte à des tribulations baladeuses. Aujourd'hui, le Théâtre national de Nice revient sur le devant de la scène par la grande porte, avec deux spectacles qui, sur le papier, font des étincelles pour inaugurer en beauté ses deux nouvelles salles. Baptême du feu.

par Frank Davit



Carole Bouquet



Isabella Rossellini

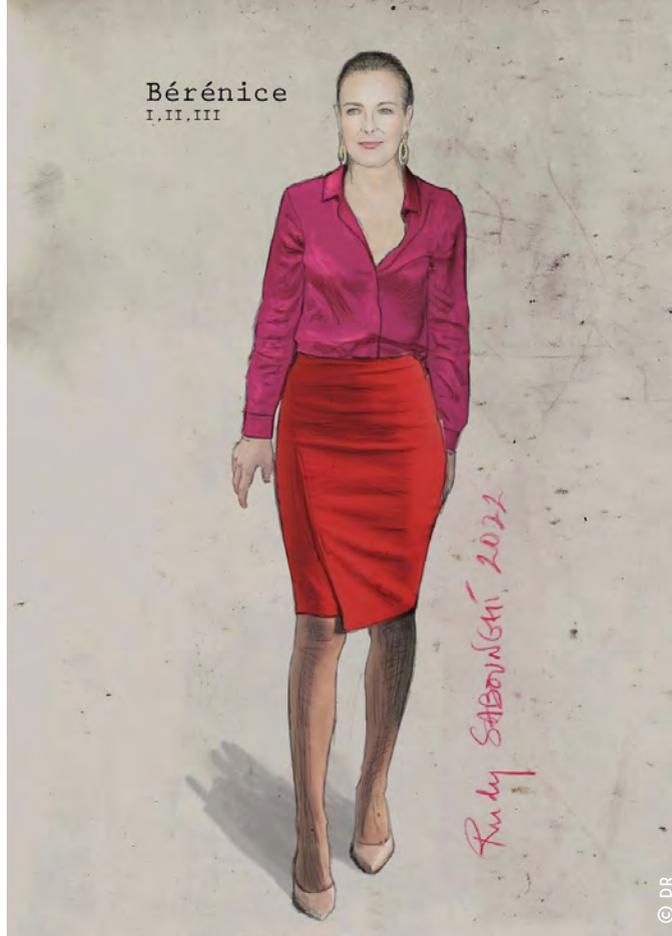
Muriel Mayette-Holtz tient bon. Cet hiver, la directrice du TNN a essuyé une véritable tempête à l'occasion du déménagement du premier théâtre niçois. Plutôt qu'alimenter la polémique, elle a préféré ne pas perdre de vue l'essentiel pendant cette traversée houleuse : travailler. C'est à dire jouer. Répéter. Donner du grain à moudre pour de futures créations. Les fruits de ce pari sur l'avenir ne tarderont plus à éclore avec bientôt deux nouvelles productions 100 % TNN à l'affiche, *Le sourire de Darwin* de et avec **Isabella Rossellini**, *Bérénice* de Racine avec **Carole Bouquet**. Mis en scène par **Muriel Mayette-Holtz**, les deux spectacles feront le lever de rideau des deux nouvelles maisons de jeu du TNN.

Darwin fin avril aux Franciscains dans le Vieux-Nice. Racine fin mai à la Cuisine, sur

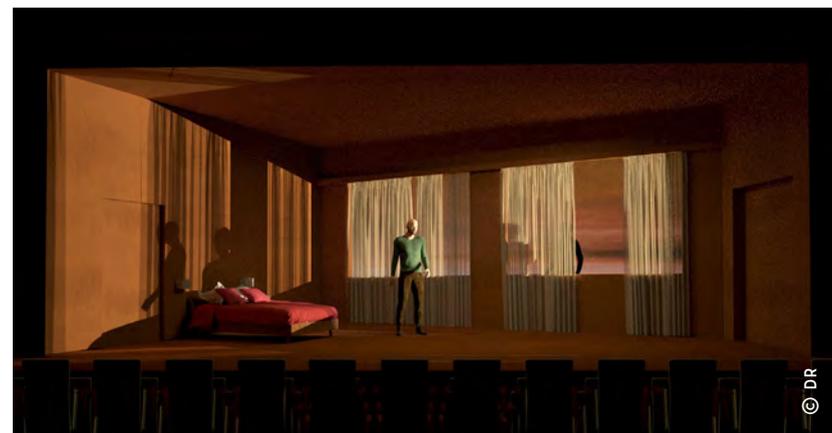
"À la faveur de ce déménagement, sourit Muriel Mayette-Holtz, le TNN a saisi une opportunité de se réinventer, il a choisi d'en faire une chance, une page blanche pour un nouveau partage avec le public"

la plaine du Var (voir numéro précédent). Avec un tragédien qui est l'un des points cardinaux du théâtre français, un penseur généalogiste des origines du genre humain et deux actrices de premier plan, ce quatuor de grands noms augure bel et bien d'un

renouveau en majesté pour le TNN. Bien dans sa peau de centre dramatique national, l'établissement fait sa mue sans perdre son âme au passage ni renoncer à ses ambitions. Il a juste changé d'adresse en faisant des boutures de son propre ADN dans ses différentes domiciliations. "À la faveur de ce déménagement, sourit Muriel Mayette-Holtz, le TNN a saisi une opportunité de se réinventer, il a choisi d'en faire une chance, une page blanche pour un nouveau partage avec le public. Une maison plus vaste lui a été offerte. Elle est certes morcelée mais la vocation d'un lieu tel qu'un théâtre n'est pas d'être assigné à résidence, son identité ne tient pas qu'entre ses seuls murs, elle se loge aussi dans les valeurs que défend ce théâtre, dans la générosité de ses contours créatifs. C'est une célébration de l'humain, voilà pour moi la vraie vibration d'un théâtre à travers la cathédrale du verbe ! Je revendique pour le



Maquette costume Bérénice - Carole Bouquet



Maquette décor Bérénice

TNN l'héritage d'un **Jean Vilar**, dans le sillon d'un théâtre populaire au diapason de cette exigence, qui va à la rencontre de tous les publics, qui fait bouger le cœur..."

Chronique d'un lever de rideau transi

Loin de rester lettre morte, de n'être que des jolis mots sans suite, ce vœu pieu a pris une résonance concrète avec ce qui sera l'un des spectacles phares de la saison du TNN, *Bérénice*. Sommet du grand répertoire français, morceau de bravoure en forme d'épopée de boudoir, cette tragédie de Racine sans morts ni effusion de sang est comme une infinie partition du sublime amoureux. Une musique de chambre de la douleur d'aimer. En fine joaillière qui cisèle ses spectacles d'un trait épuré, sans surenchère d'ornementations, Muriel Mayette-Holtz a pensé cette production de *Bérénice* dans un format resserré autour du triangle des amants éplorés décrit par la pièce. Deux hommes et une femme pour un lamento de la passion exultant dans un paroxysme des sentiments à toute volée... Dans leur éclairage antique, ces personnages-là sont reine et rois. "Après avoir monté *Bérénice* quand je dirigeais la Comédie-Française, confie Muriel Mayette-Holtz, j'étais restée insatisfaite de mon travail. Au TNN, je vais proposer une tout autre vision, décapée de toute connotation historique, pour mieux privilégier une variation intemporelle autour de la déflagration des cœurs. En costumes d'aujourd'hui, le spectacle racontera une

traversée des sentiments dans le climat d'un tableau à la **Hopper**. Il emmènera le public dans le décor d'une chambre d'hôtel pour un voyage au bout d'une nuit de désirs et de rupture, une chambre ardente où les draps se froissent de chagrin et de passion, où l'âme se déchire dans des tourments d'amour. Pleurer devant la beauté de grands sentiments est aussi une fête. Les Grecs l'avaient compris en inventant la tragédie. 'Pour jamais, adieu', dit-elle au quatrième acte de la pièce. *Bérénice* me bouleverse..."

"Port de reine, phrasé aristocratique, l'actrice sait disloquer cette image toute faite pour laisser poindre en elle de plus sombres abysses"

Un écrin pour Carole Bouquet

Il y a fort à parier qu'elle bouleverse aussi le spectateur, *Bérénice* étant interprétée ici par une comédienne qui a le charisme du rôle en la personne de **Carole Bouquet**. Port de reine,

phrasé aristocratique, l'actrice sait disloquer cette image toute faite pour laisser poindre en elle de plus sombres abysses. En figure de la plus vive affliction, elle n'a pas son pareil pour décomposer son nuancier d'interprète au feu d'une transe intérieure dévastée, à nu. Elle se fait sismographe des tressaillements qui insufflent à un rôle comme celui de *Bérénice* une vérité à fleur de peau.

Par le passé, Carole Bouquet a déjà incarné l'héroïne racinienne à deux reprises, une fois aux côtés de **Depardieu** pour un téléfilm, une autre fois au théâtre avec **Lambert Wilson**. Elle a eu envie d'y revenir une troisième fois et pour cela, a fait appel à Muriel Mayette-Holtz. Voilà comment le spectacle a commencé à se dessiner, à la lueur du visage et de la voix d'une actrice. "Je ne regarde pas Carole à travers son aura de cinéma, précise la directrice du TNN. Je la vois dans sa fragilité et sa force. Elle comprend la musique de l'alexandrin, sa complexité et sa respiration, sa phosphorescence qui a quelque chose d'une fugue de Bach. Alors ensemble, elle et moi et les deux acteurs qui lui donnent la réplique, **Frédéric de Goldfiem** qui sera Titus et **Jacky Ido** qui sera Antiochus, c'est comme si nous faisons du solfège, comme si nous étions les touches du clavier d'un piano pour accorder nos souffles, trouver la note juste. En tant que metteuse en scène, c'est mon rôle à moi de les conduire jusqu'à cette acmé..." Et le TNN n'a plus qu'à voir s'évanouir sur son nouveau plateau les pas des amants désunis... ●

CONTACT

Du 20 au 25 mai, *Bérénice* au TNN La Cuisine,
155 boulevard du Mercantour (route de Grenoble) / terminus de la ligne 2 du tram.

Du 26 au 30 avril, *Le sourire de Darwin* au TNN Les Franciscains,
place Saint-François dans le Vieux-Nice.



Harcourt
PARIS

Lux, stars et volupté

À Nice, la nouvelle exposition du musée de la Photo tire le portrait au célèbre Studio Harcourt et son art, reconnaissable entre tous, des clichés bien léchés. Prenez la pose vedette...

par Frank Davit

La caresse d'un regard en noir et blanc comme une signature, une marque de fabrique. Le tango langoureux, sensuel, de l'objectif et des projecteurs avec des modèles au zénith de leurs charmes. Dans le jeu d'un clair-obscur toujours tiré à quatre épingles, les photos du **Studio Harcourt**, en activité depuis 1934, sont entrées dans la légende du septième art. En immortalisant plusieurs générations de stars et autres célébrités en tout genre, le Studio est lui-même devenu une star. Il a imposé un

"Dans le jeu d'un clair-obscur toujours tiré à quatre épingles, les photos du Studio Harcourt, en activité depuis 1934, sont entrées dans la légende du septième art"

style hérité d'une certaine incandescence que pouvaient avoir autrefois les photos des actrices hollywoodiennes. Nimbé d'une aura diffuse entre mystère et mythologie, cela s'appelle un glamour aux yeux de biche, un envoûtement à vue d'œil ! Sur le cours Saleya, dans la vieille ville niçoise, le musée de la Photo rend hommage à cette Harcourt "touch" ô combien iconique via une exposition de velours.

La Joconde, égérie du style Harcourt ?

Stars d'hier et d'aujourd'hui s'y donnent rendez-vous en images, pour composer une nébuleuse de visages qui sont autant de paysages. Soit toute une constellation humaine qui projette autour d'elle un halo d'élégance et de beauté, le cachet d'une représentation toujours flatteuse du modèle photographié faisant foi ! Sculpté d'ombres et de lumières, pour être à son avantage, le sujet, cependant, ne doit pas moins en être saisi dans sa vérité. C'est quelque chose de son âme, de son énigme, qui est censé apparaître dans l'acte de révélation d'un portrait Harcourt. Dans un équivalent pictural, la Joconde est peut-être le tout premier d'entre eux, après tout ? On peut tout aussi bien n'y voir qu'un gros plan qui serait issu d'un roman-photo, ou la préfiguration, en version haute couture, de ce qui deviendrait plus tard le photomaton. Quoi qu'il en soit, on pourra dire ce qu'on voudra, au fil du temps, la magie du **Studio Harcourt** ne se dément pas ni l'engouement qu'il suscite. L'exposition niçoise qui lui est consacrée en est une belle illustration. ●

Miroir, mon beau miroir

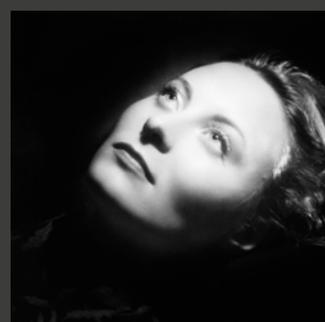
Pendant l'exposition, une cabine photomaton, grâce à ses algorithmes maison, permet au visiteur, si tel est son souhait, de repartir du musée avec son propre portrait Studio Harcourt.



Laetitia Casta



Jean Dujardin



Michèle Morgan



Cate Blanchett



Clara Luciani

EN SAVOIR PLUS

Studio Harcourt – L'art de la lumière.
Musée de la Photographie Charles Nègre à Nice, jusqu'au 22 mai
www.museephotographie.nice.fr

Nacre

du printemps

À Cannes, le temps d'un spectacle événement, la danse émaille les beaux jours, à travers la venue sur la Croisette d'une compagnie de danse majeure, l'Alonzo King Lines Ballet.

par Frank Davit



A

ttention, un King peut en cacher un autre et son déhanché, celui de ses danseurs du moins, n'a rien à envier à l'autre. En matière de sensualité débridée, c'est d'ailleurs l'inverse qui serait plutôt vrai ! Le dimanche 10 avril, voici venir en effet à l'horizon de vos émois printaniers un chorégraphe royal par son nom et son talent, **Alonzo King**. Plus exactement, c'est la troupe de ce grand nom américain de la danse qui s'apprête à se produire sur la scène du Palais des Festivals et à faire voler en éclats l'inouï, le vivace et l'incandescent **Alonzo King Lines Ballet**. Soit l'une des compagnies parmi les plus magnétiques de la création contemporaine internationale. Son axe de gravitation : un style contemporain néoclassique.

"Entre scansion dionysiaque et moire sensuelle, dans une mouvance cristalline, elle offre une vision jubilatoire de la danse, l'étreint à bras-le-corps"

Entendez par là une écriture du mouvement portée par une trame ondulatoire féline, aussi puissante que soyeuse. Une sorte de calligraphie habitée par une formidable énergie, qui va voir du côté d'une lumineuse danse du corps. Si l'on veut y trouver une mystique de la grâce, on parlera alors d'une danse pareille à une eau lustrale qui ruisselle dans la nuée des gestes sveltes d'Alonzo King et de son art en corolle.

Maille arachnéenne

Au-delà de ces considérations, une chose est sûre quoi qu'il en soit : la compagnie explore un champ de création où l'acte dansé se déploie dans une palpitation somptueuse. Entre scansion dionysiaque et moire sensuelle, dans une mouvance cristalline, elle offre une vision jubilatoire de la danse, l'étreint à bras-le-corps. Fulgurance de l'exécution, spectateur en état d'ivresse, l'Alonzo King Lines Ballet propage la maille arachnéenne de ses motifs chorégraphiques, emporte au cœur d'une émotion à couper le souffle et nul doute que son escale cannoise fera sensation. À l'affiche, deux pièces du répertoire d'Alonzo King, *The Personal Element* et *Azoth*, créées en 2019. La fièvre du dimanche soir est programmée ! ●

EN SAVOIR PLUS

Alonzo King Lines Ballet, Grand auditorium du Palais des Festivals de Cannes, le 10 avril - www.palaisdesfestivals.com

Pendant ce temps, à l'Opéra de Nice

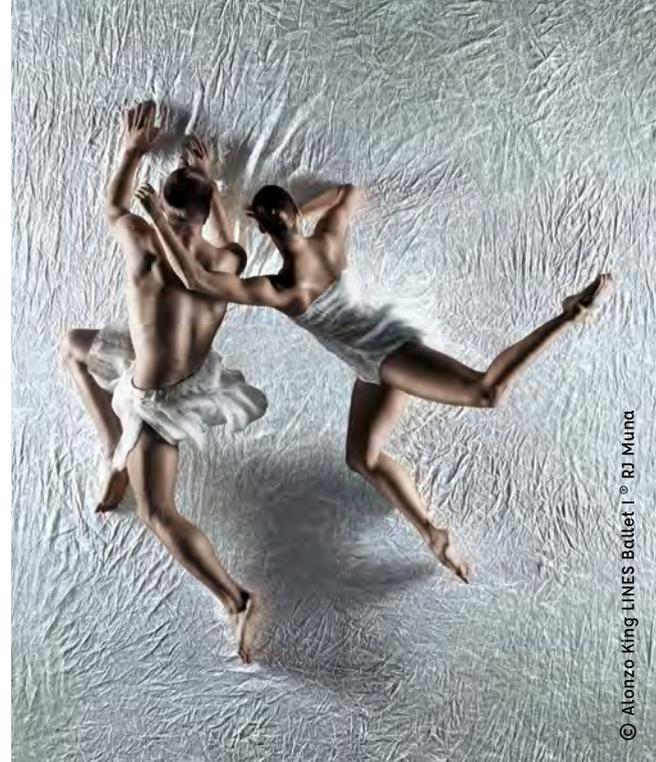
Sur les rives de la baie des Anges, la danse sera aussi à l'honneur en avril, dans le sillage du **Ballet Nice Méditerranée**. Celui-ci retrouve son port d'attache, l'Opéra de Nice, pour une nouvelle session de spectacles. Tamisant ses affinités néoclassiques d'un halo plus "canaille", la troupe niçoise, dirigée depuis dix ans par **Eric Vu-An**, reprendra pour l'occasion trois titres de son catalogue. Pure pépite et véritable coup de cœur, *Gnawa* du chorégraphe **Nacho Duato** est l'une de ces preuves par trois du Ballet Nice Méditerranée à son meilleur.

Le Ballet Nice Méditerranée à l'Opéra de Nice du 15 au 21 avril
www.opera-nice.org

In the meantime, at Nice Opera

On the shores of the Baie des Anges, dance will also be in the spotlight in April with the **Ballet Nice Méditerranée**. This one returns home to Nice Opera for a new season of shows. Sprinkling its neoclassical affinities with a more "rascally" side, the troupe from Nice, directed for ten years by **Eric Vu-An**, will put on three titles from its catalogue. Pure gold and a true favourite, *Gnawa* by choreographer **Nacho Duato** is a testimony to the Ballet Nice Méditerranée at its best.

The Ballet Nice Méditerranée at l'Opéra de Nice 15 - 21 avril
www.opera-nice.org



© Alonzo King LINES Ballet / RJ Muna

Spring gems

In Cannes, for the duration of an eventful show, dance will be the highlight of the summer, with the arrival on the Croisette of a major dance company, the Alonzo King Lines Ballet.

Beware, a King might have the moves but his entourage of dancers can match him for unbridled sensuality! On Sunday 10 April, a choreographer regal by name and talent, **Alonzo King**, will appear to liven up your springtime emotions. The troupe of this great American name in dance is preparing to perform on the stage of the Palais des Festivals and to make the astounding, vivacious and incandescent **Alonzo King Lines Ballet** take flight. It really is one of the most magnetic companies in international contemporary creation with its contemporary neoclassical style. By this we mean a style of movement carried by an almost feline wave pattern, as powerful as it is silky. A sort of calligraphy imbued with a formidable energy, written with a luminous dance of the body. If we want to find mystical grace in this work, we should speak of dance like shimmering water visible in the in the mists of Alonzo King's slender gestures and his flower-like blossoming of art.

Spider's web

Beyond these considerations, one thing is certain: the company explores a field of creation where the danced act unfolds in a sumptuous palpitation. Between Dionysian rhythm and sensual silk, with crystal clear movement, it offers a jubilant vision of dance, embracing it with all its might. With a searing intensity and spectators in a state of intoxication, the Alonzo King Lines Ballet spins the spider web of its choreographic themes, taking us to the heart of a breathtaking emotion and there is no doubt that its visit to Cannes will be a sensation. On the bill are two pieces from Alonzo King's repertoire, *The Personal Element* and *Azoth*, created in 2019. Sunday night fever is on the programme! ●



Gnawa

© Dominique Jaussein

Un balcon sur Monaco : le Centre botanique entre ciel et mer

Imaginé par les architectes Fabrice Notari et Rudy Ricciotti, conçu sur trois niveaux, le Centre botanique regroupe 900 m² de serres, 1 000 m² d'abris mais aussi 200 m² de locaux techniques et administratifs. Il a nécessité plus de deux ans de travaux et s'inscrit désormais au cœur d'un quartier en pleine mutation, à l'entrée ouest de la ville, face au célèbre Jardin exotique... Surplombant la Principauté, l'espace piétonnier qui contourne l'intégralité des serres est une belle découverte pour une balade culturelle et touristique.

Par Viviane Leray



Un havre de paix entre ciel et mer face à la Principauté

D

es plantes introuvables, uniques au monde, mises à l'abri

Créé au début des années 60, directement rattaché au Jardin exotique, le Centre botanique compte aujourd'hui une équipe de sept jardiniers spécialisés. Il répond à deux objectifs : la conservation d'une collection de référence de cactées et d'autres plantes succulentes assurant la protection *ex situ* de ces végétaux souvent menacés dans la nature. Le Centre botanique est divisé en plusieurs espaces : la serre à succulentes américaines, l'abri à cactées, la serre africaine et malgache. Quelques chiffres éloquentes : 13 km de planches, 230 m³ de substrat spécialisé, la plante la plus lourde pèse 2 tonnes, la plus grande mesure 11 mètres, quant à la plus ancienne elle a été introduite en 1954 (*Aloe eminens*). 85 % des "pensionnaires" sont protégées par la Convention de Washington, liste rouge UICN.

A balcony over Monaco: the Botanical Centre between sky and sea

Designed by architects Fabrice Notari and Rudy Ricciotti, the three-storey Botanical Centre comprises 900m² of greenhouses, 1,000m² of technical and administrative premises. It has taken more than two years of work and is now located in the heart of a district undergoing major change, at the western entrance to the city, opposite the famous Exotic Gardens... Overlooking the Principality, the pedestrian path that runs around the entire greenhouse is a wonderful voyage of discovery for a cultural and leisurely stroll.



Le Centre botanique de la Principauté est désormais ouvert au public

Un déménagement épique

10 500 plantes dont 500 en bac et 10 000 en pots ont été transférées dans les gigantesques serres, sous les auspices de l'ancien directeur du Jardin exotique, M. Jean-Marie Soluchon. "Ce déménagement pensé et réalisé par les équipes du Jardin exotique de Monaco a été un véritable défi", soulignait le maire de Monaco, Georges Marsan, dans son discours d'inauguration en présence du souverain, poursuivant : "L'objectif était donc de maintenir dans les meilleures conditions notre collection de cactées et autres plantes succulentes. Nous disposons aujourd'hui d'une structure cohérente, moderne et esthétique", concluait alors M. Georges Marsan. ●

EN SAVOIR PLUS

Les visites se déroulent en accès libre
du mardi au samedi de 8h30 à 15h30

Possibilité de visites guidées :
Tél. +377 93 15 29 80
(Mesures sanitaires en vigueur lors de la visite)



Parmi les belles pensionnaires :
les *Aloidendron dichotomum*

Unique, rare plants from around the world safely housed

Created in the early 1960s and directly attached to the Exotic Gardens, the Botanical Centre now has a team of seven specialist gardeners. It has two objectives: the conservation of a reference collection of cacti and other succulent plants and the protection of these plants which are often threatened in the wild. The Botanical Centre is divided into several areas: the American succulent greenhouse, the cactus area, the African and Madagascan greenhouse. A few figures speak for themselves: 13km of boards, 230m³ of specialised substrate, the heaviest plant weighs 2 tonnes, the largest is 11 metres long, and the oldest was introduced in 1954 (*Aloe eminens*). 85% of the "residents" are protected by the Washington Convention, IUCN red list.

An epic move

10,500 plants, including 500 in tubs and 10,000 in pots, were transferred to the gigantic greenhouses under the auspices of the former director of the Exotic Garden, Mr Jean-Marie Soluchon. "This move, conceived and carried out by the teams of the Exotic Gardens of Monaco, was a real challenge", emphasised the Mayor of Monaco, Georges Marsan, in his inaugural speech in the presence of the Sovereign, continuing: "The objective was therefore to maintain our collection of cacti and other succulent plants in the best possible conditions. We now have a coherent, modern and aesthetically pleasing structure", concluded Mr Georges Marsan. ●



Les gigantesques serres surplombent le Jardin exotique

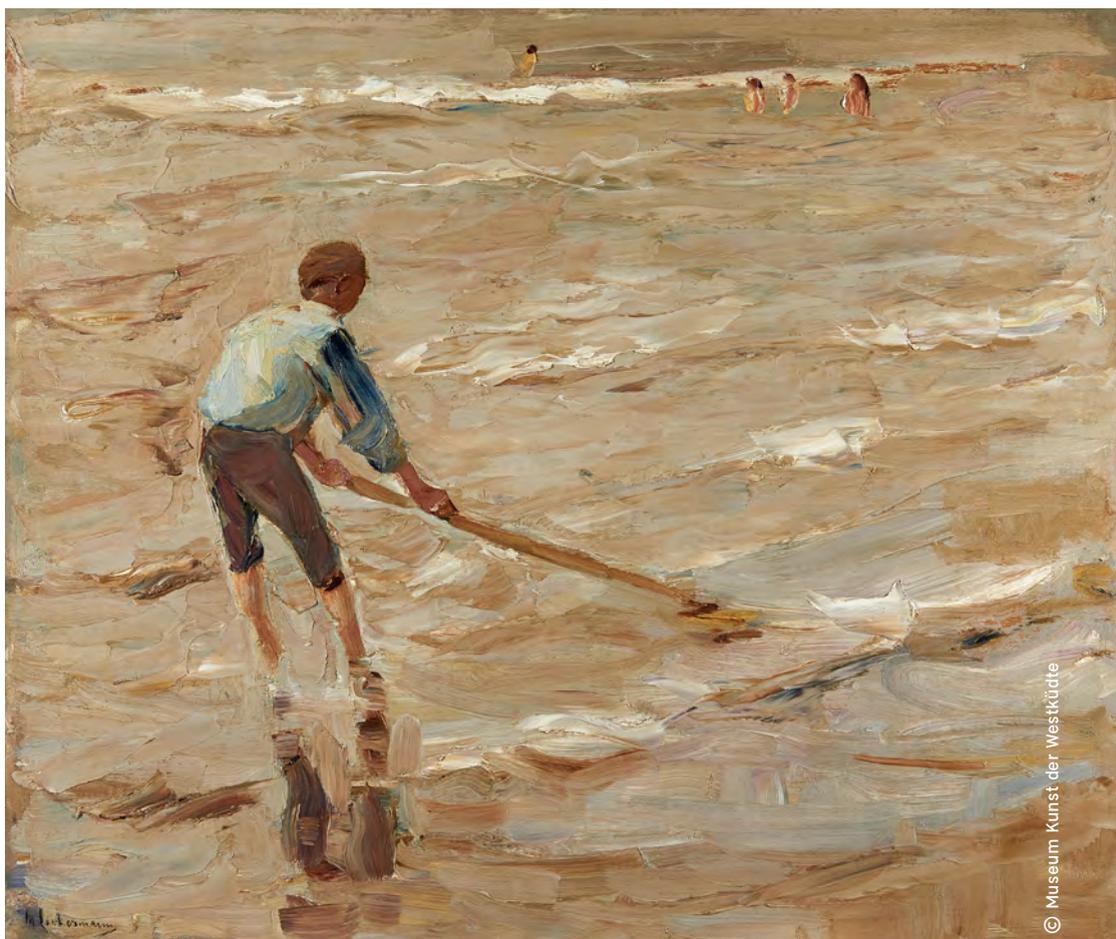
Dans le cadre du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er}

Art et sciences

autour de la mer du Nord

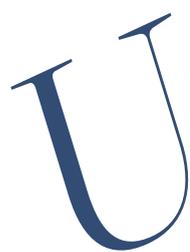
Dans le cadre des commémorations du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er} (1848-1922), souverain savant et humaniste, qui au-delà de sa passion pour les sciences s'intéressait à l'art et la culture, le Musée océanographique présente du 19 mars au 19 juin, en provenance du Museum Kunst der Westküste, une exposition qui rassemble 21 peintures et photographies d'artistes d'hier et d'aujourd'hui, illustrant la mer du Nord, et son importance dans la préservation de ses zones côtières et maritimes. L'événement sera complété par un colloque scientifique, « The North Sea, a sea of solutions », qui se tiendra le 11 mai prochain, apogée des hommages au prince Albert I^{er}, à travers « Mission polaire », exposition-immersion en Arctique et Antarctique à découvrir au cœur de l'été 2022.

par Viviane Leray



Max Libermann – Mussel Fisher Grey Sea – 1908

© Museum Kunst der Westküste



Une invitation au voyage en quatre escales

Le Museum Kunst der Westküste, fondation à but non lucratif de la ville d'Alkersum sur Föhr, l'île de Frise du Nord, invite le visiteur à un voyage en quatre escales : depuis Föhr (Allemagne du Nord) puis aux Pays-Bas, au Danemark et à la Norvège. Première escale : les Pays-Bas, dont les œuvres sont bercées par une tonalité chaude de gris et de bleus, en témoigne "Cool Early Spring on Scheveningen Pier" d'Isaac Israëls (1865-1934). Puis, direction le Danemark dont les peintres de Skagen, petit village du nord du pays, capturent dans leurs compositions une pénombre bleue, spécifique à la peinture de plein air danoise depuis les années 1880 ; en Norvège, les paysages se dotent d'une note romantique et émotive, à l'instar de "A Norwegian Fjord in Summer" de Georg Anton Rasmussen. Le parcours met en lumière l'île de Föhr, en Allemagne, à travers des paysages de bord de mer ou encore ses habitants avec "In Front of the Mirror", montrant une femme de Föhr portant un costume traditionnel et un foulard brodé de couleurs vives.

Des espaces connectés par la mer

En faisant apprécier aux visiteurs les beautés et les spécificités de la région de la mer du Nord, il s'agit d'attirer leur attention sur l'importance de la protection des côtes et de les inciter à être de plus en plus responsables envers dame nature. De quelle façon s'y prend

As part of the centenary of the death of Prince Albert I

Art and science around the North Sea

As part of the commemorations of the centenary of the death of Prince Albert I (1848-1922), a learned and humanist sovereign who, in addition to his passion for science, was interested in art and culture, the Oceanographic Museum is presenting from 19 March to 19 June, from the Museum Kunst der Westküste, an exhibition that brings together 21 paintings and photographs by artists of the past and present, illustrating the North Sea, and its importance in the preservation of its coastal and maritime zones. The event will be completed by a scientific symposium, «The North Sea, a sea of solutions», which will be held on 11 May, the culmination of the tributes to Prince Albert I, through «Polar Mission», an immersive exhibition in the Arctic and Antarctic to be discovered in the summer of 2022.



Georg Anton Rasmussen - A Norwegian fjord in summer



Karoline Hjorth & Ritta Ikone, 2011

l'exposition ? En créant un dialogue entre des œuvres historiques et contemporaines, elle invite le chaland à s'arrêter, à réfléchir le temps d'explorer le rôle de la mer du Nord à travers l'histoire, en particulier dans les échanges interculturels entre l'île de Föhr, l'Allemagne du Nord, le Danemark, les Pays-Bas et la Norvège. Des espaces de notre planète terre et mer qui sont également liés par la menace du changement climatique, de la pollution, mais aussi ne l'oublions pas par la surpêche.

"En créant un dialogue entre des œuvres historiques et contemporaines, elle invite le chaland à s'arrêter, à réfléchir le temps d'explorer le rôle de la mer du Nord à travers l'histoire"

Un nouvel ouvrage de Robert Calcagno à découvrir

"Au cœur des mondes polaires", signé **Robert Calcagno**, directeur de l'Institut océanographique de Monaco, a été présenté lors du symposium scientifique "The cold is getting hot" initié par la Fondation Prince Albert II qui s'est déroulé les 24 et 25 février derniers. L'ouvrage, sous-titré "Entre réchauffement et convoitises", paru aux éditions Glénat, marque le lancement d'un nouveau programme de l'Institut océanographique en faveur des régions polaires, contribuant à sensibiliser le public sur leur beauté, leur rôle essentiel dans le climat terrestre mais aussi les menaces qui les guettent et les risques encourus si on ne se mobilise pas pour les préserver. Au programme de l'Institut en 2022, l'exposition "Mission polaire" : immersion en cinq étapes au cœur de l'Arctique et de l'Antarctique, dédiée au prince Albert 1^{er}, pionnier de l'océanographie. ●

An invitation to travel with 4 stops

The Museum Kunst der Westküste, a non-profit foundation in the town of Alkersum on Föhr, the island of North Friesland, invites visitors on a four-stop journey from Föhr (North Germany) to the Netherlands, Denmark and Norway. First stop: the Netherlands, whose works are lulled by a warm tone of greys and blues, as shown in "Cool Early Spring on Scheveningen Pier" by **Isaac Israëls** (1865-1934). Then we head for Denmark, where the painters of Skagen, a small village in the north of the country, capture in their compositions a blue penumbra, specific to Danish plein air painting since the 1880s; in Norway, the landscapes take on a romantic and emotional note, as in "A Norwegian Fjord in Summer" by **Georg Anton Rasmussen**. The exhibition highlights the German island of Föhr through seaside landscapes and its inhabitants with "In Front of the Mirror", showing a woman from Föhr wearing a traditional costume and a brightly embroidered scarf.

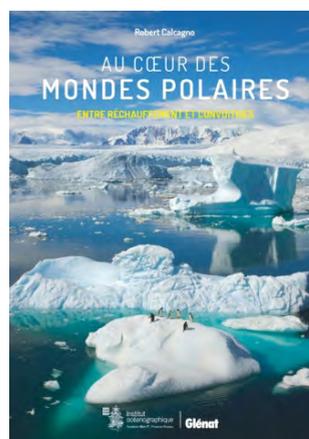
Spaces connected by the sea

By showing visitors the beauties and distinct nature of the North Sea region, the aim is to draw their attention to the importance of protecting the coastline and to encourage them to be increasingly responsible towards Mother Nature. How does the exhibition do this? By creating a dialogue between historical and contemporary works, it invites the visitor to stop and reflect and explore the role of the North Sea throughout history, particularly in the intercultural exchange between the island of Föhr, Northern Germany, Denmark, the Netherlands and Norway. Areas of our planet land and sea that are also linked by the threat of climate change, pollution, but also let us not forget, overfishing.

A new book by Robert Calcagno to discover

"Au cœur des mondes polaires", by **Robert Calcagno**, Director of the Oceanographic Institute of Monaco, was presented at the scientific symposium "The cold is getting hot" initiated by the Prince Albert II Foundation which took place on 24 and 25 February. The book, subtitled "Entre réchauffement et convoitises (Between warming and greed)", published by Glénat, marks the launch of a new programme by the Oceanographic Institute about the polar regions, helping to raise public awareness of their beauty, their essential role in the Earth's climate, but also the threats they face and the risks incurred if we do not take action to preserve them. The Institute's programme for 2022 includes the "Polar Mission" exhibition: a five-stage immersion in the heart of the Arctic and Antarctic, dedicated to Prince Albert I, a pioneer in oceanography. ●

Mila Teshaieva & Elisabeth Doubts, 2014



Jaquette du livre de Robert Calcagno



© Museum Kunst der Westküste



ÉCOUTER PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ

CONCEPTION/CRÉATION : JACQUES



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE

Conseil, pilotage et développement IT



#technologie #data #transformation

Si, comme nous, vous pensez que chaque collaborateur est unique, que l'ouverture d'esprit et les échanges peuvent faire toute la différence. Si, comme nous, vous croyez que la créativité et la prise de risque sont les racines de l'épanouissement et du succès. Si vous croyez que l'humain est à la source de toute vision et de toute évolution. Si vous êtes convaincus que seuls les talents épanouis font les clients satisfaits. **Alors, rejoignez l'aventure.**



Meritis, société de conseil en Transformation des Systèmes d'Information et Organisations, **est régulièrement certifiée Great Place to Work depuis 10 ans.** En 2020 Meritis rejoint le **Top 3 des GPTW** de 250 à 1000 salariés.

350 postes à pourvoir à travers toute la France :
Ingénieurs développeurs, chefs de projets, ingénieurs infrastructures, ingénieurs d'affaires, spécialistes data et cloud, etc.

Nous recherchons de nombreux profils !
Venez nous rencontrer.



Paris
75009
5-7 rue d'Athènes

Aix-en-Provence
13290
240 Rue Paul Langevin

Sophia Antipolis Cedex
06901, Les Algorithmes
Aristote B, 200 Route des Lucioles

Montpellier
34000, Parc Club du Millénaire
Bâtiment 2, 1025 rue Henri Becquerel

Nantes
44000, Immeuble Skyline,
22 mail Pablo Picasso

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

LES PETITS PLATS SONT DANS LES GRANDS, ON VOUS ATTEND À LA CUISINE.



Spectacle inaugural à La Cuisine, nouvelle salle du TNN
155, BD DU MERCANTOUR 06200 NICE • FACE AU TERMINUS DU TRAM LIGNE 2 "CADAM"

Bérénice

Du 20 au 25 mai 2022

JEAN RACINE MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

avec Augustin Bouchacourt, Carole Bouquet, Frédéric de Goldfiem, Jacky Ido, Ève Pereur

ACCÉDEZ
À LA BILLETTERIE
DIRECTEMENT ICI



Théâtre National de Nice | Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

f i t d t tnn.fr #tnn06



VILLE DE NICE

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

3
présence
côte d'azur



nice-matin

arte



Télérama